

Université de Montréal

Modélisation des boucles dans les protéines.

par

Sébastien Lefebvre

Département d'informatique et de recherche opérationnelle

Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures

en vue de l'obtention du grade de

Maître ès sciences (M.Sc.)

en informatique

Avril, 1999

© Sébastien Lefebvre, 1999



1.252 NME

QA

76

U54

1999

v.033

University of Minnesota

Department of Educational Psychology

1999

Department of Educational Psychology

1999



Department of Educational Psychology

Université de Montréal  
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé:

Modélisation des boucles dans les protéines.

présenté par:

Sébastien Lefebvre

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes:

Jean-Yves Potvin,	président-rapporteur
François Major,	directeur de recherche
El Mostapha Aboulhamid,	membre du jury

Mémoire accepté le: ..... 29.07.05

## SOMMAIRE

La détermination de la structure tridimensionnelle (3D) précise des boucles d'une protéine est un problème difficile. Le nombre de conformations qu'une séquence d'acides aminés peut adopter rend cette tâche ardue. Dans ce mémoire nous proposons un système de construction de boucles fondé sur l'approche de modélisation par satisfaction de contraintes. Une nouvelle contrainte spatiale est introduite, la *contrainte de fermeture* qui permet de sélectionner les meilleurs modèles parmi les boucles construites en mesurant leur précision d'insertion dans la structure. Une nouvelle unité de construction, le *descripteur géométrique de fragment* (DGF) est introduit; c'est une description géométrique d'un fragment de structure 3D. Une banque de DGF de deux résidus (dimères) extraite des boucles d'un sous-ensemble de structures de protéines connues est présentée. La première étape de la méthode de construction consiste à sélectionner le sous-ensemble de DGF qui permet de construire les modèles de boucles satisfaisant la contrainte de fermeture. La seconde étape consiste à construire les modèles de boucles qui satisfont aussi les autres contraintes introduites par l'utilisateur. Le critère de sélection est la contrainte de fermeture. Nous présentons aussi un système de lecture de la Protein Data Bank (PDB) qui est utilisé dans l'analyse des structures 3D de protéines et pour l'extraction des DGF.

## TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE . . . . .	iii
TABLE DES MATIÈRES . . . . .	iv
LISTE DES TABLEAUX . . . . .	vii
LISTE DES FIGURES . . . . .	ix
LISTE DES ABRÉVIATIONS . . . . .	xii
CHAPITRE 1: Le problème . . . . .	1
1.1 La structure et la caractérisation des protéines . . . . .	2
CHAPITRE 2: Les approches existantes . . . . .	11
2.1 La dynamique moléculaire . . . . .	11
2.1.1 La “relaxation des liens” . . . . .	13
2.1.2 L’approche de recuit simulé . . . . .	15
2.2 La modélisation empirique . . . . .	15
2.2.1 Modélisation par homologie . . . . .	16
2.2.2 La classification des angles $(\phi, \psi)$ . . . . .	18
2.2.3 Angles $(\phi_{i+1}, \psi_i)$ . . . . .	21
CHAPITRE 3: L’approche MC-SYM . . . . .	24

CHAPITRE 4: La méthode de construction proposée . . . . .	31
4.1 Le modèle . . . . .	31
4.2 Les algorithmes de construction . . . . .	35
4.3 Les contraintes conditionnelles . . . . .	42
CHAPITRE 5: Le système de construction . . . . .	44
5.1 Le système de lecture de la PDB . . . . .	47
5.2 La conformation d'un résidu . . . . .	51
5.3 La transformation unitaire homogène . . . . .	62
5.4 Le descripteur géométrique de fragments (DGF) . . . . .	64
5.5 La contrainte spatiale et conditionnelle . . . . .	69
CHAPITRE 6: Les résultats . . . . .	72
6.1 Conditions initiales . . . . .	72
6.2 Les fonctions Step . . . . .	75
6.3 Étude de la crambine (1CBN) . . . . .	78
6.4 Étude de la phosphotransférase porteur de l'histidine (2HPR) . . . . .	80
6.5 Comparaisons avec les autres méthodes . . . . .	82
CHAPITRE 7: La conclusion . . . . .	84
RÉFÉRENCES . . . . .	87

REMERCIEMENTS . . . . .	xiv
ANNEXE A: Ficher PDB de la crambine (1CBN) . . . . .	xv
ANNEXE B: Les classes du système de lecture PDB . . . . .	xxi
ANNEXE C: La comparaison de séquences d'acides aminés . . . . .	xxviii

## LISTE DES TABLEAUX

I	Les vingt acides aminés . . . . .	3
II	RMSD des meilleurs modèles de boucles construits par Rose <i>et al.</i> [36]. . . . .	14
III	RMSD des modèles de boucles construits par Carlucci <i>et al.</i> [35]. . . . .	16
IV	RMSD des modèles de boucles construits par Sudarsanam <i>et al.</i> [35]. . . . .	22
V	Classes pour des boucles de longueur 1 . . . . .	33
VI	Contraintes spatiales extraites de la PDBSelect25 . . . . .	73
VII	Distribution des boucles de la PDBSelect25 . . . . .	73
VIII	Distribution des DGF de la PDBSelect25 selon la MTUH . . . . .	74
IX	Distribution des DGF de la BDDGF. . . . .	74
X	RMSD de deux boucles de 2HPR . . . . .	76
XI	Banque de données de DGF utilisée pour la boucle[42-45] de la crambine (1cbn). . . . .	78
XII	RMSD des boucles de 1CBN . . . . .	80
XIII	BDDGF utilisée pour la boucle 67-69 de 2HPR . . . . .	81
XIV	RMSD des 3 meilleurs modèles des boucles de 2HPR. . . . .	81

XV RMSD de boucles pour différentes méthodes . . . . . 82

XVI Matrice des points de mutation acceptés à partir de l'arbre de  
la Figure 47. [14] . . . . . xxix

## LISTE DES FIGURES

1	Le résidu . . . . .	4
2	L'hélice- $\alpha$ . . . . .	5
3	Le brin- $\beta$ . . . . .	6
4	La boucle . . . . .	7
5	Modélisation par homologie . . . . .	17
6	Modèle de boucles utilisé par Donate <i>et al.</i> . . . . .	18
7	Classification des $(\phi, \psi)$ . . . . .	19
8	Prédiction <i>de novo</i> avec MC-SYM . . . . .	23
9	Construction par satisfaction de contraintes . . . . .	25
10	TUH . . . . .	27
11	Construction d'une boucle avec MC-SYM . . . . .	29
12	Paramètres d'une boucle . . . . .	32
13	Composantes $(d, \theta, \chi)$ du modèle et TUH . . . . .	34
14	Tri de la BDDGF . . . . .	36
15	Construction d'une boucle avec des DGF . . . . .	37

16	Pseudo-code pour l'algorithme de pré-sélection des DGF . . . . .	40
17	Pseudo-code pour l'algorithme de construction spécifique aux boucles. . . . .	41
18	Présentation du système de construction . . . . .	45
19	Lecteur PDB . . . . .	48
20	Résultat de programme ReadPDB . . . . .	50
21	La classe C_Point3D . . . . .	53
22	La classe C_Atom . . . . .	54
23	La classe C_GCAtom . . . . .	55
24	La classe C_Residu . . . . .	56
25	La classe C_GCResidu . . . . .	57
26	La classe C_Confo . . . . .	58
27	La classe C_GCConfo . . . . .	59
28	La classe C_ConfoSet . . . . .	60
29	La classe C_ConfoBuild . . . . .	61
30	La classe C_Transfo . . . . .	63
31	La classe C_DGF . . . . .	65
32	La classe C_GCDGF . . . . .	66
33	La classe C_DGFSet . . . . .	67

34	La classe C_DGFBUILD . . . . .	68
35	La classe C_AtomConstraint . . . . .	69
36	La classe C_ConditionConstraint . . . . .	70
37	La classe C_ResiduConstraint . . . . .	71
38	RMSD versus score de fermeture de la boucle 36-38 de 1CBN . . .	77
39	Modèles d'une boucle . . . . .	79
40	RMSD versus longueur de boucles . . . . .	83
41	La classe C_AtomPDB . . . . .	xxii
42	La classe C_ResiduPDB . . . . .	xxiii
43	La classe C_ConfigPDB . . . . .	xxiv
44	La classe C_SSPDB . . . . .	xxv
45	La classe C_SeqPDB . . . . .	xxvi
46	La classe C_ParserPDB . . . . .	xxvii
47	Arbre phylogénique . . . . .	xxviii

## LISTE DES ABRÉVIATIONS

PDB *Protein Data Bank*

PDBSelect25 *Protein Data Bank Select 25%*

ESS *Élément de structure secondaire*

PSC *Problème de satisfaction de contraintes*

DGF *Descripteur géométrique de fragments*

BD *Base de données*

BDDGF *Banque de données de DGF*

TUH *Matrice de transformation unitaire homogène.*

MTUH *Métrique pour les matrices de transformations unitaires homogènes.*

À ma famille

# CHAPITRE 1

## Le problème

L'étude des protéines permet de mieux comprendre les mécanismes cellulaires ainsi que les autres réactions biochimiques qui foisonnent à l'intérieur des organismes vivants. Les propriétés des protéines dépendent en partie de leur structure tridimensionnelle (3D), résultat du repliement de leur chaîne d'acides aminés. Le repliement d'une protéine forme une structure 3D compacte qui lui donne sa fonctionnalité biologique. Les protéines de structure composent les ensembles complexes tels les virus et tissus. Les enzymes, des agglomérats de protéines, fournissent des sites de liaisons permettant la catalyse de réactions biochimiques essentielles. Les protéines de transport contiennent des sites dédiés à la liaison chimique d'un composé hôte telle que l'hémoglobine qui transporte l'oxygène. Il existe également des protéines qui régularisent les fonctions de l'ADN telle que le répresseur *lac* de *E. coli* qui inhibe l'expression d'un gène. [1]

La fonction biologique d'une protéine repose sur sa capacité à interagir avec les composés chimiques qui se trouvent dans son environnement. Les interactions sont localisées sur des sites spécifiques qui se situent, le plus souvent, à la surface de la protéine là où se trouvent les boucles [21]. Par opposition, les éléments de structure secondaire (ESS) de la protéine se trouvent à l'intérieur de la structure 3D. Les boucles jouent donc un rôle important dans la fonction des protéines [21]. Par exemple, les protéines formant les anticorps possèdent une partie constituée de six boucles différentes qui leur permet de se combiner avec les antigènes. Les longueurs et compositions de ces boucles donnent aux anticorps leur

spécificité [22,27]. Les anticorps possèdent aussi des ESS dont la structure 3D est conservée dans les différents anticorps. Un autre exemple, la bactériorhodopsine, est une protéine trans-membranaire permettant le transfert de protons (atomes d'hydrogène positivement chargés) entre l'intérieur et l'extérieur de la membrane cellulaire. Cette protéine permet la transmission de signaux extérieurs à travers la membrane. Dans le cas de la bactériorhodopsine, les boucles sont placées de chaque côté du canal formé par sept ESS. Connaître la structure 3D de cette protéine et, plus particulièrement de ses boucles, est essentiel à la compréhension des signaux de transduction et des liaisons qu'elle établit avec des ligands externes [28,31].

### 1.1 La structure et la caractérisation des protéines

La structure d'une protéine est définie par quatre types d'information. Sa séquence d'acides aminés qui constituent la structure primaire. La localisation des boucles et ESS qui constituent la structure secondaire. Les coordonnées cartésiennes dans  $\mathbb{R}^3$  de ses atomes qui constituent la structure 3D. Finalement, les interactions entre protéines qui constituent la structure quaternaire [2].

Il existe vingt acides aminés naturels. Ils se différencient par la chaîne latérale qui est lié au carbone alpha ( $C_\alpha$  voir Figure 1) du squelette. Leur nom est abrégé en des codes à une lettre et à trois lettres (Tableau I). Les acides aminés sont divisés en trois classes: polaire, chargé et hydrophobe. Cette classification dépend de la nature chimique de la chaîne latérale [1]. Les quatre atomes (N, $C_\alpha$ ,C,O) forment le squelette de la protéine (Figure 1).

La conformation d'un résidu représente une distribution 3D de ses atomes. La position relative des atomes O[i-1] et C[i-1] du résidu i-1, et les atomes N[i] et  $C_\alpha$ [i] du résidu i, varient peu le long du squelette de la protéine. Les liens chimiques covalents qui les unissent sont très solides et permettent peu de mouvement. Il reste donc deux degrés de liberté pour décrire la position des atomes

TABLEAU I. Codes à une et trois lettres et classe physico-chimique pour les vingt acides aminés.

Code à trois lettres	Code à une lettre	nom de l'acide aminé	classe
ALA	A	Alanine	hydrophobe
CYS	C	Cystéine	polaire
ASP	D	Acide aspartique	chargé
GLU	E	Acide glutamique	chargé
PHE	F	Phénylalanine	hydrophobe
GLY	G	Glycine	hydrophobe
HIS	H	Histidine	polaire
ILE	I	Isoleucine	hydrophobe
LYS	K	Lysine	chargé
LEU	L	Leucine	hydrophobe
MET	M	Méthionine	hydrophobe
ASN	N	Asparagine	polaire
PRO	P	Proline	hydrophobe
GLN	Q	Glutamine	polaire
ARG	R	Arginine	chargé
SER	S	Sérine	polaire
THR	T	Thréonine	polaire
VAL	V	Valine	hydrophobe
TRP	W	Tryptophane	polaire
TYR	Y	Tyrosine	polaire

(C[i-1],N[i],C<sub>α</sub>[i],C[i]) du squelette : l'angle de torsion  $\phi[i](C[i-1],N[i],C_{\alpha}[i],C[i])$  et l'angle de torsion  $\psi[i](N[i],C_{\alpha}[i],C[i],O[i])$ . L'angle de torsion  $\phi[i]$  représente le seul degré de liberté déterminant la position du squelette du résidu i par rapport au résidu i-1 (l'angle  $\psi$  étant un angle interne ou intra-résidu). La distance C[i-1]-

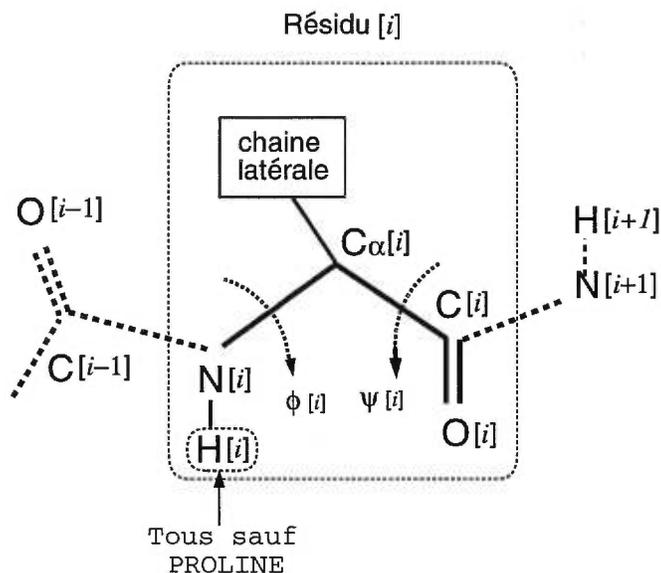


FIGURE 1. La structure chimique du squelette d'un résidu.  $\phi[i]$  représente l'angle de torsion entre les atomes (C[i-1],N[i],C $_{\alpha}$ [i],C[i]) et  $\psi[i]$  représente l'angle de torsion entre les atomes (N[i],C $_{\alpha}$ [i],C[i],O[i]).

N[i] est fixe à 1.33Å et les atomes C $_{\alpha}$ [i], C[i], O[i] et N[i+1] font partie du même plan. L'angle  $\phi[i]$  est donc défini comme l'*angle de contact* entre les résidus  $i-1$  et  $i$ .

Les protéines sont formées de deux types de régions, les ESS et les boucles. Les ESS possèdent deux conformations caractéristiques appelées hélice- $\alpha$  et brin- $\beta$ . Une hélice- $\alpha$  est une conformation hélicoïdale comprenant 3.6 résidus par tour d'hélice et possédant des ponts hydrogène entre l'oxygène du résidu  $i$  et l'azote du résidu  $i+4$  (Figure 2). Un lien hydrogène représente les forces qui s'établissent entre un groupe donneur d'hydrogène, tel que "N-H", et un accepteur, tel que "C=O". Les ponts hydrogène entre les résidus  $i$  et  $i+4$  stabilisent la position relative des résidus dans l'hélice.

Un brin- $\beta$  représente une forme plus étendue d'une chaîne de résidus. Un

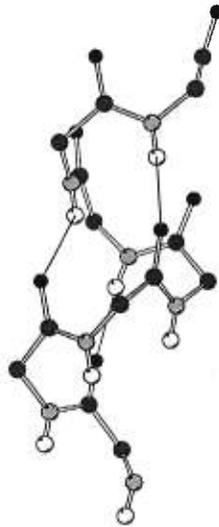


FIGURE 2. La conformation du squelette d'une hélice- $\alpha$ . Les couleurs des atomes : O = noir, C $_{\alpha}$  et C = gris foncé, N = gris pâle, H = blanc. Les lignes avec trait simple représentent les ponts hydrogène entre les atomes O[ $i$ ] et N[ $i + 4$ ].

feuillet- $\beta$  est une collection de brins- $\beta$  parallèles ou anti-parallèles, stabilisés par des ponts hydrogène entre les résidus des brins- $\beta$  adjacents (Figure 3). D'un point de vue thermodynamique, les liens hydrogènes constituent un ensemble de forces limitant le domaine de conformations possibles qu'une région de la protéine peut adopter comme dans les ESS.

À l'opposé, une absence de ponts hydrogène rend le squelette plus flexible comme dans les boucles [25]. Les ESS (hélices- $\alpha$  et brins- $\beta$ ) sont reliés par des boucles, des segments de résidus sans apparence de structure organisée (Figure 4). Les résidus des deux ESS en contact avec la boucle sont appelés *résidu de contact* et l'atome C de la ESS1 et l'atome N de la ESS2 sont appelés les *points d'ancrage* (Figure 4). Les boucles représentent les régions les moins bien connues des protéines et les plus difficiles à modéliser car leurs angles ( $\phi, \psi$ ) varient beaucoup comparativement à ceux des ESS. D'un point de vue thermodynamique, les boucles sont plus susceptibles de changer de forme [21].

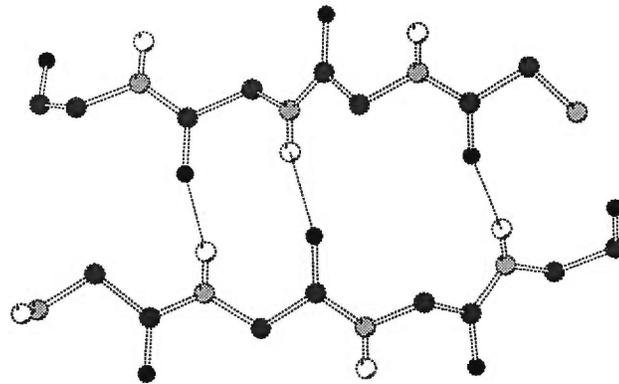


FIGURE 3. La conformation du squelette de deux brins- $\beta$  formant un feuillet- $\beta$ . Les couleurs des atomes : O = noir,  $C_\alpha$  et C = gris foncé, N = gris pâle, H = blanc. Les lignes avec trait simple représentent les ponts hydrogène entre les atomes O et N.

La plupart des structures 3D connues des protéines ont été déterminées par cristallographie aux rayons-X. Cette méthode expérimentale permet d'extraire la position relative des atomes d'une protéine à partir d'un cristal de cette protéine. Un cristal est un agglomérat très ordonné d'une structure de protéine formant un solide. L'utilisation de cette technique dépend de la cristallisation des protéines. Obtenir des cristaux de protéines s'avère une tâche difficile, voir impossible dans certains cas. De plus, le processus de détermination de la structure qui s'ensuit est complexe et nécessite parfois plusieurs années de travail. Ces deux facteurs limitent l'application de cette technique [1,2].

Une autre technique est la résonance magnétique nucléaire (RMN) qui permet d'extraire de l'information spatiale précise sur une protéine en solution. Cette technique élimine le problème d'obtenir des cristaux. Les résultats obtenus démontrent une précision comparable à la cristallographie aux rayons-X mais la RMN est limitée aux protéines d'environ 1400 résidus ou moins ( $\sim 20$  kDa) [2].

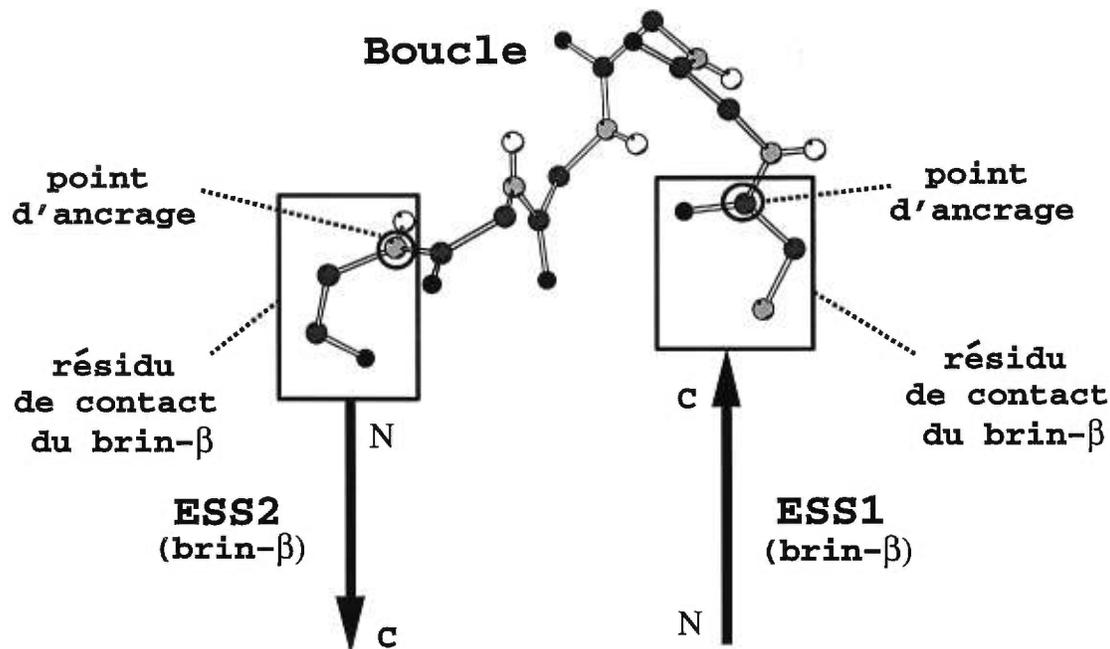


FIGURE 4. La conformation du squelette d'une boucle: Les couleurs des atomes : O = noir, C<sub>α</sub> et C = gris foncé, N = gris pâle, H = blanc.

Les structures qui ont été déterminées par ces deux techniques sont regroupées dans une banque de données appelée la Protein Data Bank (PDB) [3] qui contient actuellement près de 7 000 structures. Le nombre de nouvelles structures croît d'environ 215 par mois [3,17]. Parmi les 7 000 structures, environ les trois quarts sont pratiquement identiques et ont été obtenues par homologie de séquence. De plus, il existe des copies de la même structure résultant de différentes études biologiques et des différentes techniques de cristallographie utilisées [16].

Il existe une relation entre la structure 3D de la protéine et sa séquence d'acides aminés [26]. L'hypothèse thermodynamique sur le repliement des protéines prédit que la structure tertiaire d'une protéine est déterminée unique-

ment par sa séquence. La protéine adopterait la structure 3D représentant son état thermodynamique optimal, soit d'énergie potentielle minimale. La majorité des méthodes de modélisation de protéines se fondent sur cette hypothèse [2].

Les techniques expérimentales de cristallographie et de RMN n'arrivent pas à déterminer les structures du grand nombre de séquences de protéines générées par le projet du génôme humain (plus de 2 838 000 séquences ont été enregistrées jusqu'ici [7]) [6]. La mise au point de méthodes de modélisation de structures 3D est donc souhaitable.

Dans ce mémoire, le problème de modéliser la structure 3D des boucles est posé. Le point de départ de la modélisation 3D des boucles est une structure 3D des ESS. Dans un premier temps, nous passerons en revue les méthodes existantes. Ces méthodes se divisent en deux groupes: celles utilisant une fonction d'énergie potentielle (énergétiques) et celles basées sur des statistiques des structures connues (empiriques). Des résultats récents de Sudarsanam *et al.* [35] montrent que les deux types d'approches peuvent générer des solutions précises. Cependant les méthodes empiriques sont plus rapides.

La méthode de modélisation des boucles présentée dans ce mémoire fait partie de l'effort pour appliquer MC-SYM à la prédiction *de novo* des protéines. Par la suite, nous proposerons un système de construction de boucles fondé sur l'approche de modélisation par satisfaction de contraintes. Une nouvelle contrainte spatiale sera introduite, la *contrainte de fermeture* qui permet de sélectionner les meilleurs modèles parmi les boucles construites en mesurant leur précision d'insertion dans la structure. Une nouvelle unité de construction, le *descripteur géométrique de fragment* (DGF) sera introduite; c'est une description géométrique d'un fragment de structure 3D. Nous présenterons aussi un système de lecture de la Protein Data Bank (PDB) qui est utilisé dans l'analyse des structures 3D de protéines et pour l'extraction des DGF.

La section 2.1 présente les approches basées sur la dynamique moléculaire et la minimisation d'énergie qui utilisent un modèle de fonction d'énergie potentielle et l'équation du mouvement de Newton pour simuler le déplacement des atomes dans le temps. Deux méthodes seront présentées: "la relaxation des liens" [36] et le "recuit simulé" [37] dans lesquelles les atomes des boucles sont libres de se déplacer alors que ceux des ESS sont fixés. Les structures de basse énergie sont sélectionnées comme solutions. Les nombreux calculs de cette approche nécessitent beaucoup de temps CPU. Ces deux méthodes demandent des temps de calcul qui augmentent exponentiellement avec la taille de la boucle. Il est donc rarement possible de traiter le problème pour de grandes boucles ( $> 15$  résidus).

Les angles  $\phi$  et  $\psi$  servent de description à la forme d'une boucle. Nous présenterons deux méthodes empiriques utilisant ces angles : la première utilise une classification générale des angles  $(\phi, \psi)$  [33] et la deuxième utilise une discrétisation de l'espace des paires d'angle  $(\phi_{i+1}, \psi_i)$  [35]. La section 2.2 présente la modélisation empirique. Cette approche utilise l'information contenue dans la PDB pour construire une nouvelle boucle. La modélisation par homologie compare la séquence de la boucle à modéliser à celles des protéines connues à l'aide d'un algorithme d'alignement de séquence. La fonction de comparaison utilisée par les algorithmes d'alignement de séquence provient d'études phylogéniques qui déterminent la distance évolutive entre les séquences. Les coordonnées 3D connues d'une boucle dont la séquence est homologue, sont utilisées comme point de départ pour construire la nouvelle boucle. Ces deux séquences étant rarement parfaitement identiques, des ajustements pour les coordonnées 3D sont nécessaires pour les atomes qui diffèrent entre les deux séquences. Pour les séquences de boucles qui n'ont pas d'homologue dans la PDB, on peut trouver des boucles qui satisfont la distance entre les points d'ancrage et ajuster leurs coordonnées 3D pour la séquence de la boucle à modéliser.

Le chapitre 3 présente l'approche MC-SYM pour modéliser les protéines et plus particulièrement les boucles. L'approche MC-SYM consiste à traduire ce problème en un problème de satisfaction de contraintes (PSC) spatiales [8]. Le programme MC-SYM a été développé dans notre laboratoire.

Notre méthode, présentée dans le chapitre 4, s'inspire de la discrétisation de l'espace des paires d'angle  $(\phi_{i+1}, \psi_i)$  [35]. La section 4.1 présente la description géométrique utilisée pour représenter une boucle de protéine. La section 4.2 présente les algorithmes de construction et la section 4.3 présente la contrainte conditionnelle utilisée dans les algorithmes.

Notre système est présenté dans le chapitre 5. La section 5.1 présente le système de lecture que nous avons développé pour extraire et analyser les fichiers en format PDB. Nous avons analysé pour notre étude des boucles un sous-ensemble de la PDB, qui est appelé PDBSelect25. PDBSelect25 contient 320 structures possédant moins de 25% d'identité de séquence [23, 24].

Le chapitre 6 présente les résultats de construction des boucles de différentes protéines.

## CHAPITRE 2

### Les approches existantes

#### 2.1 La dynamique moléculaire

La “dynamique moléculaire” est une méthode numérique utilisée pour étudier la dynamique d’une protéine dans un environnement donné, par exemple en présence d’eau et d’autres éléments chimiques comme des ions. La structure 3D d’une protéine est représentée par l’ensemble de ses coordonnées cartésiennes atomiques,  $P = \{\vec{p}_1, \dots, \vec{p}_n\}$  où  $n$  est le nombre d’atomes, ( $\vec{p}_i$  représente les coordonnées X, Y et Z de l’atome  $i$ ). La structure 3D initiale est modifiée en fonction des équations du mouvement de Newton qui donnent la direction et les forces appliquées sur chaque atome. Ces forces sont obtenues à partir d’un modèle de fonction d’énergie potentielle,  $E(\vec{p}_1, \dots, \vec{p}_n)$  qui tient compte des forces d’attraction et de répulsion que subissent chaque atome du système. La forme analytique que prend  $E$  provient d’études structurelles sur les protéines et d’autres petites molécules. Une fonction typique prend la forme suivante [2]:

$$E(\vec{p}_1, \dots, \vec{p}_n) = \varepsilon_{\text{lien}} + \varepsilon_{\text{ang}} + \varepsilon_{\text{tor}} + \varepsilon_{\text{vdw}} + \varepsilon_{\text{el}}. \quad (2.1)$$

où  $\varepsilon_{\text{lien}}$  représente l’énergie associée aux liens atomiques,  $\varepsilon_{\text{ang}}$  représente l’énergie associée aux angles entre les liens atomiques,  $\varepsilon_{\text{tor}}$  représente l’énergie associée aux angles de torsion entre les liens atomiques,  $\varepsilon_{\text{vdw}}$  représente l’énergie de van der Waals qui tient compte des interactions de courtes distances entre les atomes, et  $\varepsilon_{\text{el}}$  représente l’énergie électrostatique qui tient compte des interactions Coulombiennes [2]. L’équation du mouvement de Newton est utilisée pour

traiter la dynamique des atomes :

$$F = -\nabla E(\vec{p}_1, \dots, \vec{p}_n) = \frac{m \partial^2 \vec{p}_i(t)}{\partial t^2} \quad (2.2)$$

où  $F$  représente la force exercée sur la position  $p_i$  d'un atome au temps  $t$ . En pratique, l'équation 2.2 s'applique bien aux simulations de phénomènes dynamiques de l'ordre des nanosecondes avec un pas temporel de 1 femtoseconde. Le coût en calcul associé à ce type de simulation est sa principale limite. Le pas temporel est choisi en fonction de la vitesse de vibration des atomes. Il faut faire un compromis entre la précision de la simulation, la taille du pas temporel, et le temps de la simulation [2].

La température du système est un élément important dans la dynamique moléculaire. La température définit la quantité d'énergie fournie au système initialement. Plus la température est élevée et plus les atomes de la protéine vont recevoir de l'énergie et, par conséquent, seront flexibles. Ceci se traduit par une exploration plus grande de l'espace des conformations.

Il est possible d'ajouter au modèle de fonction d'énergie potentielle des termes pour représenter des contraintes spatiales. Ces contraintes spatiales peuvent provenir de résultats d'expériences effectuées en laboratoire. On peut observer expérimentalement la distance entre deux atomes. On peut alors ajouter un terme à la fonction  $E$  qui fait augmenter l'énergie lorsque ces deux atomes s'éloignent. La nouvelle fonction force ainsi les deux atomes à rester à proximité l'un de l'autre en pénalisant leur éloignement.

Le choix de la structure 3D de départ est déterminant, elle doit être à un minimum local de  $E$ . La dynamique moléculaire peut être utilisée pour chercher une structure lorsqu'on a suffisamment de contraintes de distances (plus de trois par atome). On retrouve cette situation avec des données de RMN. Des centaines d'expériences sont effectuées afin de recueillir des informations sur les positions relatives de plusieurs protons dans la structure. Ces informations sont

transformées en contraintes de distances qui sont introduites dans le modèle de fonction d'énergie potentielle. Les structures atteignant un minimum local et satisfaisant toutes ces contraintes sont proposées comme structures 3D.

Le modèle de fonction d'énergie potentielle sans la loi de Newton donne une méthode de "minimisation d'énergie". Le problème de trouver un minimum de la fonction  $E$  est un problème d'optimisation non-linéaire. Des algorithmes d'optimisation non-linéaires tels que la descente du gradient et la descente du gradient conjugué sont utilisés.

### 2.1.1 La "relaxation des liens"

La première étape consiste à générer une structure 3D de boucle aléatoirement. Ensuite, on l'ajuste afin de satisfaire la contrainte de distance entre les points d'ancrages,  $d_0$  [30]. La distance entre les deux atomes N et C des résidus terminaux de la boucle générée est dénotée  $d$ . L'ajustement consiste à modifier par un facteur  $d/d_0$  la distance de chaque lien N-C. Cette modification permet de rapprocher  $d$  de  $d_0$  (violant cependant les longueurs canoniques des liens). Par la suite, on procède à une minimisation d'énergie ou à une dynamique moléculaire pour que les liens reprennent des valeurs canoniques [30]. Cette technique est limitée à la construction de petites boucles, soit moins de 10 résidus [36].

Pour évaluer la qualité d'un modèle, on utilise une métrique appelée RMSD (root mean square deviation) qui permet de comparer deux structures 3D, par exemple un modèle à celle du cristal. La RMSD est la racine carrée de la plus petite déviation moyenne au carré ou le plus petit écart-type entre la position des atomes de deux structures. L'équation 2.3 décrit la RMSD.

$$RMSD = \min \left( \sum_{i=1}^n \sqrt{\frac{var(i)}{n}} \right) \quad (2.3)$$

où

$$var(i) = \sum_i^n (X_1[i] - X_2[i])^2 + (Y_1[i] - Y_2[i])^2 + (Z_1[i] - Z_2[i])^2$$

$$X_1 = \{x_i \mid \text{coordonnée en X de l'atome } i \text{ du résidu 1, } i = 1, 2, \dots, n\}$$

$$X_2 = \{x_i \mid \text{coordonnée en X de l'atome } i \text{ du résidu 2, } i = 1, 2, \dots, n\}$$

$$Y_1 = \{y_i \mid \text{coordonnée en Y de l'atome } i \text{ du résidu 1, } i = 1, 2, \dots, n\}$$

$$Y_2 = \{y_i \mid \text{coordonnée en Y de l'atome } i \text{ du résidu 2, } i = 1, 2, \dots, n\}$$

$$Z_1 = \{z_i \mid \text{coordonnée en Z de l'atome } i \text{ du résidu 1, } i = 1, 2, \dots, n\}$$

$$Z_2 = \{z_i \mid \text{coordonnée en Z de l'atome } i \text{ du résidu 2, } i = 1, 2, \dots, n\}$$

$$n = \text{nombre d'atomes comparés}$$

On obtient la valeur de RMSD une fois que l'on a trouvé la meilleure superposition 3D des deux structures. Certains résultats obtenus par Rose *et al.* sont indiqués au tableau II.

TABLEAU II. RMSD des meilleurs modèles de boucles construits par Rose *et al.* [36].

Code PDB	région	taille de la boucle	RMSD
2HPR	28-32	5	0.06
2HPR	27-33	7	1.85
2HPR	66-72	7	0.19
1UBQ	19-24	9	0.33
1UBQ	51-57	7	3.72
8PTI	13-19	7	1.45
8PTI	33-39	7	2.64

### 2.1.2 L'approche de recuit simulé

La méthode du recuit simulé est appliquée pour trouver le minimum de la fonction d'énergie potentielle [37]. Comme pour la "relaxation des liens", le point de départ est une conformation aléatoire. Le recuit simulé est une dynamique moléculaire où l'on utilise un facteur appelé *température* pour contrôler les régions de l'espace des conformations exploré par la structure. La température représente la quantité d'énergie que l'on donne (ou retire) aux atomes de la protéine pour se déplacer. Cette méthode consiste à chauffer (donner de l'énergie) énormément au début pour donner plus de flexibilité aux atomes et à refroidir (enlever de l'énergie) lentement par la suite. Lorsque la méthode atteint un minimum local de la fonction d'énergie, on ne peut plus enlever de l'énergie à la molécule. Un nouveau point de départ est choisit à l'aide de la température en "chauffant" la molécule. La molécule va donc explorer de nouveau des régions de haute énergie potentielle pour ensuite être refroidit vers un autre minimum local. Le processus de recherche du (ou des) minimum global de la surface d'énergie potentielle est la plupart du temps incalculable car il est inconnu *a priori* et la surface est beaucoup trop complexe. Le meilleur modèle de boucle est celui qui possède la plus faible valeur d'énergie potentielle après un temp de recherche donné.

Carlacci *et al.* [37] ont utilisé cette méthode et leurs résultats sont présentés dans le Tableau III. Ils obtiennent des RMSD entre 1.0 et 1.9Å pour des boucles de 5 à 9 résidus (voir tableau III).

## 2.2 La modélisation empirique

La modélisation empirique utilise l'information structurale contenue dans les structures connues, telles que dans la PDB. On étudie la relation entre la séquence d'une boucle et sa structure 3D et on construit par induction de nouvelles boucles. On peut classifier les angles  $(\phi, \psi)$  et prédire la conformation d'une

TABLEAU III. RMSD des modèles de boucles construits par Car-lacci *et al* [35].

Code PDB	région	taille de la RSV	RMSD
4PTI	12-16	5	1.03
4PTI	11-17	7	1.61
4PTI	10-18	9	1.87

nouvelle boucle.

### 2.2.1 Modélisation par homologie

La *modélisation par homologie*, utilise la relation qui existe entre deux séquences similaires et leur structure 3D. Chotia *et al.* ont démontré que deux séquences dont 50% des acides aminés sont identiques ont la plupart du temps une RMSD inférieure ou égale à 1Å [13]. La modélisation par homologie est utilisée pour construire les boucles dont la séquence possède un homologue dans les structures connues.

La règle générale est que la séquence détermine la structure 3D et que la structure 3D détermine la fonction. Cependant, certaines modifications dans la séquence d'une protéine peuvent ne pas affecter sa structure 3D. Une protéine va subir des modifications à travers l'évolution des espèces et certaines modifications vont changer sa structure et d'autres pas. Les ensembles de séquences modifiées dont la structure 3D reste conservée forment des familles qui sont déterminées par les études phylogéniques. L'annexe C présente une technique d'alignement de séquences utilisée pour déterminer l'appartenance à une famille de séquences.

La Figure 5 représente les grandes étapes et le flux d'information de la

modélisation par homologie. En alignant les séquences d'une même famille, on

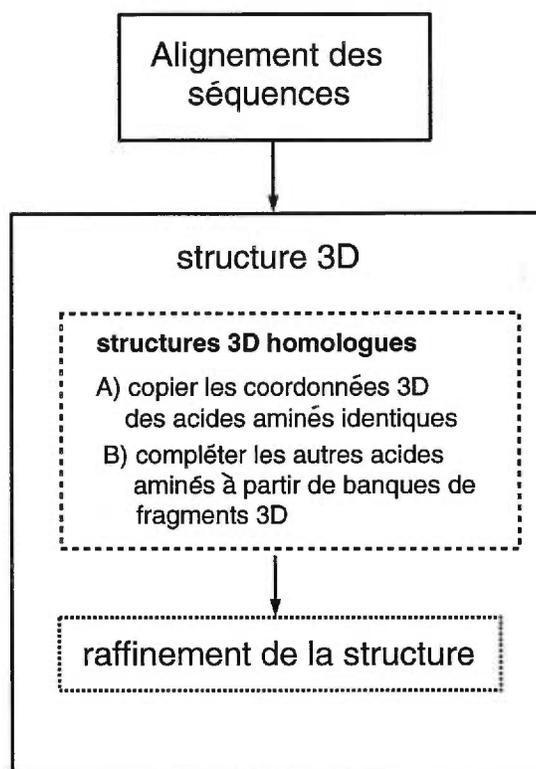


FIGURE 5. Les étapes de la modélisation par homologie de boucles [2].

peut identifier les régions conservées et utiliser les coordonnées 3D d'une séquence dont la structure 3D est connue. L'étape suivante consiste à ajouter les autres résidus. Une étape de raffinement utilisant une minimisation de l'énergie potentielle par exemple, permet de donner un modèle de boucles plus précis [36, 37]. Dans la plupart des systèmes, ajouter une boucle se fait par une recherche des fragments homologues de boucles qui rejoignent le mieux les deux ESS déjà fixés de la structure d'une protéine. La faiblesse de la modélisation par homologie est sa dépendance à la qualité de l'alignement de la nouvelle séquence aux familles existantes. Une nouvelle séquence de boucles n'appartient pas nécessairement à une famille connue.

### 2.2.2 La classification des angles $(\phi, \psi)$

Donate *et al.* [15] ont proposé un modèle de construction de boucles en le représentant par un tuple de sept variables,  $\langle seq, ESS1, ESS2, l, |\vec{d}|, \theta \rangle$ . La variable *seq* représente la séquence de la boucle. Les variables *ESS1* et *ESS2* représentent les deux ESS adjacentes et peuvent prendre les valeurs ‘H’ pour hélice et ‘E’ pour brin- $\beta$ . La Figure 6 représente les composantes géométriques du modèle. Pour compléter le modèle, Donate *et al.* [15] et Sun *et al.* [34] ont

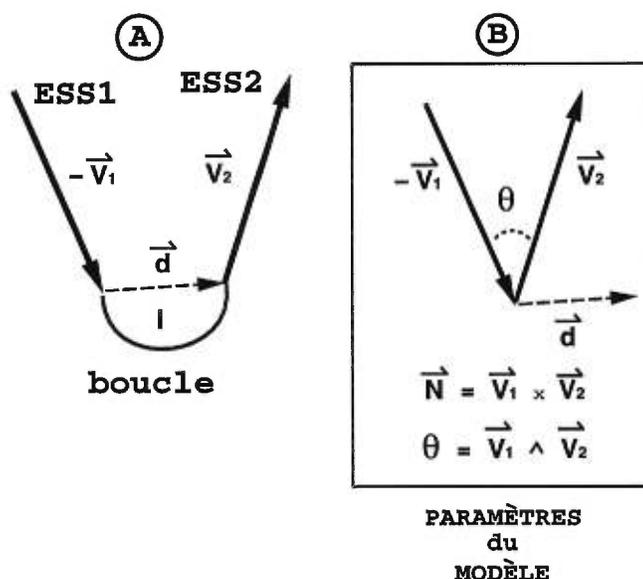


FIGURE 6. Modèle de boucles utilisé par Donate *et al.* [15] :  $\langle seq, ESS1, ESS2, l, |\vec{d}|, \theta \rangle$ . A) Les vecteurs  $\vec{V}_1$  et  $\vec{V}_2$  représentent les axes principaux représentant le sens (atome N vers atome C) du squelette et la direction de la ESS1 entrante et de la ESS2 sortante. La boucle est représentée par la courbe. La variable  $l$  représente le nombre de résidus de la boucle. Le vecteur  $\vec{d}$  part de l'atome C du dernier résidu de la ESS1 et se termine à l'atome N du premier résidu de la ESS2. B) La variable  $\theta$  représente l'angle entre  $\vec{V}_1$  et  $\vec{V}_2$  après que  $\vec{V}_1$  soit déplacé de  $\vec{d}$ .

proposé une classification des angles  $(\phi, \psi)$  des résidus des boucles représentée à

la Figure 7. Par exemple, une boucle de trois résidus peut prendre la conformation “aab” signifiant que les deux premiers résidus possèdent un patron d’angles  $(\phi, \psi)$  qui se trouve dans la région ‘a’ de la Figure 7 et que le troisième résidu possède un patron d’angles  $(\phi, \psi)$  qui se trouve dans la région ‘b’ de la Figure 7. Ils ont étudié

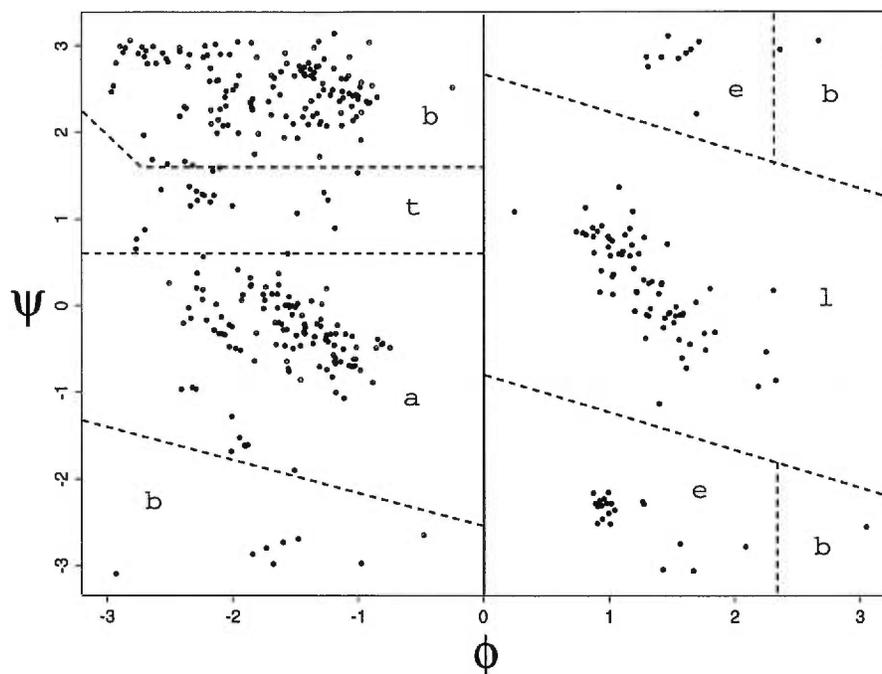


FIGURE 7. Distribution des angles  $(\phi, \psi)$  (en radian) des résidus de boucles de taille 1 dans PDBselect25. Les lettres ‘a’, ‘b’, ‘e’, ‘l’ et ‘t’ représentent les groupes définis par Donate *et al.* [15].

2024 boucles de tailles variant entre un et huit résidus de 223 protéines différentes. Les boucles sont ainsi regroupées en 161 classes de conformation représentant 63% des boucles des 223 protéines. Le reste des boucles, soit 37%, forment des cas isolés et ne font parties d’aucune classe. Par exemple, la classe “EaE”, où E représente un brin- $\beta$  contient 10 membres parmi les 2024 boucles [15]. Ils ont également observé que les résidus GLY, ASP, PRO, PHE et CYS sont les plus fréquents dans les boucles. La glycine (GLY) possède un squelette flexible, ne possédant

pas de chaîne latérale, et se retrouve dans toutes les classes. Les résidus PHE, ILE, CYS, TRP, VAL et MET favorisent des angles  $\phi$  négatifs. Les résidus les moins fréquents dans les boucles de protéines sont la cystéine (CYS), l’histidine (HIS), le tryptophane (TRP) and la méthionine (MET).

La classification proposée par Donate *et al.* est utilisée dans un algorithme de prédiction de classe de structure de boucles [33]. On commence par chercher une boucle de taille et de séquence similaire dans la PDB. Si on trouve une telle boucle, on l’insère dans la structure à modéliser. Sinon, on cherche des structures de boucles dans la PDB dont les points d’ancrage se superposent bien avec ceux des ESS de la protéine à modéliser. Toutes les structures trouvées sont ensuite ajustées par régression linéaire et celles qui ne causent aucune collision avec les autres résidus sont conservées. On définit les meilleures structures par celles qui ont la plus petite déviation sur les points d’ancrage. Si ces étapes ne réussissent pas à trouver une solution, la classification des boucles mentionnée plus haut est utilisée pour trouver une classe de structures à la boucle à modéliser. A partir de cette classe, une structure grossière est construite puis raffinée par la dynamique moléculaire ou la minimisation d’énergie.

Voici un exemple d’application de la classification proposée par Donate *et al.*: étant donné une séquence “AGIL” d’une boucle connaissant les ESS adjacentes, une hélice- $\alpha$  et un brin- $\beta$ , on peut obtenir l’information  $\langle \text{“AGIL”}, H, E, l, |\vec{d}|, \theta \rangle$ . A partir de ce sextuplet, l’algorithme prédira que la boucle est dans la classe HabltE avec 50% de probabilité car parmi les boucles de taille 4 de la PDB reliant une hélice- $\alpha$  et un brin- $\beta$  il y en a 50% qui se retrouvent dans cette classe. On peut maintenant construire une boucle grossière en prenant une valeur de  $(\phi, \psi)$  pour chaque résidu à partir de la Figure 7. La structure de boucles est ensuite raffinée à l’aide de la minimisation d’énergie. L’algorithme fut appliqué sur un ensemble de cas tests indépendants de l’ensemble utilisé pour construire la classification (l’expérience du Jack Knife [29]). Cet ensemble contient

1785 boucles entre deux et cinq résidus dont 62% de ces boucles se trouvent dans une des 161 classes prédéfinies. L'algorithme prédit correctement l'appartenance d'une boucle à une classe dans 52% des cas. Cette méthode prédit la classe d'une boucle à modéliser que l'on peut ensuite utiliser pour obtenir une boucle grossière qu'il faut raffiner par minimisation d'énergie. Ceci permet de trouver de bons points de départ pour des méthodes d'énergie mais ne propose pas de modèle précis. Pour obtenir un modèle précis cette méthode fait face au même problème que les méthodes énergétiques, soit l'utilisation de longs temps de calculs.

### 2.2.3 Angles $(\phi_{i+1}, \psi_i)$

Sudarsanam *et al.* [35] ont proposé une autre approche basée sur une banque d'angles  $(\phi_{i+1}, \psi_i)$  entre les résidus  $i$  et  $i + 1$  de toutes les séquences de boucles de la PDB représentant le lien  $C[i]-N[i + 1]$ . La banque de données est générée à partir d'un ensemble de structure 3D non redondantes de la PDB, c'est-à-dire qu'aucune protéine de la même famille n'est utilisée. La méthode construit des structures de  $n + 8$  résidus dont  $n$  résidus proviennent de la boucle à modéliser et les huit autres proviennent des deux ESS adjacentes (quatre chacune). La séquence des  $n + 8$  résidus est un segment continu de la protéine.

La première étape de la méthode de construction consiste à générer aléatoirement un ensemble de conformations des  $n + 8$  résidus du squelette à partir de la base de données des angles  $(\phi_{i+1}, \psi_i)$ . Ils génèrent aléatoirement des milliers de modèles (en général entre 10 000 et 50 000). Ils superposent les huit résidus des ESS du modèle et ceux du cristal pour chacun de leur modèle. Ils ordonnent ensuite tous les candidats à partir de la valeur de la RMSD entre ces huit résidus des ESS du modèle et ceux du cristal. La structure avec la plus petite RMSD devient le meilleur modèle de boucles que propose cette méthode.

En prenant ce modèle, Sudarsanam *et al.* introduisent ce qu'ils appellent la

*contrainte de fermeture*. Cette contrainte définit la capacité d’une structure de boucles à venir se joindre à ses deux ESS adjacentes dans la protéine.

Le Tableau IV contient la RMSD des meilleurs structures de boucles d’une série de protéines. Les résultats qu’ils ont obtenus est la motivation première pour construire notre base de données de fragments de deux résidus (dimère) qui remplace les angles  $(\phi[i + 1], \psi[i])$  et développer une nouvelle représentation plus efficace de la contrainte de fermeture.

TABLEAU IV. RMSD des modèles de boucles construits par Sudarsanam *et al.* [35].

Code PDB	région	taille de la boucle	RMSD
4FXN	127-131	5	0.52
2PCY	80-84	5	0.42
4BPT	6-12	7	0.53
1MCP	56-62	7	2.34
1MCP	102-109	8	1.88
2CCY	31-39	9	1.63

Lorsque la séquence d’une protéine possède au moins 30% d’identité avec une autre, les chances de succès de la modélisation sont grandes [2] mais cette situation se présente dans seulement 15% à 20% des cas. [6]. Pour les autres séquences, il faut appliquer la prédiction *de novo* (vue plus bas) qui reste non-résolu [2]. Il est à noter que 80% des nouvelles séquences ne font pas partie d’une famille de protéines connues [6].

La Figure 8 présente les étapes impliquées dans la prédiction *de novo* qui permet de montrer le problème de la modélisation des boucles, posé dans ce mémoire, dans le contexte de la prédiction de la structure 3D de protéines à

l'aide de l'approche MC-SYM. La prédiction *de novo* de la structure 3D à partir

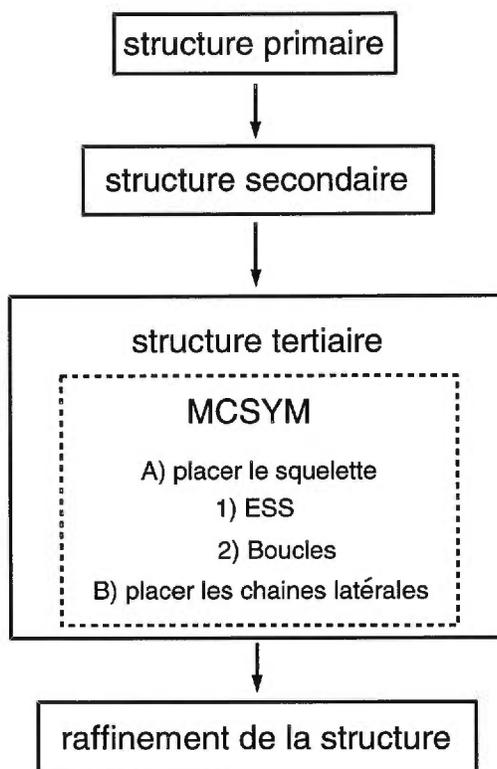


FIGURE 8. Les étapes de la prédiction *de novo* avec l'approche MC-SYM [8].

de la séquence se divise en deux étapes: 1) prédire la structure secondaire et 2) prédire la structure 3D. La prédiction de la structure secondaire est possible par des méthodes statistiques tels les réseaux de neurones [2]. La prédiction de la structure secondaire consiste à prédire l'appartenance de chaque acide aminé de la séquence à un ESS ou à une boucle.

Nous présenterons dans le prochain chapitre, l'approche MC-SYM à la prédiction *de novo* qui a été développée dans notre laboratoire. Cette approche est à la base du développement de notre méthode de modélisation des boucles de protéines.

## CHAPITRE 3

### L'approche MC-SYM

Dans ce chapitre nous présentons l'approche MC-SYM pour modéliser les protéines et plus particulièrement les boucles. L'approche MC-SYM consiste à traduire ce problème en un problème de satisfaction de contraintes (PSC) spatiales [8]. Le programme MC-SYM a été développé dans notre laboratoire, initialement pour construire des modèles de molécules d'acides ribonucléiques (ARN) [8]. Par la suite, ce programme fut modifié pour construire des protéines [6].

La Figure 9 représente les composantes nécessaires à la modélisation PSC. Le but premier de cette approche est de permettre une collaboration directe entre les expérimentalistes qui recueillent les informations structurales et les modélisateurs. Les données expérimentales permettent de raffiner les modèles qui permettent de suggérer de nouvelles expériences [18].

La structure d'une protéine peut être approximée par l'arrangement de ses ESS dans  $\mathbb{R}^3$ . Par exemple, en milieu aqueux, les ESS se replient de manière compacte. Le programme MC-SYM utilise les relations spatiales entre les ESS des structures connues [6] pour en prédire de nouveaux [2]. La complétion des arrangements d'ESS s'effectue en deux étapes: 1) on ajoute les boucles et 2) on ajoute les atomes des chaînes latérales.

L'approche MC-SYM a pour but de construire l'ensemble des structures qui satisfont toutes les contraintes spatiales fournies par l'utilisateur. Ces contraintes sont déduites de l'information recueillie sur la structure 3D de la protéine à

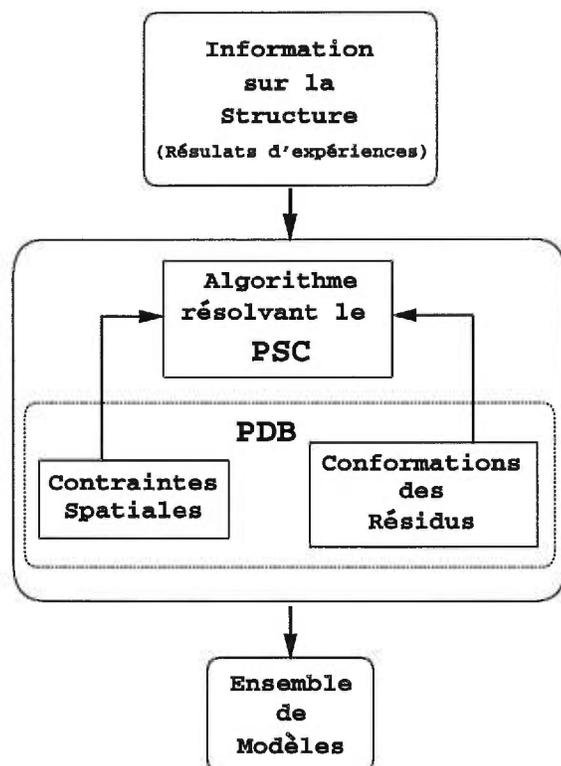


FIGURE 9. Graphe de flux d'information lors de la construction par satisfaction de contraintes [8].

modéliser. Par exemple, on peut observer par RMN que des protons d'un résidu de la séquence se trouve dans les environs de  $5\text{\AA}$  des protons d'un autre résidu. On peut ainsi introduire dans MC-SYM une contrainte sur le  $C_\alpha$  d'un résidu qui doit se trouver à l'intérieur d'un rayon de  $5\text{\AA}$  du  $C_\alpha$  d'un autre résidu.

Le système de construction MC-SYM comporte deux composantes de base: la conformation d'un résidu (Figure 1) qui inclut sa transformation unitaire homogène (TUH) permettant de le placer par rapport à un autre (Figure 10) et la contrainte spatiale.

Il existe deux cas pour l'affectation d'une conformation d'un résidu par rapport à un autre : le cas où les deux résidus sont adjacents et celui où ils ne le sont pas. La relation qui existe entre deux résidus adjacents, A et B, est représentée

par la TUH,  $Cfo_{A \rightarrow B}(\phi)$ , définie comme suit

$$Cfo_{A \rightarrow B}(\phi) = \frac{\text{RotX}(60) \times \text{RotY}(\phi) \times \text{Ref}_B(N, C_\alpha, C)}{\text{Trans}(0, -1.33, 0) \times \text{RotY}(180) \times \text{RotX}(120) \times \text{Ref}_A(C, C_\alpha, O)} \quad (3.1)$$

où  $\text{Ref}_B(N, C_\alpha, C)$  représente les trois axes de référence du résidu B, l'atome  $C_\alpha$  sert d'origine, les vecteurs  $\overrightarrow{C_\alpha N}$  et  $\overrightarrow{C_\alpha C}$  forment le plan XY et la normale à ce plan forme l'axe Z (voir Figure 10).  $\text{RotX}(\theta)$  représente la matrice de rotation autour de l'axe des X avec une rotation de  $\theta$ .  $\text{RotY}(\theta)$  représente la matrice de rotation autour de l'axe des Y avec une rotation de  $\theta$ .

A partir d'un résidu A déjà placé dans l'espace 3D, il suffit d'obtenir les coordonnées 3D d'un résidu B et un angle  $\phi$  de contact. Placer un résidu B adjacent au résidu A à partir d'un ensemble de coordonnées 3D dénoté B', du résidu B, consiste à multiplier les coordonnées des atomes par la matrice de TUH

$$\text{Coordonnées3D}(B) = Cfo_{A \rightarrow B'}(\phi) \times \text{Coordonnées3D}(B') . \quad (3.2)$$

La conformation d'un résidu est représentée par un tuple de 2 variables  $\langle \text{Coordonnées3D}, \phi \rangle$ . Le champ  $\text{Coordonnées3D}$  contient les coordonnées atomiques de la conformation. Le champ  $\phi$  contient l'angle de contact avec le résidu précédent. Un ensemble de tuples  $\{ (\text{Coordonnées3D}(B), \phi) \}$  forme une banque de conformations pour le résidu B.

Pour placer une conformation à la suite d'une autre, il faut passer par une TUH qui utilise le système d'axes locaux des deux conformations (voir Figure 10). La première conformation sert de point de départ et provient de la structure déjà construite alors que la deuxième conformation sert de patron auquel il faut appliquer la transformation.

Le système d'axes local de toute conformation est défini par trois atomes a1, a2 et a3 (ex:  $C_\alpha$ , C et O). L'atome a2 sert d'origine, les vecteurs  $\overrightarrow{a2 a1}$  et  $\overrightarrow{a2 a3}$  forment le plan XY et la normale à ce plan forme l'axe Z. L'inverse du

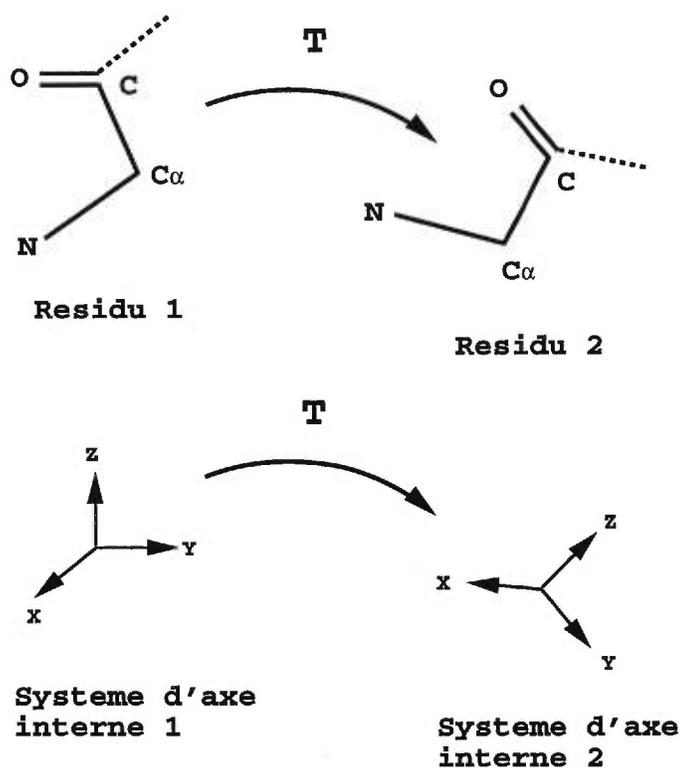


FIGURE 10. TUH permettant de placer un résidu par rapport à un autre.

référentiel d'un résidu  $X$ ,  $Ref_X^{-1}(a1, a2, a3)$  est défini comme étant la translation et la rotation qu'il faut appliquer aux trois atomes  $a1$ ,  $a2$  et  $a3$  afin d'aligner le système d'axes local avec le système d'axes global. La relation spatiale qui existe entre deux résidus  $A$  et  $B$  est définie comme suit,

$$Tfo_{A \rightarrow B} = Ref_A^{-1}(a1, a2, a3) \times Ref_B(b1, b2, b3), \quad (3.3)$$

Une TUH est une matrice dont son inverse est égale à sa transposée. L'équation 3.4 décrit une telle matrice.

$$Tfo_{A \rightarrow B} = \begin{bmatrix} Rot_{11} & Rot_{12} & Rot_{13} & 0 \\ Rot_{21} & Rot_{22} & Rot_{23} & 0 \\ Rot_{31} & Rot_{32} & Rot_{33} & 0 \\ Trans_1 & Trans_2 & Trans_3 & 1 \end{bmatrix} \quad (3.4)$$

où

$Rot_{ij}$  représente les éléments de la matrice de rotation avec  $(i, j = 1, 2, 3)$

$Trans_i$  représente les éléments du vecteur de translation avec  $(i = 1, 2, 3)$

Deux séries d'atomes sont utilisées soient  $(N, C_\alpha, C)$  ou  $(C_\alpha, C, O)$ . Ces atomes caractérisent la structure 3D de la protéine.

Il est possible d'appliquer une transformation entre deux résidus non adjacents dans la séquence. Par exemple, une relation,  $Tfo_{A1 \rightarrow B1}$ , entre la conformation du résidu A, dénotée A1, et celle du résidu B, dénotée B1, est extraite de la PDB.  $Tfo_{A1 \rightarrow B1}$  s'applique à une conformation du résidu B, dénoté B2, à partir d'une conformation du résidu A, dénoté A2, comme suit,

$$\begin{aligned} \text{Coordonnées3D}(B2_{\text{absolue}}) &= [\text{Ref}_{B2}^{-1}(b1, b2, b3) \times Tfo_{A1 \rightarrow B1} \times \text{Ref}_{A2}(a1, a2, a3)] \\ &\quad \times \text{Coordonnées3D}(B2_{\text{relatif}}) . \end{aligned} \quad (3.5)$$

La transformation permettant de placer un résidu par rapport à un autre est représentée par un tuple de 4 variables  $\langle \text{Coordonnées3D}, Tfo, R1, R2 \rangle$ . Le champ  $\text{Coordonnées3D}$  contient les coordonnées atomiques de la conformation du résidu R2. Le champ  $Tfo$  contient la TUH observée entre les résidu R1 et R2. Un ensemble  $\{(Tfo_{R1 \rightarrow R2}, \text{Coordonnées3D}(R2))\}$  forme une base de données permettant de positionner différentes conformations de R2 à partir de n'importe quelle conformation de R1.

Les TUH entre les résidus hydrophobes des ESS des protéines ont été extraites et sont utilisées par MC-SYM pour placer les ESS. Les TUH entre les résidus adjacents sont utilisées pour construire les boucles.

La deuxième composante de base de MC-SYM est la contrainte spatiale. La contrainte spatiale est le seul critère utilisé par MC-SYM pour éliminer des candidats. La contrainte spatiale, dénotée  $cst[i, j, a, b] = (r1, r2)$ , s'applique entre

les deux résidus  $i$  et  $j$  tels que les atomes 'a' et 'b' se retrouvent à l'intérieur de l'intervalle de distance  $[r1, r2]$ . L'ensemble des contraintes spatiales applicable à une structure en construction est défini comme suit:

$$\begin{aligned} \text{CST} = \{ \text{cst}[i, j, a, b] = (r1, r2) \mid & i, j \text{ sont des positions de résidu tel que} \\ & i \neq j, a, b \text{ sont les atomes respectifs des résidus } i \text{ et } j, \\ & r1, r2 \text{ sont des réels tel que } r1 \leq r2 \} . \end{aligned} \quad (3.6)$$

Lorsqu'un nouveau résidu à la position  $k$  est construit, l'ensemble des contraintes  $\{ \text{cst}[i, j, a, b] \mid \text{cst} \in \text{CST}, i = k \text{ ou } j = k \}$  est vérifié. L'ensemble CST représente une conjonction de contraintes que la structure doit respecter.

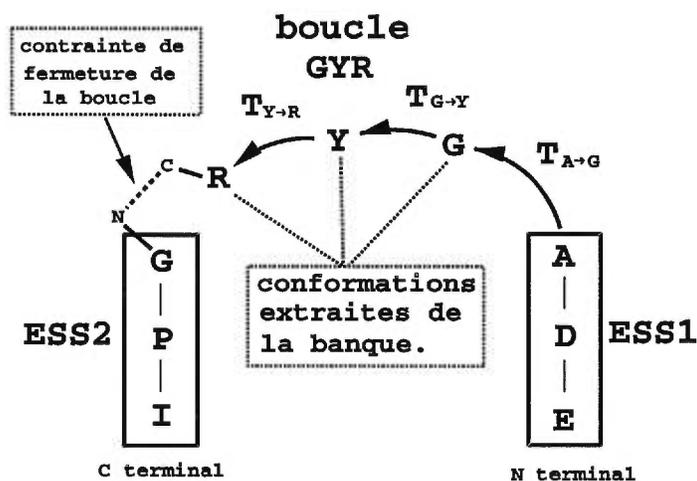


FIGURE 11. Exemple de construction d'une boucle avec MC-SYM. T représente les TUH utilisées pour placer les conformations des résidus de la boucle "GYR".

La Figure 11 présente un exemple d'une construction de boucle avec MC-SYM. Le système utilise un algorithme de retour-arrière pour construire la boucle à partir d'une banque de conformations pré-calculées. Chaque résidu de la boucle possède sa banque de conformations. L'algorithme place une conformation à la fois en l'attachant à la conformation du résidu  $i-1$  (ou  $i+1$  selon la direction choisie). Si la conformation satisfait toutes les contraintes spatiales, on la garde

et on passe au prochain résidu à construire. Sinon, on rejette cette conformation et on essaie avec la prochaine de la banque. Si aucune conformation de la banque ne satisfait toutes les contraintes spatiales alors on retourne en arrière en rejetant la conformation courante du résidu  $i-1$  (ou  $i+1$ ). On continue ainsi la construction de tous les résidus de la boucle. Chaque feuille de l'arbre représente une structure cohérente et forme l'ensemble des solutions obtenues avec MC-SYM.

Le dernier résidu de la boucle est souvent mal placé par rapport au résidu de contact. Un modèle de boucle provenant de MC-SYM doit donc subir une étape de raffinement par la minimisation d'énergie pour en faire un modèle précis. La rapidité de construction d'un modèle 3D dépend de la taille des banques, du nombre de résidus de la boucle et de la probabilité à satisfaire les contraintes [11]. Les banques de conformations de MC-SYM dépassent 200 000 conformations pour l'ensemble des acides aminés.

Le programme MC-SYM permet de construire un ensemble de modèles pour une boucle à modéliser sans aucune analyse ni critère de sélection autres que les contraintes spatiales spécifiées par l'utilisateur. De ce point de vue, les solutions sont toutes équivalentes. La méthode présentée au chapitre 4, que nous avons développée, est une spécialisation de l'algorithme de construction des boucles qui utilise une banque de fragments spécifiques aux boucles et introduisant une métrique permettant de comparer les modèles.

## CHAPITRE 4

### La méthode de construction proposée

Ce chapitre présente une nouvelle méthode de construction des boucles développée à partir de l’approche PSC, pour compléter un modèle de protéine contenant uniquement ses ESS. La section 4.1 présente un modèle géométrique de boucle. Dans la section 4.2 nous présentons deux algorithmes qui se trouvent au coeur de la méthode de construction.

#### 4.1 Le modèle

Pour étudier les boucles de protéines, nous avons choisi un modèle qui décrit leur forme générale (Figure 12). Ce modèle est une extension du modèle de Donate *et al.* de la Figure 6. Nous avons modifié leur modèle afin de comprendre l’importance des trois degrés de liberté  $(\vec{d}, \theta, \chi)$  (Figure 12) que possèdent les deux vecteurs  $(\vec{V}_1, \vec{V}_2)$  l’un par rapport à l’autre, soit une translation et deux rotations.

Le modèle de Donate *et al.* ne tient pas compte de l’angle de torsion entre les vecteurs ESS1 et ESS2 qui est représenté par l’angle  $\chi$ . Sans cet angle, la géométrie du système “ESS1-boucle-ESS2” n’est pas complètement définie. Les travaux de Sudarsanam *et al.* [35] ont démontré l’importance de connaître l’orientation complète des deux ESS adjacentes à la boucle si on veut la modéliser précisément. Sudarsanam *et al.* [35] ont aussi montré qu’une petite variation de l’angle  $\phi$  entraîne un déplacement important de la ESS2 lors d’un raffinement

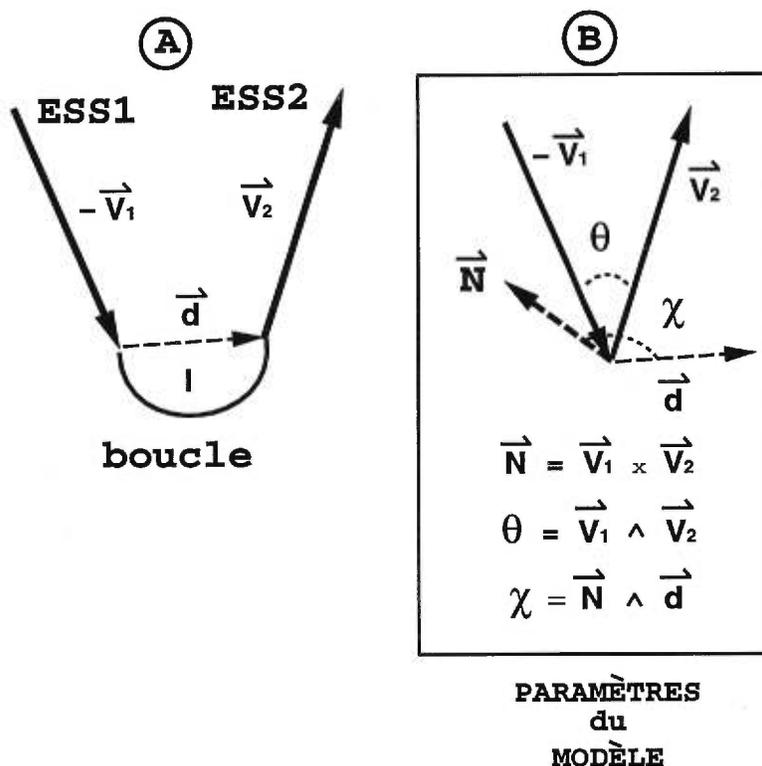


FIGURE 12. Paramètres d'une boucle  $\langle l, |\vec{d}|, \theta, \chi \rangle$ . A) Représentation vectorielle de la boucle et des paramètres  $\vec{d}$  et  $l$ . B) Représentation des paramètres  $\theta$  et  $\chi$ . L'angle  $\chi$  représente l'angle de torsion entre  $\vec{V}_1$  et  $\vec{V}_2$  le long de l'axe du vecteur  $\vec{d}$ . Les autres paramètres sont définis à la Figure 6.

par mécanique moléculaire. Autrement dit, si on déplace le point d'ancrage, on déplace toute la ESS2 qui s'y rattache.

Le squelette d'une boucle peut adopter plusieurs structures 3D car il n'est pas restreint par des ponts hydrogène comme pour les ESS mais la distribution des angles  $(\phi, \psi)$  doit permettre de joindre les deux ESS.

Le Tableau V contient les classes de valeurs pour les variables du modèle de la Figure 12 pour des boucles de longueur 1, telles qu'on retrouve dans PDBselect25. Les valeurs du tableau V indiquent qu'il est possible de discriminer les classes de

boucles en utilisant la variable  $\chi$ . Par exemple si  $|\vec{d}| \cong 5.7 \text{ \AA}$  et  $\theta \cong 1.4$  degré, la valeur de  $\chi$  permet de distinguer entre la classe “HaH” ( $\phi = 1.78$  degré) et la classe “HIH” ( $\phi = 1.24$  degré). Ainsi, l’utilisation de l’angle  $\chi$  augmente la capacité de notre modèle pour caractériser une boucle.

TABLEAU V. Classe pour des boucles de longueur 1.

Classe	$ \vec{d} $ (Å)	$\theta$ (degré)	$\chi$ (degré)
HaH	5.70	1.46	1.78
HbH	6.70	1.31	1.69
HtH	5.95	1.21	1.33
HeH	7.00	0.73	0.73
HIH	5.64	1.35	1.24
EaH	5.89	1.55	1.84
EbH	6.68	1.34	1.14
EtH	6.40	1.13	2.29
EeH	6.40	0.63	1.82
EIH	5.58	1.76	0.85
HaE	5.88	1.33	1.61
HbE	6.66	0.79	1.54
HtE	6.15	0.76	0.90
HeE	6.83	0.42	1.99
HI E	5.76	0.54	1.41
EaE	5.55	0.60	1.17
EbE	6.55	1.20	1.05
EtE	5.75	1.78	0.60
EeE	6.70	0.39	0.89
EIE	5.50	0.65	1.10

La Figure 13 représente la TUH entre les atomes ( $C\alpha, C, O$ ) entre deux résidus en contact. On utilise la TUH pour encoder les trois variables,  $(d, \theta, \chi)$ , de notre modèle. Cette transformation spatiale est utilisée pour définir une contrainte de fermeture d'une boucle. Une boucle est construite à partir d'un point de départ

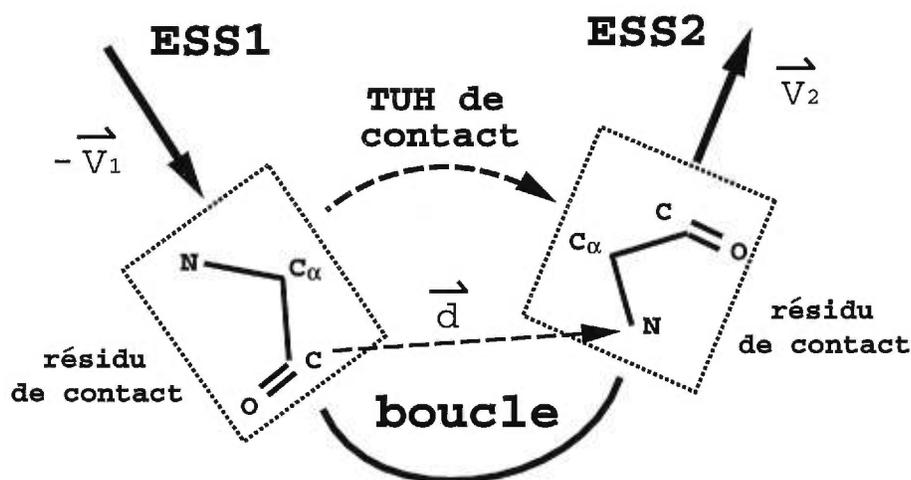


FIGURE 13. Les composantes  $(d, \theta, \chi)$  du modèle de la Figure 12 sont remplacées par une transformation unitaire homogène appelée *TUH de contact*.

dans le premier ESS, ESS1, et d'un point terminal dans le second ESS, ESS2. Le résidu terminal fait parti des résidus qui sont construits par notre méthode. Seul le résidu de départ n'est pas construit. On obtient un point de départ identique et un point terminal différent pour chaque modèle et donc une TUH de contact différente. Ainsi, on peut comparer la TUH de contact de la structure sans boucle et la TUH de contact d'un modèle de boucle. La distance entre ces deux TUH de contact représente la qualité de fermeture d'une boucle. La métrique MTUH (présentée plus bas) est utilisée pour évaluer cette qualité de fermeture. Un score de fermeture de 0 représente une fermeture parfaite.

## 4.2 Les algorithmes de construction

La méthode de construction des boucles utilise une banque de fragments extraits de la PDBselect25 et un algorithme de retour-arrière. Les fragments utilisés sont constitués de paires de résidus (dimères) représentés par des *descripteurs géométriques de fragments* (DGF).

La relation entre deux résidus adjacents dans une séquence peut être représentée par une TUH définie par trois atomes (ex:  $C_\alpha$ , C,O) et les deux conformations des cinq atomes (N,H,  $C_\alpha$ , C,O) de chaque résidu. Pour les dimères, les DGF contiennent cette TUH et ces deux conformations. A noter que deux DGF de dimère peuvent se différencier par leur TUH ou bien par leur deux conformations car seule la relation entre les atomes ( $C_\alpha$ , C,O) des deux résidus est décrite par la TUH. Deux DGF peuvent donc avoir une TUH identique mais des conformations différentes à cause des atomes N et H des deux dimères.

On peut étendre la définition d'un DGF à la liste des acides aminés du fragment, la liste des conformations de ces résidus, et la liste des TUH entre les atomes ( $C_\alpha$ , C,O). Cette définition permet de représenter n'importe quel fragment d'une protéine.

Notre méthode utilise une banque de DGF (BDDGF) de dimères pour construire les boucles. On utilise la métrique MTUH pour trier chaque BDDGF de dimères de façon à obtenir les DGF les plus différents au début et les plus similaires à la fin de chaque banque de DGF. La figure 14 illustre le concept pour une BDDGF d'un dimère donné. Le tri de la BDDGF garanti le meilleur échantillonnage peu importe le nombre de DGF utilisés lors de la recherche en profondeur. MTUH est également utilisée pour comparer les TUH de contact pour les boucles modélisées.

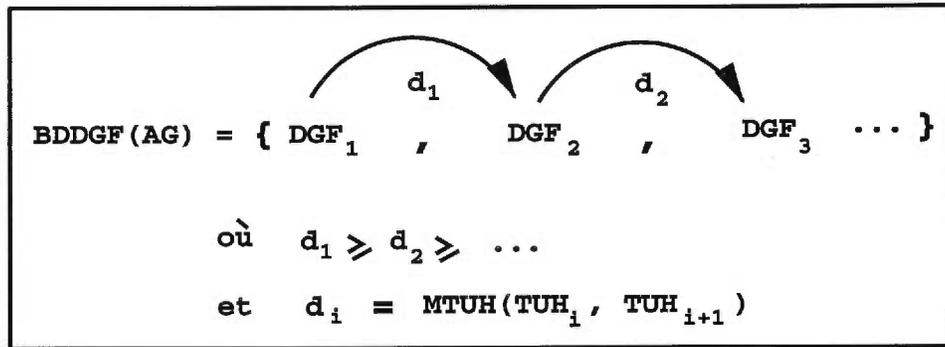


FIGURE 14. Tri de la BDDGF d'un dimère (ex: ALA-GLY) à l'aide de MTUH.

La métrique MTUH est représentée par l'équation 4.1.

$$\begin{aligned}
 \text{MTUH}(tfo1, tfo2) &= \delta Trans + \delta Rot \times \left( 1.0 - \frac{\delta Trans}{(dT1 + dT2)} \right) \\
 \delta Trans &= \sqrt{\sum_i (tfo1.Trans_i - tfo2.Trans_i)^2} \\
 \delta Rot &= \sqrt{\sum_i \sum_j (tfo1.Rot_{ij} - tfo2.Rot_{ij})^2} \\
 dT1 &= \sqrt{\sum_i (tfo1.Trans_i)^2} \\
 dT2 &= \sqrt{\sum_i (tfo2.Trans_i)^2}
 \end{aligned} \tag{4.1}$$

Les valeurs  $\delta Trans / (dT1 + dT2)$  oscillent entre 0 et 1. Ces valeurs permettent de moduler l'effet de la rotation en fonction de la translation. Lorsque  $\delta Trans = 0$ , la contribution de la rotation devient importante et lorsque  $\delta Trans = dT1 + dT2$  la contribution perd de son importance.

La Figure 15 illustre la construction d'une boucle de longueur trois avec la BDDGF. La boucle est construite à partir du résidu de contact ESS1, en insérant un dimère à la fois, jusqu'au résidu de contact ESS2, inclusivement.

La construction utilise le premier résidu pour placer le second, le second

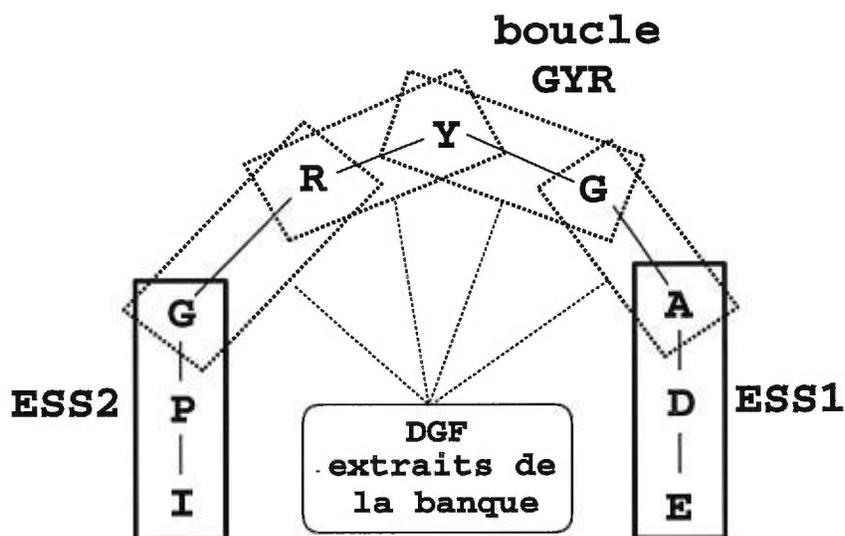


FIGURE 15. Construction 3D d'un modèle de boucle avec la banque de DGF. Les DGF sont dans les boîtes en pointillées.

pour placer le troisième, et ainsi de suite de gauche à droite sur la figure. Par exemple, le DGF "AG" place G et "GY" place Y, etc. Le dernier DGF, "RG", place G qui est le dernier résidu du modèle. La TUH entre le premier et dernier résidu du modèle est ensuite comparée à celle de la TUH de contact. Si le modèle satisfait la contrainte de fermeture alors cette boucle est pré-sélectionnée comme étant une boucle qui s'ajuste bien au reste de la structure. On génère ensuite les coordonnées de la boucle et on vérifie qu'elle satisfait les autres contraintes fournies par l'utilisateur. Si ce n'est pas le cas, la boucle est rejetée.

C'est le rôle de l'algorithme de pré-sélection de parcourir la banque de DGF de dimères afin d'y extraire toutes les combinaisons de dimères qui satisfont la contrainte de fermeture. La TUH entre le premier et le dernier résidu du modèle est évaluée en multipliant les TUH des DGF formant le modèle. Aucun résidu n'est construit car on utilise seulement la TUH de chaque DGF. Une fois la TUH d'un modèle calculée, on la compare avec la TUH de contact. Si la distance entre les deux est plus petite qu'un seuil (contrainte de fermeture) alors le modèle est

conservé car la boucle résultante va bien s'insérer dans la structure existante. La pré-sélection des DGF est l'étape la plus coûteuse en temps de calculs.

L'algorithme de pré-sélection, présenté à la Figure 16 est un algorithme de retour-arrière nécessitant l'utilisation de deux fonctions: Step et MTUH. La fonction Step permet de modifier le parcours de recherche de l'algorithme alors que la fonction MTUH permet l'élagage de branches. Cette étape permet d'extraire tous les modèles de boucles qui satisfont la contrainte de fermeture et sont représentés par une liste de DGF. Cet algorithme retourne la liste des modèles cohérents.

Pour une fouille exhaustive de l'arbre, la fonction Step ne fait que se déplacer en largeur d'un noeud à la fois. La fouille complète de l'arbre de recherche pour la boucle [36-38] de longueur trois de la crambine (1CBN) se fait à l'intérieur de quinze minutes de calculs sur un processeur R10000 (180 Mhz) de SGI. Au-delà de trois résidus, il faut utiliser une heuristique pour obtenir des résultats la journée même.

La fonction StepExh, décrite par l'équation 4.2, est utilisée pour parcourir l'arbre de façon exhaustive.

$$\text{StepExh}(i, \text{État}) \left\{ \text{État}[i] = \text{État}[i] + 1 \right\} \quad (4.2)$$

La fonction StepRand, décrite par l'équation 4.3, est utilisée pour parcourir l'arbre de façon aléatoire. A chaque fois que l'algorithme de recherche retourne en arrière, une fonction aléatoire est appelée.

$$\text{StepRand}(i, \text{État}) \left\{ \begin{array}{l} i = i - 1 \text{ si } \text{rand}[0, 1] < \text{ProbUp} \\ \text{État}[i] = \text{État}[i] + \text{rand}[\text{État}[i]] \end{array} \right. \quad (4.3)$$

$\text{rand}[a, b]$  génère un nombre aléatoire entre  $a$  et  $b$ .

$\text{ProbUp} \in [0, 1]$  est la probabilité de remonter d'un niveau.

La fonction StepPart, décrite par l'équation 4.4, est utilisée pour parcourir

un sous-ensemble des enfants de chaque noeud de l'arbre.

$$\text{StepPart}(i, \acute{E}tat, Part) \begin{cases} \acute{E}tat[i] = Max[i] & \text{si } \acute{E}tat[i] > Part \times Max[i] \\ \acute{E}tat[i] = \acute{E}tat[i] + 1 & \text{sinon} \end{cases} \quad (4.4)$$

$Part \in [0, 1]$  est la pourcentage des index parcourus.

$Max[i]$  est l'index maximum que  $\acute{E}tat[i]$  peut prendre.

Le parcours partiel des noeuds permet de parcourir plus rapidement l'espace de recherche au détriment de la qualité des échantillons. On obtient alors moins de modèles mais ils ont une plus grande distance RMSD entre eux. Les fonctions StepRand et StepPart sont utilisées pour construire les boucles de longueurs supérieures à quatre.

La seconde étape de notre méthode consiste à générer les coordonnées atomiques de nos modèles à partir de la pré-sélection. Les modèles sont construits à partir des conformations des DGF et les contraintes spatiales de l'usager sont vérifiées. La Figure 17 présente l'algorithme de génération des coordonnées des modèles de boucles. Cet algorithme prend en entrée une structure sans boucles et retourne la structure initiale et un ensemble de solutions.

L'utilisation des DGF simplifie les calculs de la construction et donne, en général, de bons résultats (voir section 6). Les solutions de notre méthode sont ordonnées d'après leur score de fermeture à partir de leur TUH de contact. Le meilleur modèle est celui qui possède le plus petit score de fermeture.

$RE$  = Le résidu de contact de ESS1.  
 $RS$  = Le résidu de contact de ESS1.  
 $n$  = taille de la boucle.  
 $Seq = \{R_i \mid i = 1, \dots, n + 2, R_1 = RE, R_{n+2} = RS, R_i \in \text{séquence de la boucle}\}$ .  
 $DGFSet$  = banque de DGF d'un dimère défini par  $DGFSet.Seq$   
 $DGFSuperSet = \{DGFSet \mid i = 1, \dots, n, DGFSet.Seq = \{Seq[i], Seq[i + 1]\}$   
 $TUHRef$  = la TUH de contact de la structure à compléter.  
 $TUHModel$  = la TUH de contact du modèle.  
 $\acute{E}tat = \{E_1, \dots, E_n \mid DGFSuperSet[i] \in DGFSuperSet,$   
 $DGFSuperSet[i][E_i] \in DGFSuperSet[i]\}$   
 $CF$  = la distance maximale acceptée entre  $TUHRef$  et  $TUHModel$  soit la contrainte de fermeture.  
 $Sol$  = liste de tous les  $\acute{E}tat$  de  $DGFSet$  satisfaisant  $CF$ .  
 $I$  = la matrice identité  
 $MTUH(TUH1, TUH2)$  = métrique permettant d'évaluer la distance entre deux  
transformations  $TUH1$ , et  $TUH2$ .  
 $Step(i, \acute{E}tat)$  = fonction qui effectue un pas dans l'arbre de recherche. Elle peut modifier le  
niveau  $i$  et la valeur de  $\acute{E}tat[i]$   
 $i = 1$ ;  
**Tant que** (  $i > 1$  )  
    **Si** (  $i = DGFSuperSet.Size()$  ) **alors**  
         $TUHModel = I$   
        **Boucle** (  $\acute{E}tat[i] = 1..DGFSuperSet[i].Size()$  )  
             $TUHModel = TUHModel * DGFSuperSet[i][\acute{E}tat[i]].TUH[1]$ ;  
            **Si** (  $MTUH(TUHRef, TUHModel) < CF$  ) **alors**  $Sol = Sol \cup \acute{E}tat$   
                 $Step(i, \acute{E}tat)$ ;  
        **Sinon Si** (  $\acute{E}tat[i] > DGFSuperSet[i].Size()$  ) **alors**  
             $\acute{E}tat[i] = 0$ ;  
            **Si** (  $i = 0$  ) **Retourner**  $Sol$ ;  
             $i = i - 1$ ;  
             $Step(i, \acute{E}tat)$ ;  
        **Sinon**  $Step(i, \acute{E}tat)$ ;  
**Fin Tant que**

FIGURE 16. Pseudo-code pour l'algorithme de pré-sélection des motifs. La fonction  $Step$  permet d'appliquer différentes techniques de parcours de l'arbre de recherche.

*Config* = liste des conformations de la structure.  
*DGFSuperSet* = liste des ensembles de DGF dans l'ordre de construction.  
*DGFSuperSet*[*i*, *j*] représente le *i*ème ensemble de DGF utilisant son *j*ème DGF.  
*ÉtatS* = liste des états pré-sélectionnés.  
*CST* = liste des contraintes pour chaque résidu à construire.  
*Sol* = {*État* | satisfaisant *CST*}.  
*Placer*(*Config*, *DGFSuperSet*[*i*, *j*], *CST*) = fonction qui place *DGFSuperSet*[*i*, *j*] dans *Config* tout en s'assurant de satisfaire *CST*.  
*Extraire*(*DGFSuperSet*[*i*], *CFG*) = fonction qui extrait de *Config* les résidus construits de *DGFSuperSet*[*i*].  
*PasDeSolution* = -1  
**Boucle** ( *i* = 1... | *ÉtatS* | )  
    **Boucle** ( *j* = 1.. | *ÉtatS* [*i*] | )  
        **Si** (  $\neg$  *Placer*(*Config*, *DGFSuperSet*[*j*, *ÉtatS*[*i*, *j*]], *CST*) ) **alors**  
            **Boucle** ( *k* = 1..(*j* - 1) ) *Extraire*(*DGFSuperSet*[*j*], *Config*);  
            *j* = *PasDeSolution*;  
            **Sort de la Boucle** ( *j* = 1.. | *ÉtatS* [*i*] | ) ;  
    **Fin Boucle**;  
    **Si** ( *j*  $\neq$  *PasDeSolution* ) **alors**  
        *Sol* = *Sol*  $\cup$  *ÉtatS*[*i*]  
        **Boucle** ( *j* = 1.. | *ÉtatS*[*i*] | ) *Extraire*(*DGFSuperSet*[*j*], *Config*);  
**Fin Boucle**

FIGURE 17. Pseudo-code pour l'algorithme de construction spécifique aux boucles.

La variable  $\delta Trans$  représente la distance entre les points d'ancrage. La variable  $\delta Rot$  représente la distance euclidienne entre les deux matrices de rotation.

### 4.3 Les contraintes conditionnelles

Notre méthode utilise des contraintes conditionnelles, c'est-à-dire une contrainte spatiale qui s'applique lorsqu'une autre contrainte, la condition, est satisfaite. Une contrainte conditionnelle est satisfaite si et seulement si elle et sa condition sont satisfaites ou bien si sa condition n'est pas satisfaite.

Cette nouvelle forme de contrainte permet à l'utilisateur d'utiliser des conjonctions de disjonctions pour représenter des contraintes spatiales. Une contrainte conditionnelle se définit comme suit:

$$\begin{aligned} CSTC &= \neg CND \vee CST, \quad \text{tel que} \\ CND &\text{ est la condition} \\ CST &\text{ est la contrainte à satisfaire} \end{aligned} \tag{4.5}$$

Lorsque  $CND$  de la relation 4.5 est faux, la contrainte conditionnelle devient une contrainte standard.

Ce nouveau type de contrainte réduit le nombre de vérifications à effectuer comme pour la vérification des collisions entre paires d'atomes. On n'a qu'à définir une condition que les résidus soient à l'intérieur d'une certaine distance, avant de calculer la distance entre deux atomes de ces résidus, par exemple 16Å. La distance entre deux résidus A et B,  $d(A, B)$ , est évaluée par la distance entre leurs  $C_\alpha$ .

Ce type de contrainte permet également d'exprimer des contraintes RMN. Par exemple, prenons trois résidus A, B et C d'une structure à modéliser. L'information structurelle d'expériences de RMN indique un contact entre deux de ces trois résidus et est représentée par une conjonction de disjonctions de

contraintes spatiales. La relation ((A et B) ou exclusif (B et C) ou exclusif (A et C)) est représentée avec quatre contraintes conditionnelles:

$$CSTC1 = \neg (d(A, B) \geq 16\text{\AA}) \vee ((d(A, C) \geq 16\text{\AA}) \wedge (d(B, C) \geq 16\text{\AA}))$$

$$CSTC2 = \neg (d(A, C) \geq 16\text{\AA}) \vee ((d(A, B) \geq 16\text{\AA}) \wedge (d(B, C) \geq 16\text{\AA}))$$

$$CSTC3 = \neg (d(B, C) \geq 16\text{\AA}) \vee ((d(A, B) \geq 16\text{\AA}) \wedge (d(A, C) \geq 16\text{\AA}))$$

$$CSTC4 = \neg ((d(A, B) \geq 16\text{\AA}) \wedge (d(A, C) \geq 16\text{\AA})) \vee (d(B, C) \geq 16\text{\AA})$$

## CHAPITRE 5

### Le système de construction

Nous avons présenté une combinaison de deux algorithmes de retour-arrière et d'une structure de DGF pour construire des modèles de boucles. En général, il est possible d'utiliser différentes combinaisons d'algorithmes de retour-arrière et de structures de données chacune impliquant un programme différent. Dans ce contexte, il devient intéressant d'avoir une librairie flexible et extensible de primitives permettant le développement de nouveaux programmes de construction de structures 3D de protéines. C'est pour cette raison que nous avons implanté une librairie de primitives dans le langage C++ avec la librairie STL, une source de structures de données polymorphiques avec gestion de mémoire intégrée.

La Figure 18 représente l'essentiel du système.

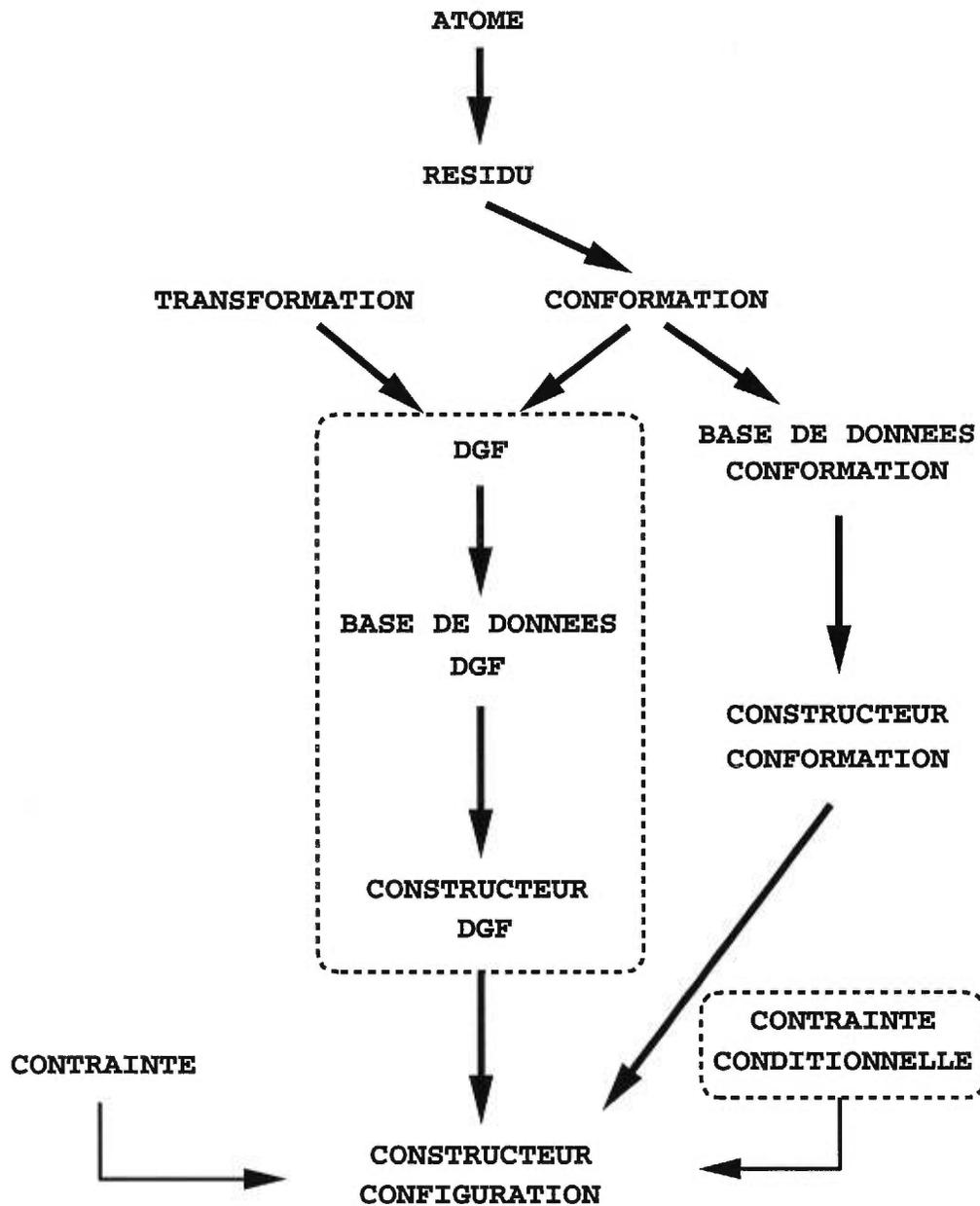


FIGURE 18. Représentation des dépendances entre les composants du système de construction de boucles. Les cadres en pointillés indiquent les nouveaux concepts par rapport à MCSYM.

Notre système contient les classes suivantes:

**Atome** représente la plus petite unité du système de construction.

**Résidu** contient un ensemble d'atomes dont quatre essentiels (N, C<sub>α</sub>, C, O) qui constituent le squelette de la protéine.

**Conformation** est une instance tridimensionnelle d'un résidu. Elle est extraite d'un fichier PDB.

**Configuration** contient une séquence, une liste de structures secondaires et une liste des coordonnées 3D des résidus. Elle est extraite d'un fichier PDB.

**Transformation** contient une matrice de rotation et un vecteur de translation. Elle permet de placer un résidu par rapport à un autre.

**DGF** contient toute l'information nécessaire à son application; séquence d'acides aminés, liste de conformations de chaque acide aminé, liste de transformations unitaires homogènes, liste des paires de positions associées aux TUH. Il est extrait de PDB.

**Contrainte** est un intervalle de distance permis entre deux atomes.

**Contrainte conditionnelle** contient deux ensembles de contraintes. Le premier ensemble de contraintes sert de condition à l'application du deuxième ensemble de contraintes.

**Bases de données de X** représentent toutes les classes permettant de construire, de lire, d'écrire et d'ordonner un ensemble de données X. En pratique, elles sont construites à partir des structures de la PDB.

**Constructeurs de X** représentent toutes les méthodes numériques ainsi que les algorithmes reliés à l'application d'une donnée X.

L'implantation complète de notre système prend la forme de deux bibliothèques en C++ utilisant STL : une bibliothèque de lecture de la PDB et une bibliothèque de construction 3D de protéines. Le système de construction de boucles, *LoopBuilder*, utilise ces deux bibliothèques.

## 5.1 Le système de lecture de la PDB

Un fichier PDB comporte toute l'information associée à une forme cristalline d'une ou d'un ensemble de protéines. L'information concernant la structure se retrouve distribuée parmi plusieurs enregistrements dans un fichier ASCII. Voici les principaux enregistrements d'un fichier PDB :

**SEQRES** contient la séquence d'acides aminés de la protéine.

**HELIX** contient l'intervalle des résidus qui font partie d'une structure en forme d'hélice.

**SHEET** contient l'intervalle des résidus d'un brin- $\beta$  faisant partie d'une structure formant un feuillet.

**MODEL** permet de séparer les structures de plusieurs modèles. Ce champ est utilisé pour les structures déterminées par RMN.

**ATOM** contient les coordonnées et l'information 3D pour chaque atome de la protéine.

La syntaxe pour chacun de ces champs est donnée dans les références [4] et [5]. Orengo *et al.* [17] affirme que PDB croît au rythme de 215 nouvelles structures chaque mois. La taille de PDB se chiffre aux alentours de 7 000 structures.

Hobohm *et al.* [23, 24] ont pré-sélectionné un ensemble de fichiers PDB, PDBselect25, que nous avons utilisé pour extraire l'information sur les dimères.

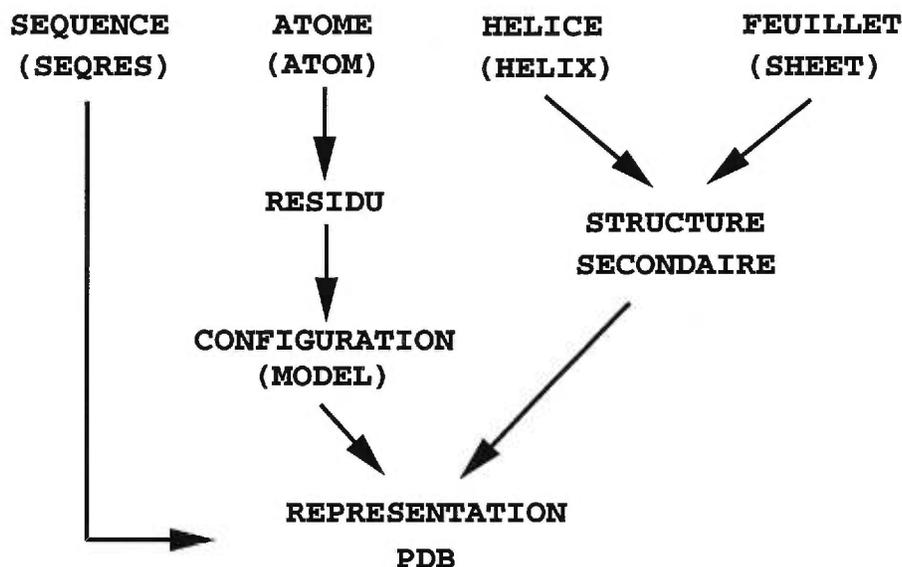


FIGURE 19. Représentation de l'information traitée par le système de lecture de fichiers PDB. Les flèches représentent le flot d'information pendant la lecture du fichier. Les enregistrements de la PDB sont mis entre parenthèses.

La Figure 19 représente les composantes principales du système de lecture de fichier PDB que nous avons développé. Il existe une classe, permettant de lire et d'écrire dans un fichier, pour chacun des enregistrements.

PDB ne valide pas parfaitement la sémantique des structures qui causent des ambiguïtés entre les enregistrements ATOMS et SEQRES par exemple. Les fichiers PDB contiennent aussi des erreurs de syntaxe.

Une fois en mémoire, il est possible d'effectuer des tests spécifiques sur la sémantique. Par exemple, notre lecteur compare l'information de SEQUENCE avec celle de RESIDU. Un algorithme d'alignement de séquences est utilisé pour déterminer s'il y a présence de gaps, d'insertions ou de deletions.

Le lecteur vérifie aussi que les structures dans STRUCTURE SECONDAIRE ne se chevauchent pas. Il détecte les cas de substitutions de résidus en comparant

les distances entre les deux ensembles d'atomes.

Le programme *ReadPDB* détecte les erreurs dans les fichiers PDB et utilise la classe *C\_ParserPDB* pour lire les fichiers PDB. La Figure 20 contient le résultat affiché par le programme *ReadPDB* une fois exécuté sur le fichier *pdb1cbn.ent*. Dans cet exemple, le fichier contient des insertions de résidus qui sont rejetées par *ReadPDB* car les atomes de ces résidus entrent en collision avec d'autres. La séquence de la crambine ne contient pas ces résidus mais l'auteur du fichier a réalisé une étude de la crambine où ces résidus ont été substitués. Le fichier *pdb1cbn.ent* devrait contenir deux structures avec deux séquences différentes pour ainsi faire correspondre les enregistrements *SEQRES* et *ATOMS*.

L'annexe B contient le code source des composantes du système de lecture, *ReadPDB*, et l'interface à l'utilisateur de chaque classe.

```

Running ReadPDB :
chain_id ' '
LOADING Chain Id ' '
      48 residus loaded
***** PARSER CONTENT *****
>>>>>>> File = pdb1cbn.ent
>>>>>>> chain id = ' ' has 48 residus
>>>>>>> Insertions :
      SER 22B -> rejected overlap with PRO 22
      ILE 25B -> rejected overlap with LEU 25
>>>>>>> Sequences :
SEQRES  1   46  THR THR CYS CYS PRO SER ILE VAL ALA ARG SER ASN PHE
SEQRES  2   46  ASN VAL CYS ARG LEU PRO GLY THR PRO GLU ALA LEU CYS
SEQRES  3   46  ALA THR TYR THR GLY CYS ILE ILE ILE PRO GLY ALA THR
SEQRES  4   46  CYS PRO GLY ASP TYR ALA ASN
>>>>>>> Secondary structures :
SHEET  2  S1 3 THR   1  CYS   4 -1
HELIX  1  H1 ILE   7  PRO   19  1
HELIX  2  H2 GLU  23  THR   30  1
SHEET  1  S1 3 CYS  32  ILE   35  0
SHEET  1  S2 1 THR  39  PRO   41  0
SHEET  3  S1 3 ASN  46  ASN   46 -1
Number of Configurations : 1
***** END PARSER CONTENT *****
Secondary structure distribution :
Chain id = ' '
E [1-4], L [5-6], H [7-19], L [20-22], H [23-30], L [31-31],
E [32-35], L [36-38], E [39-41], L [42-45], E [46-46]

```

FIGURE 20. Sortie du programme *ReadPDB*, appelé avec le fichier *pdb1cbn.ent*. Ce programme utilise la classe *C.ParserPDB* (Figure 46).

## 5.2 La conformation d'un résidu

La conformation d'un résidu est représentée par la classe `C_Confo`. Cette classe contient une instance de la classe `C_Residu` à laquelle on ajoute les angles  $(\phi, \psi)$ . La classe `C_Residu` contient plusieurs instances de la classe `C_Atom` représentant les coordonnées 3D des atomes. La Figure 21 présente les spécifications de la classe `C_Point3D` permettant de gérer l'information des coordonnées 3D des atomes de la protéine. Cette classe et la classe `C_Transfo` contiennent les opérateurs de base pour manipuler les coordonnées 3D des atomes.

Les spécifications de la classe `C_Atom` sont présentés à la Figure 22. Toutes les instances de la classe `C_Atom` passent par une seule instance globale de la classe `C_GCAtom` (Figure 23). Cette classe s'occupe de la gestion mémoire des objets `C_Atom`.

La classe `C_Residu` (Figure 24) sert de représentation pour les acides aminés. Une structure 3D de protéine est représentée avec un vecteur d'objets `C_Residu`. Toutes les instances de la classe `C_Residu` passe par une seule instance globale de la classe `C_GCResidu` (Figure 25). Cette classe s'occupe de la gestion dynamique de mémoire des objets `C_Residu`.

Les spécifications pour la classe `C_Confo` sont présentées à la Figure 26. Les boucles sont construites en attachant des instances `C_Confo` les unes aux autres. Toutes les manipulations numériques sont effectuées par les méthodes définies dans les classes `C_Point3D` et `C_Transfo` (voir section 5.3). Toutes les instances de la classe `C_Confo` passent par une seule instance globale de la classe `C_GCConfo` (Figure 27). Cette classe s'occupe de la gestion dynamique de mémoire des objets `C_Confo`.

La Figure 28 contient les spécifications de la classe `C_ConfoSet` permettant la gestion des conformations. Le système utilise vingt instances de la classe `C_ConfoSet`, soit une pour chaque acide aminé.

Toute la gestion dynamique de la mémoire du système est effectuée par une série d'instances uniques pour chaque type d'objets. La longueur des boucles varient de 1 à 20 résidus mais la taille de la mémoire reste constante.

La classe `C_ConfoBuild` (Figure 29) ajoute à une structure 3D un résidu. Un index dans la base de données de conformations est nécessaire. Le résidu est placé par la fonction `Build`. Le système vérifie ensuite si les contraintes associées à ce nouveau résidu sont satisfaites avec la fonction `SatisfyConstraint`. Si c'est le cas, la partie `C_Residu` de l'objet `C_Confo` (instance `_BuildConfo`) est copiée dans le vecteur de `C_Residu` représentant la structure courante. Le constructeur de résidus applique `Build` sur une base de données `C_ConfoSet`. Le constructeur de DGF, discuté plus loin, utilise des objets `C_ConfoBuild` pour bâtir une structure 3D de boucle.

```

class C_Point3D
{
public:
    friend class C_Transfo;
    // ***** Contenu *****
    float _pX, _pY, _pZ;
    // ***** Methodes *****
    // Constructeur +++++
    C_Point3D (void) ;
    C_Point3D (float X,float Y,float Z) ;
    // Modificateurs +++++
    void SetXYZ (float X, float Y, float Z);
    void SetX (float nX);
    void SetY (float nY);
    void SetZ (float nZ);
    void SetToUnity (void);
    void SetToZero (void);
    void Shift (float shift_x,float shift_y,float shift_z);
    C_Point3D & Transform (const C_Transfo * T);
    // operateur +++++
    const C_Point3D& operator= (const C_Point3D & right);
    int operator== (const C_Point3D & right) const;
    C_Point3D operator- (const C_Point3D & right) const;
    C_Point3D operator+ (const C_Point3D & right) const;
    float operator* (const C_Point3D& right) const; // produit croise
    C_Point3D operator* (float right) const;
    friend C_Point3D operator* (float left,const C_Point3D & right);
    C_Point3D operator/ (float right) const ;
    float operator| (const C_Point3D & right) const; // distance
    float operator|| (const C_Point3D & right) const; // distance au carre
    C_Point3D operator- (void) const;
    C_Point3D & operator+= (const C_Point3D & right);
    C_Point3D & operator-= (const C_Point3D & right);
    C_Point3D & operator*= (const C_Point3D & right);
    int Empty (void) const ;
    int IsZero (void) const ;
    int Within (float X,float Y,float Z,float d) const ;
    int Within (float X,float Y,float Z,float d1,float d2) const ;
    // acces au contenu +++++
    float GetX (void) const;
    float GetY (void) const;
    float GetZ (void) const;
    float GetPhi (void) const ;
    float GetTheta (void) const ;
    float Length (void) const ;
    float GetAngleDeg (const C_Point3D * A,const C_Point3D * C ) const ;
    float GetAngleRad (const C_Point3D * A,const C_Point3D * C ) const ;
    static float GetTorsion (const C_Point3D * p1,const C_Point3D * p2,
        const C_Point3D * p3,const C_Point3D * p4);
    // Lecture ecriture +++
    friend ostream& operator<<(ostream& out,const C_Point3D& right);
    friend istream& operator>>(istream& in,C_Point3D& right);
};

```

FIGURE 21. Spécifications pour la classe C\_Point3D.

```

extern const int ATOM_N;
extern const int ATOM_CA;
extern const int ATOM_C;
extern const int ATOM_O;
// Cette classe herite des coordonnees 3D et des methodes associes
// provenant de C_Point3D
class C_Atom : public C_Point3D
{
public:
    // ***** Contenu propre a C_Atom *****
    int _Atom;
    // ***** Methodes *****
    // constructeurs +++++
    C_Atom (void) ;
    C_Atom (int atom,float x,float y,float z) ;
    // Modificateurs ++++++
    int Reset (void);
    int Reset (int atom_token,float x,float y,float z);
    void SetAtom (int atom_token);
    // Operateurs +++++
    C_Atom& operator= (const C_Atom & X);
    C_Atom& operator= (const C_AtomPdb & X);
    int operator== (const C_Atom & X) const;
    int operator== (const C_AtomPdb & X) const;
    int Empty (void) const;
    int Backbone (void) const;
    int Nucleotide (void) const;
    int Same3D (const C_Atom* X) const;
    int Within (const C_Atom* X,float d) const;
    int Within (const C_Atom* X,float d1,float d2) const;
    int SameAtom (int name) const;
    int SameAtom (const C_Atom *X) const;
    // Acces au contenu ++++++
    int GetAtom(void) const;
    // Impression +++++
    friend ostream& operator<< (ostream& out,const C_Atom& X);
    int PrintPDB(ostream &out,int serial,char id,char res,int respos) const;
};

```

FIGURE 22. Spécifications pour la classe C\_Atom.

```
class C_GCAtom {
public:
    // ***** Contenu *****
    vector < C_Atom* > _VA; // liste d'objets pres a etre recycle
    // ***** Methodes *****
    // Constructeurs +++++
    C_GCAtom ( int nombre_atom );
    // Modificateurs +++++
    C_Atom * Pop (int atom) ;
    int ReSize (int nombre_atom); // nombre d'objets libres en memoire
    void Collect (C_Atom * X) ;
    void Flush (void) ; // vide la memoire
    // Acces au contenu +++++
    int Size (void) const { return _VA.size(); };
};
```

FIGURE 23. Spécifications pour la classe C\_GCAtom. Le rôle de cette classe est d'allouer et de recycler tous les objets C\_Atom.

```

class C_Residu {
public:
// ***** Contenu *****
char _code; // code a une lettre
int _pos; // position dans la sequence
vector < C_Atom* > _VAtom; // liste des atomes du residu
// ***** Methodes *****
// constructeurs +++++
C_Residu (void) ;
C_Residu (char code1,int pos) ;
C_Residu (const C_ResiduPdb & ResPdb) ;
// Modificateurs +++++
virtual int Reset (void) ;
int Reset (char code1,int pos);
void SetPosition (int Pos) ;
void SetResidu (char Res) ;
int Add (const C_Atom* X);
int Add (const C_AtomPdb* X);
// operateurs +++++
C_Residu& operator= (const C_Residu & X);
C_Residu& operator= (const C_ResiduPdb & X);
int operator== (const C_Residu & X) const;
int operator== (const C_ResiduPdb & X) const;
const C_Atom* operator[] (int index) const;
const C_Atom* operator() (int atom) const;
void Shift (float x,float y,float z);
void Shift (const C_Transfo * T) ;
// place le residu par rapport a Prev ou Next
int ConnectC (const C_Residu * Prev,float phi);
int ConnectN (const C_Residu * Next,float phi);
int Empty (void) const ;
int IsIn (int atom,int &index) const;
int IsNucleotide (void) const;
int SameAtom (const C_Residu * X) const;
int Same3D (const C_Residu * X) const;
int BackboneIn (void) const;
int Colliding(const C_Residu * X) const;
int Colliding(const C_Atom * X) const;
int Satisfy (const C_Residu * X,const vector<C_AtomConstraint> & VAC,
float VdW) const;
int Within(const C_Atom* X,float d) const;
int Within(const C_Atom* X,float d1,float d2) const;
int Within(const C_Atom * X,int atom,float d) const;
// Acces au contenu ++++++
int Size(void) const;
char GetResidu (void) const;
int GetPosition (void) const;
int GetAtom (vector<C_Atom*> & VA) const;
int GetAtom (vector<const C_Atom*> & VA) const;
float GetPsi (void) const;
float GetPhi (const C_Residu * X) const;
// Impression +++++
friend ostream& operator<< (ostream& out,const C_Residu& X) ;
int PrintPdb (ostream& out,char id,int & serial) const;
int PrintPdbLast (ostream& out,char id,int & serial) const;
int PrintBackbonePdb (ostream& out,char id,int & serial) const;
int PrintBackbonePdbLast (ostream& out,char id,int & serial) const;
};

```

FIGURE 24. Spécifications pour la classe C\_Residu.

```
class C_GCResidu {
public:
    // ***** Contenu *****
    vector < C_Residu* > _VR;
    // ***** Methodes *****
    // Constructeurs ++++
    C_GCResidu( int nombre_residu );
    // Modificateurs ++++
    C_Residu * Pop (void) ;
    int ReSize (int n);
    void Collect (C_Residu * X) ;
    void Flush (void) ;
    // Acces au contenu +++++
    int Size (void) const { return _VR.size(); };
};
```

FIGURE 25. Spécification pour la classe C\_GCResidu. Le rôle de cette classe est d'allouer et de recycler tous les objets C\_Residu.

```

// Cette herite du contenu et des methode de la classe C_Residu
class C_Confo : public C_Residu {
public:
    // ***** Contenu propre a C_Confo *****
    // Position de la donnee dans la base de donnees
    long _FilePos;
    float _phi,_psi;
    char _PPclass; // classe (phi,psi) de Donate et al.
    char PdbFile[15]; // fichier de provenance
    char _SS; // a quelle structure secondaire il appartient
    // *****
    // Methodes globales pour interfacier avec MCSYM
    static int ReadMCSYM (istream &in,C_Confo & X) ;
    static int ReadMCSYMPHiPsi (istream &in,C_Confo & X) ;
    static int WriteMCSYM (ostream &out,const C_Confo & X) ;
    // Constructeurs ++++
    C_Confo (void) ;
    C_Confo (istream &IN) ;
    C_Confo (float phi,const char *PDB_file,long FilePos) ;
    // Modificateurs +++++
    int SetPdbFile (const char *PDB_file) ;
    void SetFilePos (long pos);
    void SetPhi (float phi);
    void SetPPClass (char PPclass);
    void SetSS (char SS);
    void SetResidu (const C_Residu & X);
    void SetResiduBackbone (const C_Residu & X);
    virtual int Reset (void) ;
    int Reset (istream& in) ;
    int ResetPhiPsi (istream& in) ;
    // Operateurs +++++
    C_Confo& operator= (const C_Confo &X);
    int operator== (const C_Confo &X) const;
    // Acces au contenu ++++
    float GetPhi (void) const { return _phi; }
    float GetPsi (void) const { return _psi; }
    long GetFilePos (void) const { return _FilePos; }
    char GetPPclass (void) const { return _PPclass; }
    char GetSS (void) const { return _SS; }
    const char* GetPdbFile (void) const { return _PdbFile; }
    // Impression +++++
    friend ostream& operator<< (ostream& out,const C_Confo & X) ;
};

```

FIGURE 26. Spécifications pour la classe C\_Confo.

```
class C_GCConfo {
public:
    // ***** Contenu *****
    vector < C_Confo* > _VC;
    // ***** Methodes *****
    // Constructeurs ++++
    C_GCConfo( int nombre_confo );
    // Modificateurs
    C_Confo * Pop (void) ;
    int ReSize (int n);
    void Collect (C_Confo * X) ;
    void Flush (void) ;
    // Acces au contenu +++++
    int Size (void) const { return _VC.size(); };
};
```

FIGURE 27. Spécifications pour la classe C\_GCConfo. Le rôle de cette classe est d'allouer et de recycler tous les objets C\_Confo.

```

class C_ConfoSet
{
private:
    // ***** Contenu avec acces limite *****
    int _NextLoadPos;
    char * _FileName; // fichier de la base de donnees
    ifstream * _FilePointer; // pointeur dans le fichier
    vector < long > _ConfoIndex; // position relative des donnees
    vector<float> _Phi,_Psi;
    vector < int > _Index2IndexLoaded;
    vector < int > _IndexLoaded2Index;
    int _Limit; // limite le nombre de confo present en memoire
    vector < C_Confo * > _Confo;
public:
    // *****Contenu *****
    char _PhiPsiClass; // Classe de Donate et al.; '*' = any
    // ***** Methodes *****
    // Constructeurs ++++++
    C_ConfoSet (void) ;
    C_ConfoSet (const char * filename,int limit,char ppclass) ;
    // Modificateurs ++++++
    int Reset (void) ;
    int Reset (const char * filename,int limit,char ppclass) ;
    int ResetFilePointer (void) ;
    int SetFileName (const char *name) ;
    int Load (int from,int to) ;
    int Load (void) ;
    int LoadIndex (void) ;
    int ReadIndexFile (const char *name) ;
    int ReadIndexFile (const vector<char> & name) ;
    int Resize (int limit);
    int SortPhiPsiDistance (void);
    // Operateurs ++++++
    C_ConfoSet& operator= (const C_ConfoSet &X);
    int operator== (const C_ConfoSet &X) const;
    const C_Confo * operator[] (int index) ;
    int Empty (void) const;
    int IsIn (int index) const;
    int IsLoaded (int index) const;
    // Acces au contenu ++++++
    int Size (void) const ;
    int LoadedSize (void) const ;
    ifstream * GetFilePointer (void) ;
    const char * GetFileName (void) const ;
    char GetPhiPsiClass (void) const ;
    int GetIndex(float phi,float psi,int & index) const;
    int GetIndex(float phi,float psi,float limit,int & index) const;
    // Impression ++++++
    int Print (ostream& out) ;
    int PrintIndex (ostream& out) const ;
    int PrintLoaded (ostream& out) const ;
    int PrintLoadedIndex (ostream& out) const ;
};

```

FIGURE 28. Spécifications pour la classe C\_ConfoSet. Cette classe contient un ensemble d'objets C\_Confo et les méthodes pour gérer une base de données de conformations.

```

class C_ConfoBuild {
public:
    // ***** Contenu *****
    int _DepPos; // position du residu d'appui dans la sequence
    int _Pos; // position du residu a construire
    int _DepIndex, _PosIndex; // index des vecteurs
    int _Max; // nombre maximum de conformation a utiliser
    int _Index; // index dans la BD
    C_ConfoSet * _ConfoSet; // base de donnees
    C_Confo _BuildConfo; // conformation a placer dans la structure 3D
    // Contraintes spatiales associees au residu a construire
    C_ResiduConstraint _RC;
    // ***** Methodes *****
    // Constructeurs ++++
    C_ConfoBuild (void);
    C_ConfoBuild (int pos,int posindex,char ss,int max_confo,int index,
int deppos,int depindex,C_ConfoSet * set);
    // Modificateurs ++++
    int Reset (void);
    int Load (int index);
    int LoadBackbone (int index); // seulement le squelette
    // Place _BuildConfo dans la structure VRes sans la modifier
    int Build (const vector<const C_Residu*> & VRes) ;
    int SetIndex (int index);
    int SetMax (int Max);
    int SetPos (int Pos);
    int SetDepPos (int DepPos);
    int SetConfoSet (C_ConfoSet * CS);
    int SetResiduConstraint (C_ResiduConstraint & RC);
    // Operateurs ++++
    C_ConfoBuild & operator= (const C_ConfoBuild & X);
    int operator== (const C_ConfoBuild & X) const;
    int Empty (void) const;
    // test si _BuildConfo satisfait les contraintes dans _RC
    int SatisfyConstraint (const C_Residu & X) const;
    int SatisfyConstraint (const vector<const C_Residu*> & VRes) const;
    // Acces au contenu ++++
    const C_ConfoSet * GetConfoSet (void);
    const C_Residu * GetBuiltConfo (void);
    int GetMax (void) const;
    int GetPos (void) const;
    int GetDepPos(void) const;
    C_ResiduConstraint & GetResiduContrainte (void);
};

```

FIGURE 29. Spécifications pour la classe C\_ConfoBuild. Cette classe insère une conformation de résidu dans une structure 3D.

### 5.3 La transformation unitaire homogène

Cette composante du système est représentée dans la classe `C_Transfo` (Figure 30). Cette classe contient les neuf valeurs de la matrice de transformation. Des instances de `C_Transfo` se retrouvent dans la classe représentant les descripteurs géométriques de fragments (DGF).

```

class C_Transfo {
private:
    friend class C_Point3D;
public:
    // ***** Contenu *****
    // ELEM contient la matrice de rotation de dimension 3
    // et le vecteur de translation par rapport au systeme d'axe absolue.
    // Ce qui donne une matrice 4 par 3.
    float elem[4][3];
    // ***** Methodes *****
    // Constructeur ++++
    C_Transfo( float a00, float a01, float a02,
               float a10, float a11, float a12,
               float a20, float a21, float a22,
               float a30, float a31, float a32 );
    // Modificateurs ++++++
    C_Transfo & SetToIdentity (void);
    C_Transfo & Rot (float angle, const C_Point3D* axis);
    C_Transfo & Translate (float x, float y, float z);
    C_Transfo & InverseOrtho (void);
    C_Transfo & Align(const C_Point3D * p1, const C_Point3D * p2,
                     const C_Point3D * p3 );
    // Retourne la TUH entre (p1,p2,p3) et (p4,p5,p6)
    C_Transfo & Referentiel(const C_Point3D * p1, const C_Point3D * p2,
                           const C_Point3D * p3, const C_Point3D * p4,
                           const C_Point3D * p5, const C_Point3D * p6);
    // Retourne la TUH qui ramene le systeme d'axe (p1,p2,p3)
    // dans le referentiel absolue et applique la TUH de cet objet.
    C_Transfo & ApplyTransfo ( const C_Point3D *p1, const C_Point3D *p2,
                              const C_Point3D *p3 );
    // Retourne la TUH qui place les axes (N2,C2,CA2)
    // par rapport aux axes (CA1,C1,O1) en appliquant la TUH de cet objet.
    // Construction du residu i : C[i-1]-N[i].
    C_Transfo & ConnectConfo (const C_Point3D * C1, const C_Point3D * CA1,
                              const C_Point3D * O1, const C_Point3D * N2,
                              const C_Point3D * CA2, const C_Point3D * C2,
                              float connecting_phi);
    // OPERATEURS ++++++
    C_Transfo & operator= (const C_Transfo & T);
    int operator== (const C_Transfo & T) const;
    C_Transfo operator* (const C_Transfo & T) const ;
    C_Transfo operator- (const C_Transfo & T) const ;
    C_Transfo operator+ (const C_Transfo & T) const ;
    float GetTranslation (void) const ;
    float RMS_align (const vector< const C_Point3D* > & To,
                    const vector< const C_Point3D* > & From );
    // Metrique MTUH
    float Distance (const C_Transfo & T) const ;
    float DistanceRot (const C_Transfo & T) const ;
    float DistanceTrans (const C_Transfo & T) const ;
    // Lecture et ecriture ++++++
    friend ostream& operator<< (ostream& out, const C_Transfo & T);
    friend istream& operator>> (istream& in, C_Transfo & T);
};

```

FIGURE 30. Spécifications pour la classe C\_Transfo. Cette classe contient la matrice de transformation unitaire, les méthodes associées et la métrique MTUH.

## 5.4 Le descripteur géométrique de fragments (DGF)

Le DGF est une structure de données pour l'information contenue dans un fichier PDB. L'utilisation du DGF facilite la manipulation des fragments avec les classes `C_DGF`, `C_DGFSet` et `C_DGFBuild`. La classe `C_DGF` est présentée à la Figure 31. L'information géométrique concernant un fragment est décrite dans cette classe. Nous avons utilisé cette classe pour construire la base de données de dimères. Toutes les instances de cette classe passent par une seule instance globale de la classe `C_GCDGF` (Figure 32). Cette classe s'occupe de la gestion dynamique de la mémoire des objets `C_DGF`.

La classe `C_DGFSet` (voir Figure 33) est l'interface avec les bases de données de DGF. Le système possède une instance de la classe `C_DGF` par dimère lors de la construction d'une boucle (incluant les points d'ancrage).

La classe `C_DGFBuild` (Figure 34) permet de placer un fragment de la banque de DGF dans une structure de protéine. La méthode `Build` prend comme argument la structure 3D, sous forme d'un vecteur de `C_Residu`, et le point de départ de la construction. Cette méthode va construire le fragment et le sauvegarder dans le vecteur `_VBC` sans modifier le contenu de la structure 3D passée en argument. On peut ensuite vérifier si le fragment satisfait les contraintes dans le vecteur `_VRC`, dans quel cas le contenu de `_VBC` est copié dans un vecteur décrivant la structure. Les résidus du fragment sont construits à l'aide des équations 3.2 et 3.5.

```

class C_DGF {
public:
    // ***** Contenu *****
    long _FilePos;
    vector<vector<int> > _VCIndex; // liste des index de la BD de confo
    vector<vector<char> > _VCFile; // liste des fichiers de la BD de confo
    vector<char> _Seq; // sequence du fragment
    vector<char> _VSS; // structure secondaire du fragment
    vector<int> _VtfoPos1; // index relatif du premier system d'axes
    vector<int> _VtfoPos2; // index relatif du deuxieme system d'axes
    vector<int> _VBuild; // index relatif des residus construits
    vector<C_Transfo> _Vtfo; // liste des TUH
    vector<vector<int> > _VAxe; // liste des deux systemes d'axes de chaque TUH
    char _PdbFile[15]; // provenance du fragment
    // ***** Methodes *****
    // Constructeur +++++
    C_DGF (ifstream &IN) ;
    C_DGF (const char *DataBase_file,long FilePos) ;
    // Modificateurs +++++
    int SetPdbFile (const char * file);
    int SetSeq (const vector<char> Seq);
    int SetSS (const vector<char> SS);
    int SetTfo (const vector<C_Transfo> vtfo);
    int SetPos1 (const vector<int> VPos1);
    int SetPos2 (const vector<int> VPos2);
    int Reset (ifstream& in) ;
    int Reset (const char *DataBase_file,long FilePos) ;
    // Operateurs +++++
    C_DGF& operator= (const C_DGF & X);
    int operator== (const C_DGF & X) const;
    // Acces au contenu +++++
    int Size (void) const;
    const char* GetPdbFile (void);
    char GetSeq (int index);
    char GetSS (int index);
    const C_Transfo * GetTfo (int index);
    int GetPos1 (int index);
    int GetPos2 (int index);
    // Lecture et ecriture +++++
    int Print (ostream& out) const;
    int Read (ifstream & in);
    int Write (ostream & out);
};

```

FIGURE 31. Spécifications pour la classe C\_DGF. Cette classe contient l'information pour décrire un fragment 3D de protéine.

```
class C_GCDGF {
public:
    // ***** Contenu *****
    vector < C_DGF* > _VP; // banque de DGF
    // ***** Methodes *****
    // Constructeurs ++++
    C_GCDGF( int nombre_en_memoire );
    // Modificateurs ++++
    C_DGF * Pop (void) ;
    int ReSize (int n);
    void Collect (C_DGF * X) ;
    void Flush (void) ;
    // Acces au contenu +++++
    int Size (void) const { return _VP.size(); };
};
```

FIGURE 32. Spécifications pour la classe `C_GCDGF`. Il existe un seul objet de cette classe dans le système qui s'occupe d'allouer et de recycler tous les objets `C_DGF`.

```

class C_DGFSet {
private:
    // ***** Contenu a acces limite *****
    int _NextLoadPos;
    char * _FileName; // la BD
    ifstream * _FilePointer;
    vector < long > _DGFIndex;
    vector<vector<char> > _VSeq,_VSS; // la sequence et sa structure secondaire
    vector < int > _Index2IndexLoaded;
    vector < int > _IndexLoaded2Index;
    int _Limit;
    vector < C_DGF * > _DGF; // les DGF
public:
    // ***** Methodes *****
    // Constructeurs +++++
    C_DGFSet (const char * filename,int limit) ;
    // Modificateurs +++++
    int Reset (const char * filename,int limit) ;
    int ResetFilePointer (void) ;
    int SetFileName (const char *name) ;
    int Load (int from,int to) ;
    int Load (void) ;
    int LoadIndex (void) ; // lit seulement les indexes dans le fichier
    int ReadIndexFile (const char *name) ;
    int Resize (int limit); // le nombre de DGF en memoire
    // Operateurs +++++
    C_DGFSet& operator= (const C_DGFSet &X);
    int operator== (const C_DGFSet &X) const;
    const C_DGF * operator[] (int index) ;
    int Empty (void) const;
    int IsIn (int index) const;
    int IsLoaded (int index) const;
    // Acces au contenu +++++
    int Size (void) const ;
    int LoadedSize (void) const ;
    ifstream * GetFilePointer (void) ;
    const char * GetFileName (void) const ;
    // Retourne une liste ordonnee des DGF etant donnee une metrique
    int GetSorted (vector<int> & Vindex,
float Metric(const C_DGF &,const C_DGF &) ) ;
    // Impression +++++
    int Print (ostream& out) ;
    int PrintIndex (ostream& out) const ;
    int PrintLoaded (ostream& out) const ;
    int PrintLoadedIndex (ostream& out) const ;
};

```

FIGURE 33. Spécifications pour la classe C\_DGFSet. Cette classe gère un ensemble de DGF.

```

class C_DGFBUILD {
public:
    // ***** Contenu *****
    // pour la sequence de construction
    vector<char> _VSS,_Seq; // la sequence et sa structure secondaire
    vector<int> _VDP,_VP; // position d'appui et position a construire
    // pour la base de donnees
    int _Max,_Index;
    C_DGFSet * _DGFSset; // BD de DGF
    C_DGF _DGF; // le DGF
    vector<C_Confo*> _VBC; // fragment construit
    vector<C_ResiduConstraint> _VRC; // contrainte
    // ***** Methodes *****
    // Constructeurs +++++
    C_DGFBUILD (void);
    // Modificateurs +++++
    int Reset (void) ;
    int SetSeq (const vector<char> & Seq);
    int SetSS (const vector<char> & SS);
    int SetIndex (int index) ;
    int SetDepPos (const vector<int> VDP);
    int SetPos (const vector<int> VP);
    int SetDGFSset (C_DGFSet * DGFSset);
    int SetRC (C_ResiduConstraint & RC);
    int Build (int index_depart,vector<const C_Residu*> & VRes) ;
    int BuildBackbone (int index_depart,vector<const C_Residu*> & VRes) ;
    int BuildNAdd (int index_depart,vector<const C_Residu*> & VRes) ;
    int BuildNAddBackbone (int index_depart,vector<const C_Residu*> & VRes) ;
    // Operateurs +++++
    C_DGFBUILD & operator= (const C_DGFBUILD & X);
    int operator== (const C_DGFBUILD & X) const;
    int SatisfyConstraint (void) const;
    int Empty (void) const;
    // Acces au contenu +++++
    vector<const C_Residu *> & GetFragment (void);
};

```

FIGURE 34. Spécifications pour la classe C\_DGFBUILD. Cette classe construit et ajoute des fragments à une structure 3D.

## 5.5 La contrainte spatiale et conditionnelle

La Figure 35 présente les spécifications pour la classe `C_AtomConstraint` qui sert à emmagasiner l'information des atomes et la distance entre ces derniers. La fonction `Satisfy` permet de vérifier si deux atomes satisfont la contrainte spatiale contenue dans l'objet `C_AtomConstraint`.

```
class C_AtomConstraint {
private:
    // ***** Contenu a acces restreint *****
    float _lower,_upper;
    int _atom1,_atom2;
public:
    // ***** Methodes *****
    // Constructeurs ++++
    C_AtomConstraint(int atom1,int atom2,float d1,float d2) ;
    // Modificateurs ++++
    int Reset(int atom1,int atom2,float d1,float d2) ;
    int SetAtoms(int atom1,int atom2) ;
    int SetRange(float d1,float d2) ;
    // operateurs +++++
    C_AtomConstraint& operator= (const C_AtomConstraint &X) ;
    int operator== (const C_DistanceConstraint &X) const;
    int IsIn(float d) const ;
    int IsIn(int atom) const;
    int Satisfy(const C_Atom &X,const C_Atom &Y) const;
    int Empty(void) const ;
    // Acces au contenu ++++++
    int GetAtom1(void) const;
    int GetAtom2(void) const;
    float GetLower(void) const;
    float GetUpper(void) const;
};
```

FIGURE 35. Spécifications pour la classe `C_AtomConstraint`.

```

class C_ConditionConstraint {
public:
    // ***** Contenu *****
    vector<C_AtomConstraint> _VCons,_VCond;
    // ***** Methodes *****
    // Constructeurs ++++
    C_ConditionConstraint (const C_ConditionConstraint & X);
    // Modificateurs +++++
    int Reset (void);
    int AddCond (const C_AtomConstraint & AC) ; // condition
    int AddCons (const C_AtomConstraint & AC) ; // contrainte
    // operateurs +++++
    C_ConditionConstraint & operator= (const C_ConditionConstraint & X);
    int operator== (const C_ConditionConstraint & X) const;
    int Empty() const;
    int IsInCond (int atom,int & index) const;
    int IsInCons (int atom,int & index) const;
    int IsInCond (const C_AtomConstraint & AC,int & index) const;
    int IsInCons (const C_AtomConstraint & AC,int & index) const;
    // Acces au contenu ++++
    int GetSizeCond (void);
    int GetSizeCons (void);
    int GetAtomCond (int index);
    int GetAtomCons (int index);
};

```

FIGURE 36. Spécifications pour la classe C\_ConditionConstraint.

La Figure 36 présente les spécifications pour la classe C\_ConditionConstraint qui sert à emmagasiner l'information de la liste des objets C\_AtomConstraint formant les conditions et la liste des objets C\_AtomConstraint formant les contraintes spatiales. La Figure 37 présente les spécifications pour la classe C\_ResiduConstraint qui sert à emmagasiner l'information sur la

```

class C_ResiduConstraint {
public:
    // ***** Contenu *****
    C_ConditionConstraint _Global; // contrainte global a tous les atomes
    vector<int> _VPos; // la position des autres residus
    vector<C_ConditionConstraint> _VSpecific; // contrainte specifique
    float _VdW; // distance de Van der Waal
    // ***** Methodes *****
    // Constructeurs ++++
    C_ResiduConstraint (const C_ResiduConstraint& X) ;
    // Modificateurs ++++
    int SetGlobal (const C_ConditionConstraint & CC);
    int AddSpecific (const C_ConditionConstraint & CC,int pos);
    // operateurs ++++
    C_ResiduConstraint & operator= (const C_ResiduConstraint &X) ;
    int operator== (const C_ResiduConstraint &X) const;
    int Empty (void) const;
    int IsIn (int Pos,int & index) const;
    int SatisfyGlobal (const C_Residu & Ref,const C_Residu & R2) const;
    int SatisfySpecific (const C_Residu & Ref,const C_Residu & R2) const;
    int Satisfy (const C_Residu & Ref,const C_Residu & R2) const;
    // Acces au contenu ++++
    int Size(void) const;
    int GetPos (int index);
    C_ConditionConstraint & GetSpecific (int index);
    C_ConditionConstraint & GetGlobal (void);
};

```

FIGURE 37. Spécifications pour la classe C\_ResiduConstraint.

liste des contraintes conditionnelles de résidus, où on associe un objet C\_ResiduConstraint à chaque résidu.

## CHAPITRE 6

### Les résultats

Dans ce chapitre nous présentons les résultats obtenus avec notre système de construction *LoopBuilder* pour la crambine (1CBN) et la phosphotransférase porteur d'histidine (2HPR) que nous comparerons avec d'autres méthodes. Nous verrons les conditions initiales, les banques de DGF et les fonctions STEP utilisées.

#### 6.1 Conditions initiales

La construction de boucles dépend d'un ensemble de paramètres initiaux, telles que la banque de DGF (BDDGF) et des distances empiriques interatomiques du squelette des boucles (voir Tableau VI). Des intervalles [min,max] de distances telles qu'observées dans les structures expérimentales servent de contraintes pour la construction des boucles, de sorte que tous les modèles ne satisfaisant pas ces contraintes soient rejetés.

La PDBSelect25 contient 2 700 boucles dont la longueur varie entre 1 et 20 résidus. Le Tableau VII présente la distribution des boucles de longueur 1 à 8 de la PDBSelect25: 39% des boucles relient deux brins- $\beta$ , 43% relient un brin- $\beta$  et une hélice- $\alpha$  et 19% relient deux hélices- $\alpha$ .

La banque de DGF de dimères possède 400 combinaisons de paires d'acides aminés, le tableau VIII présente leur distribution. La BDDGF contient environ 40

TABLEAU VI. Distances entre différents atomes du squelette dans les boucles des structures de la PDBSelect25.

Atome résidu[ $i$ ]	Atome résidu[ $i + n$ ]	$n$	moyenne	écart-type	minimum	maximum
C	C	1	3.2	0.2	2.4	4.1
C	C	2	5.7	0.7	3.0	8.2
C	C	3	7.7	1.5	3.6	11.4
C	C	4	9.6	2.2	4.1	14.2
C	C	5	11.0	2.9	3.9	17.6
C	C	6	12.5	3.5	4.2	20.9
C	C	7	13.5	4.0	3.9	23.7
$C\alpha$	$C\alpha$	1	3.8	0.06	2.7	4.0
$C\alpha$	$C\alpha$	2	6.1	0.6	4.0	7.6
$C\alpha$	$C\alpha$	3	7.7	2.0	4.0	10.0
O	N	1	2.25	0.03	2.0	2.5
C	N	1	1.32	0.02	1.2	1.4

TABLEAU VII. Distribution des boucles de la PDBSelect25 selon leur longueur et type de ESS.

ESS1-ESS2	Longueur de la boucle							
	1	2	3	4	5	6	7	8
brin- $\beta$ -brin- $\beta$	27	164	104	118	148	72	69	81
hélice- $\alpha$ -brin- $\beta$	20	43	81	80	65	77	48	23
brin- $\beta$ -hélice- $\alpha$	85	67	73	55	55	35	25	20
hélice- $\alpha$ -hélice- $\alpha$	76	39	52	58	61	41	38	24
Total	208	313	310	311	329	225	180	148

TABLEAU VIII. Distribution des DGF de la BDDGF étant donné un score de similarité calculé avec la MTUH.

Score de similarité (MTUH)	Nombre de DGF
1.0	2900
0.5	6700
0.3	27800
0.1	40000

TABLEAU IX. Distribution des DGF de dimères les plus nombreux de la base de données BDDGF.

Séquence des dimères	Nombre de DGF
GG	232
SG	189
AG	168
GS	165
DG	159

000 fragments dont 2 600 possèdent plus d'une instance dans PDBSelect25. Dans ce cas, deux fragments sont considérés similaires si le score de la MTUH est plus petit ou égal à 0.1. Un seuil de 0.1 représente une valeur de RMSD d'environ 0.05 entre les six atomes du fragment. Lorsque le score de similarité est égal à 1.0, les DGF de la BDDGF se regroupent en 2 900 fragments. Le nombre de fragments croît lorsque le score de similarité décroît.

Le tableau IX représente la distribution des fragments les plus nombreux de la base de données de dimères. Tous les fragments de la BDDGF sont distants d'au moins 0.1 selon notre mesure MTUH.

Serait-il plus avantageux d'utiliser des DGF de trimères ?

Le nombre de DGF de trimères que nous avons extrait est d'environ 31000 dont 435 possèdent plus d'une instance. La BDDGF de dimères possède environ 100 fragments pour chaque dimère. Par contre, la BDDGF de trimères possède seulement environ 4 fragments pour chaque trimère. La différence justifie le choix d'une BDDGF de dimères car il manque de fragments pour décrire tous les trimères.

Comme pour tout système empirique, notre système est basé sur le fait que l'algorithme de construction utilisant notre BDDGF soit capable de construire n'importe quelle boucle de structures faisant partie de l'ensemble de départ. La BDDGF de dimères satisfait ce postulat selon le critère *JackKnife* [29]. La BDDGF de dimères est composée de toutes les structures de boucles de la PDB-Select25 sauf celle à modéliser. Par exemple, nous allons prendre la boucle [36-38] de la crambine et la re-construire à l'aide de la BDDGF sans la crambine. Si la BDDGF incluait les fragments dans la boucle [36-38] de la crambine alors le meilleur modèle construit avec ces fragments aurait un score de fermeture et une RMSD de zéro.

Les modèles générés contiennent des fermetures inférieures à 0.4 et des RMSD avec la structure cristalline inférieures à 0.8 Å. La Figure 38 contient les valeurs RMSD de ces modèles en fonction de leur fermeture. Ce diagramme est représentatif des ensembles solutions de notre système pour toutes les boucles de longueur 3.

## 6.2 Les fonctions Step

La fonction StepPart permet d'évaluer l'effet du pourcentage exploré sur la qualité des modèles construits. Le tableau X contient les résultats obtenus avec la fonction StepPart sur deux boucles de la protéine 2HPR, la phosphotransférase porteur de l'histidine possédant six boucles: [9-15], [27-31], [38-39], [44-46], [52-59]

TABLEAU X. RMSD des trois meilleurs modèles proposés selon leur score de fermeture, pour deux boucles de la protéine 2HPR. La fonction StepPart est utilisée et les modèles possèdent tous un score de fermeture inférieur ou égal à 0.4 MTUH.

Boucles	RMSD 1 (Å) (fermeture MTUH)	RMSD 2 (Å) (fermeture MTUH)	RMSD 3 (Å) (fermeture MTUH)	% des noeuds visités
28-32	1.957 (2.086)	2.07 (3.114)	-	5%
28-32	2.477 (0.605)	2.186 (0.682)	2.025 (0.891)	10%
28-32	1.077 (0.216)	2.241 (0.261)	1.379 (0.318)	20%
28-32	1.292 (0.102)	1.077 (0.216)	1.141 (0.255)	30%
28-32	1.292 (0.102)	1.545 (0.144)	2.115 (0.166)	50%
67-69	-	-	-	5%
67-69	-	-	-	10%
67-69	-	-	-	20%
67-69	0.540 (0.237)	0.676 (0.272)	0.418 (0.301)	40%
67-69	0.893 (0.160)	0.476 (0.190)	0.540 (0.237)	60%
67-69	0.893 (0.160)	0.476 (0.190)	0.567 (0.190)	80%
67-69	0.432 (0.154)	0.893 (0.160)	0.476 (0.190)	100%

et [67-69].

Pour la boucle [28-32], une exploration de 20% des noeuds permet d'obtenir un modèle à 1.077Å de RMSD avec le cristal avec un score de fermeture de 0.216 (mesure de MTUH). Si le nombre de noeuds est augmenté à 30%, un modèle à 0.102 de fermeture est trouvé mais la RMSD de ce modèle est moins bonne que la meilleure solution trouvée avec 20%. Si on augmente l'exploration à 50% on trouve trois modèles dont la fermeture est inférieure ou égale à 0.166. Par contre, le meilleur modèle du point de vue de la RMSD n'est plus parmi les trois meilleurs du point de vue de la fermeture. Nos résultats dénotent que notre méthode génère un ensemble de modèles dont les meilleurs en RMSD ne sont pas nécessairement

les meilleurs scores de fermeture. Cependant, s'il existe un modèle semblable au cristal parmi l'ensemble des modèles plausibles, alors son score de fermeture sera le meilleur. Le score de fermeture est un critère de sélection raisonnable.

Les valeurs de RMSD des modèles obtenues pour la boucle [67-69], quant à elles, s'améliorent lorsque le score de fermeture diminue. Encore une fois, plus on explore de noeuds et plus le nombre de modèles avec une bonne fermeture augmente.

La relation fermeture versus RMSD est illustrée à la Figure 38. Les meilleurs modèles en RMSD possèdent aussi les meilleurs scores de fermeture. Lorsque le score de fermeture dépasse 0.5, des modèles de mauvaises RMSD apparaissent. Les modèles dont le score de fermeture augmente représentent des boucles qui s'éloignent de leur deuxième point d'ancrage.

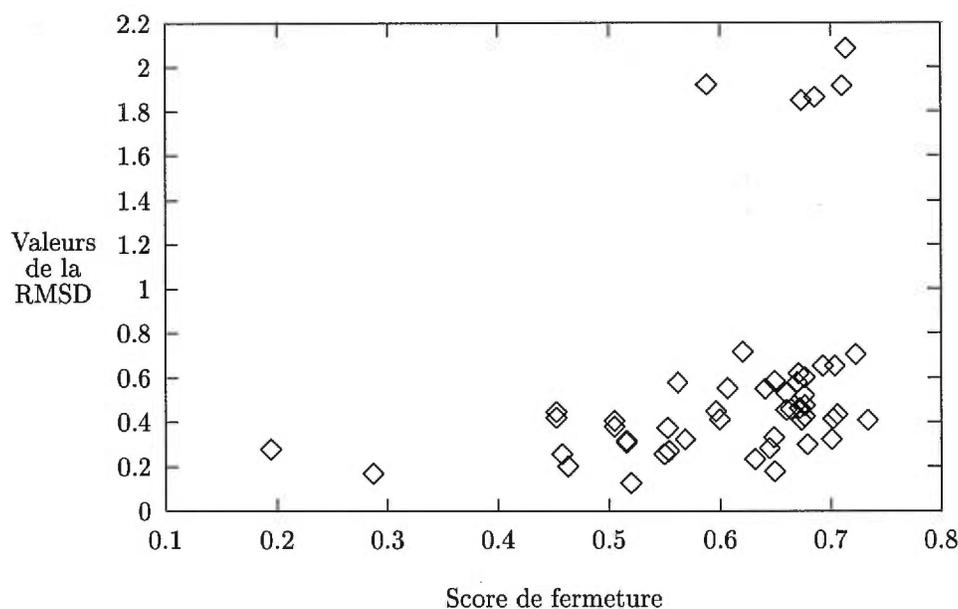


FIGURE 38. Distribution des valeurs de RMSD versus les scores de fermeture pour la boucle [36-38] de la crambine (1CBN).

### 6.3 Étude de la crambine (1CBN)

La crambine est une protéine provenant des graines de chou abyssinien (massif Éthiopien) dont le code est 1CBN [32]. Cette protéine possède 5 boucles: [5-6], [20-22], [31-31], [36-38] et [42-45]. La boucle [42-45] implique un arbre de recherche avec fouille exhaustive de  $323 \times 262 \times 108 \times 98 \times 163 \approx 1.4 \times 10^{11}$  noeuds de pré-sélection et une possibilité de construire  $323 \times 262 \times 108 \times 98 \approx 8.5 \times 10^8$  structures.

La distribution des DGF de la BDDGF utilisée pour construire la boucle [42-45] est présentée dans le tableau XI. L'arbre de recherche contient environ  $1.4 \times 10^{11}$  noeuds dans le pire cas où tous les fragments de fermeture ne satisfont pas la contrainte de fermeture, et environ  $8.5 \times 10^8$  noeuds dans le meilleur cas où le premier fragment de fermeture de la BDDGF(ALA-ASN) satisfait la contrainte de fermeture. La Figure 39 contient une superposition de 9 modèles obtenus par

TABLEAU XI. Banque de données de DGF utilisée pour la boucle[42-45] de la crambine (1cbn).

Résidu	Type de région	DGF	Nombre d'enregistrement
PRO	brin- $\beta$		
GLY	boucle	PRO-GLY	323
ASP	boucle	GLY-ASP	262
TYR	boucle	ASP-TYR	108
ALA	boucle	TYR-ALA	98
ASN	brin- $\beta$	ALA-ASN <sup>b</sup>	163

<sup>b</sup>DGF utilisé pour évaluer la fermeture de la boucle

une recherche aléatoire. Il existe deux groupes de modèles:  $\psi = 365^0$  et  $\psi = 230^0$  pour GLY à la position 42. Parmi les 323 DGF PRO-GLY pour la position 42,

la fouille aléatoire retourne seulement deux classes de DGF qui permettent de construire la boucle.

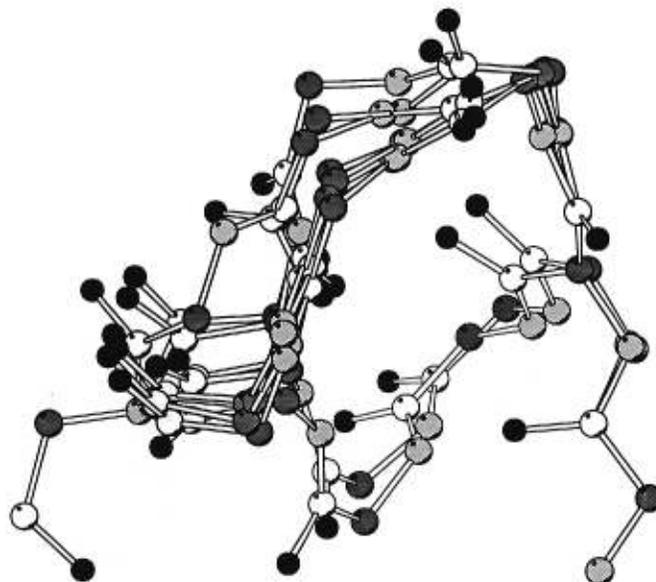


FIGURE 39. Modèles de la boucle[42 – 45] de la crambine (1cbn).  
 Les couleurs des atomes : O = noir,  $C_{\alpha}$  = gris foncé, N = gris pâle, C = blanc. La boucle est construite de N vers C terminal.  
 Les deux résidus terminaux représentent les points d’ancrage.

La meilleure solution a une RMSD de 0.489Å. A partir de notre BDDGF des dimères, on peut reconstruire la conformation de la boucle du cristal pour toutes les boucles de la crambine sauf la [42-45] dont l’exploration exhaustive de l’espace des conformations est trop coûteuse (une boucle à trois résidus prend 15 minutes alors qu’une boucle à quatre prend trois jours sur un processeur R10000 à 180 Mhz de SGI).

TABLEAU XII. RMSD des modèles des boucles de la crambine (1cbn) avec score de fermeture inférieur ou égale à 0.4 MTUH.

Boucles	moyenne (Å)	écart-type (Å)	minimum	maximum
5-6	0.16	0.04	0.10	0.23
20-22	0.39	0.15	0.13	0.7
31-31	0.162	-	-	-
36-38	0.29	0.15	0.15	0.586
42-45	0.489	-	-	-

#### 6.4 Étude de la phosphotransférase porteur de l'histidine (2HPR)

La phosphotransférase porteur de l'histidine (2HPR) est une protéine provenant de la bactérie *escherichia coli*. Cette protéine contient 88 résidus et fait partie du système de transport des sucres dans la bactérie. La protéine contient 6 boucles: [9-15], [27-31], [38-29], [44-46], [52-59] et [67-69].

La distribution des DGF de la BDDGF utilisée pour construire cette boucle est présentée au Tableau XIII. L'arbre de recherche possède environ  $6.6 \times 10^9$  noeuds dans le pire cas et  $3.0 \times 10^7$  noeuds dans le meilleur cas (voir l'exemple précédent pour la description du meilleur et pire cas).

Le tableau XIV contient les valeurs de RMSD pour les trois meilleurs modèles sélectionnés avec leur score de fermeture.

TABLEAU XIII. Distribution des DGF utilisés pour la boucle [67-69] de la phosphotransférase (2HPR).

Résidu	Type de région	DGF	Nombre d'enregistrement
SER	brin- $\beta$		
GLY	boucle	SER-GLY	410
ALA	boucle	GLY-ALA	319
ASP	boucle	ALA-ASP	232
GLU	hélice- $\alpha$	ALA-GLU <sup>a</sup>	217

<sup>a</sup>DGF utilisé pour évaluer la fermeture de la boucle

TABLEAU XIV. RMSD des trois meilleurs modèles proposés selon leur score de fermeture pour chaque boucle de la phosphotransférase (2HPR).

Boucles	RMSD 1 (Å) (fermeture MTUH)	RMSD 2 (Å) (fermeture MTUH)	RMSD 3 (Å) (fermeture MTUH)	% des noeuds visités
9-15	2.23 (0.235)	3.226 (0.278)	3.557 (0.319)	10%
27-31	0.970 (0.297)	2.00 (0.319)	0.992 (0.319)	30%
38-39	0.523 (0.267)	0.595 (0.352)	0.639 (0.391)	100%
44-46	0.803 (0.165)	0.686 (0.173)	0.663 (0.241)	100%
52-59	3.672 (0.439)	5.257 (0.447)	5.137 (0.562)	5%
67-69	0.432 (0.154)	0.893 (0.160)	0.476 (0.190)	100%

## 6.5 Comparaisons avec les autres méthodes

Le Tableau XV contient les valeurs de RMSD des modèles obtenus par différentes méthodes. Ce tableau contient les RMSD de modèles choisis avec le score de fermeture et des meilleurs modèles obtenus avec notre méthode. Par

TABLEAU XV. RMSD des modèles de boucles pour différentes méthodes. Région<sup>1</sup> = région modélisée par notre système; Région<sup>2</sup> = région modélisée par les autres méthodes; RMSD<sup>1</sup> = Meilleur modèle sélectionné par score de fermeture; RMSD<sup>2</sup> = Meilleur modèle sélectionné par RMSD; RMSD<sup>3</sup> = Meilleur modèle des autres méthodes.

Code PDB	Région <sup>1</sup>	RMSD <sup>1</sup>	RMSD <sup>2</sup>	% BDDGF	Région <sup>2</sup>	RMSD <sup>3</sup>
2HPR	27-31	0.97	0.495	30	27-32	0.06 <sup>b</sup>
2HPR	67-69	0.432	0.238	100	66-72	0.19 <sup>b</sup>
2PCY	33-35	2.87	0.51	100	80-84	0.42 <sup>a</sup>
2CCY	31-34	0.955	0.955	30	31-39	1.63 <sup>a</sup>
1UBQ	18-22	0.765	0.765	30	19-24	0.33 <sup>b</sup>
1UBQ	51-55	0.468 <sup>c</sup>	-	-	51-57	3.72 <sup>b</sup>
8PTI	8-17	6.45	6.45	5	13-19	1.45 <sup>b</sup>
8PTI	36-44	-	-	-	33-39	2.64 <sup>b</sup>

<sup>a</sup>Sudarsanam *et al.* [35]

<sup>b</sup>Rose *et al.* [36]

<sup>c</sup>Avec SetRand(30%).

exemple, le meilleur modèle de la boucle [27-31] de la protéine 2HPR possède une RMSD de 0.495Å. Le modèle obtenu par Rose *et al* [36] possède une RMSD de 0.06Å. Le calcul de Rose utilise la dynamique moléculaire, ce qui est la méthode la plus précise des méthodes de construction dans ce cas.

Noter que notre meilleur modèle est très près de celui de Rose. Le meilleur

modèle de la boucle [67-69] de la protéine 2HPR possède une RMSD de 0.238Å. Rose *et al.* ont obtenu un modèle avec une RMSD de 0.19Å.

La Figure 40 représente la distribution des RMSD de nos meilleurs modèles, c'est-à-dire qui ont un score de fermeture inférieur à 0.4 mesuré avec MTUH. Pour

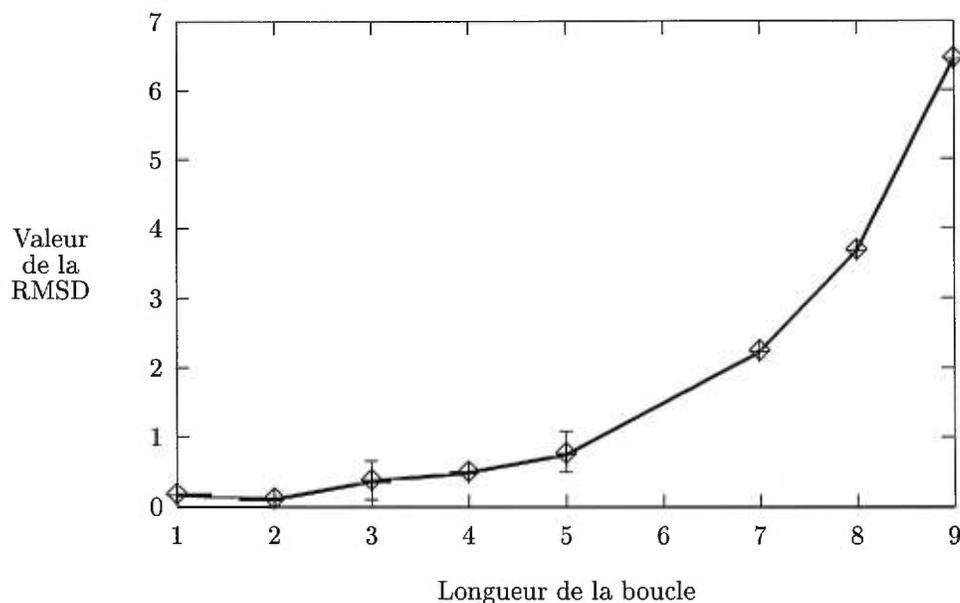


FIGURE 40. Distribution des meilleures valeurs de la fonction RMSD pour des modèles de boucles dont le score de fermeture est inférieur à 0.4 MTUH. Les résultats de boucles plus longues que 4 résidus proviennent de sous-ensembles de la BDDGF car une recherche exhaustive devient trop longue à calculer. Une boucle à deux résidu prend 10 secondes, à trois résidus prend 15 minutes alors qu'une boucle à quatre prend trois jours sur un processeur R.10000 à 180 Mhz de SGI.

les boucles de longueurs inférieures à six, nos modèles sont proches des cristaux. Les résultats pour les boucles de longueurs supérieures à cinq résidus proviennent de calculs n'utilisant qu'une faible fraction de la BDDGF; StepPart(5% à 20%) ou StepRand.

## CHAPITRE 7

### La conclusion

Notre motivation pour développer une méthode de modélisation des boucles est de compléter les structures noyaux générées par le programme MC-SYM dans la cadre de la prédiction *de novo* de structures 3D de protéines.

Nous avons traduit le problème de prédiction de la structure 3D d'une boucle en un problème de satisfaction de contraintes spatiales. La construction est réalisée par une fouille en profondeur d'un arbre de structures possibles à la recherche de celles qui satisfont un ensemble de contraintes spatiales. L'arbre de recherche est parcouru par un algorithme de retour-arrière. Les niveaux de l'arbre représentent un nouveau fragment à ajouter à une structure partielle. Si une contrainte n'est pas satisfaite, la branche de l'arbre qui contient le noeud incohérent est élaguée et toutes les structures du sous-arbre ayant ce noeud comme racine sont éliminées. Une fouille qui se rend à une feuille de l'arbre résulte en un modèle complet de la boucle. Cette approche a été implantée dans le programme LoopBuilder.

Le facteur de branchement de l'arbre de recherche dépend de la taille des banques de fragments utilisées. Nous avons introduit le concept du *descripteur géométrique de fragments* (DGF) défini par sa séquence et ses caractéristiques 3D permettant de représenter n'importe quel fragment 3D de la PDB.

L'algorithme de construction des boucles utilise des DGF composés de deux résidus adjacents (dimères) dont la TUH est formée par la position des atomes

$(C_\alpha[i], C[i], O[i], C_\alpha[i + 1], C[i + 1], O[i + 1])$ . Pour chaque dimère nous avons défini une BDDGF et une discrétisation de son espace de conformations. Un algorithme de pré-sélection est appliqué aux BDDGF afin de limiter la taille de l'arbre de recherche. Chaque boucle se lie à deux ESS qui incluent deux résidus de contact que nous avons appelés *points d'ancrage*.

L'algorithme construit une boucle en ajoutant un résidu à la fois, les uns à la suite des autres afin de relier les points d'ancrage. Le résidu  $i$  est placé à partir du résidu  $i - 1$ , de la première vers la deuxième ESS. Le dernier résidu de la boucle se positionne par rapport au résidu suivant afin de satisfaire la *contrainte de fermeture*. La contrainte de fermeture est vérifiée avant la construction de la boucle en multipliant les TUH de chaque DGF ce qui permet d'accélérer la recherche des boucles possibles. Une fois la pré-sélection des DGF terminée, un algorithme de construction est appliqué afin de générer l'ensemble des modèles possibles.

Un ensemble de contraintes spatiales, telle que la contrainte de fermeture peuvent être spécifiées. Des contraintes déduites des structures de la PDBselect25 sont utilisées. Le programme LoopBuilder complète les structures noyaux générées par MC-SYM. Les modèles sont sélectionnés à partir de leur score de fermeture de la boucle obtenu avec la métrique MTUH.

Trois méthodes de parcours de l'arbre de recherche sont utilisées: exhaustive, partielle et aléatoire. La méthode est choisie selon la longueur de la boucle à modéliser. Nos résultats indiquent que notre méthode est dans le même ordre de précision que les méthodes existantes mais plus efficace. Il serait intéressant d'appliquer la dynamique moléculaire pour raffiner nos modèles.

Sudarsanam *et al.* proposent d'utiliser des trimères pour réduire l'espace de recherche mais nous avons démontré (expérience *JackKnife* [29]) que l'ensemble PDBSelect25 n'est pas assez grand pour permettre de construire une base de

données de DGF représentative. Un autre prolongement de la méthode serait d'ajouter les chaînes latérales qui permettraient, dans certains cas, d'éliminer des modèles par collisions.

## RÉFÉRENCES

- [1] C. Branden et J. Tooze, *Introduction to protein structure*, Garland Publishing, Inc., New York, (1991).
- [2] T. R. Defay et F. E. Cohen, "Protein Modeling", *Encyclopedia of Molecular Biology and Molecular Medicine* **5**, VCH, 158-169 (1996).
- [3] F. C. Bernstein, T. F. Koetzle, G. J. B. Williams, E. F. Meyer Jr., M. D. Brice, J. R. Rodgers, O. Kennard, T. Shimanouchi et M. Tasumi, "The Protein Data Bank: a computer-based archival file for macromolecular structures", *Journal of Molecular Biology* **112**, 535-542 (1977).
- [4] E. E. Abola, J. L. Sussman, J. Prilusky, et N. O. Manning, "Protein Data Bank Archives of Three-Dimensional Macromolecular Structures", *Methods in Enzymology* **277**, Academic Press, San Diego, CA, 556-571 (1997).
- [5] E. E. Abola, F. C. Bernstein, S. H. Bryant, T. F. Koetzle, et J. Weng, "Protein Data Bank", *Crystallographic Databases-Information Content, Software Systems, Scientific Applications*, Data Commission of the International Union of Crystallography, Bonn/Cambridge/Chester, 107-132 (1987).
- [6] M. Parisien, M. Peitsh et F. Major, "A protein conformational search space defined by secondary structure contacts", *Proceedings of the 1998 Pacific Symposium on Biocomputing*, World Scientific, Singapore, 425-436 (1998).
- [7] D. A. Benson, M. S. Boguski, D. J. Lipman, J. Ostell et B. F. Ouellette, "GenBank", *Nucleic Acids Research* **1**, 1-7 (1998).

- [8] F. Major, M. Turcotte, D. Gautheret, G. Lapalme, E. Fillion et R. Cedergren, "The Combination of Symbolic and Numerical Computation for Three-Dimensional Modeling of RNA", *Science* **253**, 1255-1260 (1991).
- [9] D. Gautheret, F. Major et R. Cedergren, "Modeling the Three-dimensional Structure of RNA Using Discrete Nucleotide Conformational Sets", *Journal of Molecular Biology* **229**, 1049-1064 (1993).
- [10] F. Major, D. Gautheret et R. Cedergren, "Reproducing the Three-dimensional structure of a tRNA molecule from structural constraints", *Proceedings of the National Academy of Sciences (USA)* **90**, 9408-9412 (1993).
- [11] R. M. Haralick, "Increasing Tree Search Efficiency for Constraint Satisfaction Problems", *Artif. Intell.* **14**, 263-266 (1980)
- [12] P. Y. Chou et G. D. Fasman, "Prediction of Protein Conformation", *Biochemistry* **13**, 222-245 (1974).
- [13] C. Chothia et A. M. Lesk, "The relation between the divergence of sequence and structure in proteins", *EMBO J.* **5**, 823-826 (1986).
- [14] M. O. Dayhoff, R. M. Schwartz et B. C. Orcutt, "A Model of Evolutionary Change in Proteins", *Atlas of Protein Sequence and Structure* **5**, Nat. Biomed. Res. Found., Washington, D. C., 345-352 (1978).
- [15] L. E. Donate, S. D. Rufino, L. H.J. Canard et T. L. Blundell, "Conformational analysis and clustering of short and medium size loops connecting regular secondary structures: A database for modeling and prediction", *Protein Science* **5**, 2600 (1996).
- [16] C. A. Orengo, A. D. Michie, S. Jones, D. T. Jones, M. B. Swindells et J. M. Thornton, "CATH - a hierarchic classification of protein domain structures", *Structure* **5**, 1093-1108 (1997).

- [17] C. A. Orengo, F. M. G. Pearl, J. E. Bray, A. E. Todd, A. C. Martin, L. Lo Conte et J. M. Thornton, "The CATH Database provides insights into protein structure/function x relationships", *Nucleic Acids Research* **27**, 275-279 (1999).
- [18] J. Greer, "Comparative Modeling Methods: Application to the Family of the Mammalian Serine Proteases", *Proteins* **7**, 317-334 (1990).
- [19] R. Lüthy, I. Xenarios et P. Bucher, "Improving the sensitivity of the sequence profile method", *Protein Science* **3**, 139-146 (1994).
- [20] Arthur M. Lesk, "Systematic representation of protein folding patterns", *Journal of Molecular Graphics* **13**, 159-164 (1995).
- [21] J. F. Leszczynski et G. D. Rose, "Loops in Globular Proteins: A Novel Category of Secondary Structure", *Science* **2**, 849 (1986).
- [22] R. E. Bruccoleri, E. Haber et J. Novotný, "Structure of antibody hypervariable loops reproduced by a conformational search algorithm", *Nature* **335**, 564-568 (1988).
- [23] U. Hobohm, M. Scharf, R. Schneider et C. Sander, "Selection of representative protein data sets", *Protein Science* **1**, 409 (1992).
- [24] U. Hobohm et C. Sander, "Enlarged representative set of protein structures", *Protein Science* **3**, 522 (1994).
- [25] E. I. Shakhnovich, "Theoretical studies of protein-folding thermodynamics and kinetics", *Current Opinion in Structural Biology* **7**, 29-40 (1997).
- [26] C. B. Anfinsen, "Principles that govern the folding of protein chains", *Science* **181**, 223-230 (1973).
- [27] R. M. Fine, H. Wang, P. S. Shenkin, D. L. Yarmush et C. Levinthal, "Predicting antibody hypervariable loop conformations. II: Minimization and x molecular dynamics studies of MCP603 from many randomly generated loop x conformations", *Proteins* **1**, 342-362 (1986).

- [28] R. Henderson, J. M. Baldwin, T. A. Ceska, F. Zemlin, E. Beckmann et K. H. Downing, "Model for the structure of bacteriorhodopsin based on high-resolution x electron cryo-microscopy", *Journal of Molecular Biology* **213**, 899-929 (1990).
- [29] B. Efron, *The Jack Knife, the bootstrap and other resampling plans*. Society for industrial and applied mathematics, Philadelphia, PA, 1982.
- [30] Q. Zhen, R. Rosenfeld, S. Vajda et C. DeLisi, "Loop Closure via Bond Scaling and Relaxation", *Journal of Computational Chemistry* **14**, 556-565 (1993).
- [31] P. Herzyk et R. E. Hubbard, "Automated method for modeling seven-helix transmembrane receptors from x experimental data", *Biophysical Journal* **69**, 2419-2442 (1995).
- [32] M. M. Teeter, S. M. Roe et N. H. Heo, "Atomic resolution (0.83 Å) crystal structure of the hydrophobic protein x crambin at 130 K", *Journal of Molecular Biology* **230**, 292 (1993).
- [33] S. D. Rufino, L. E. Donate, L. J. Canard et T. L. Blundell, "Predicting the Conformational Class of Short and Medium Size Loops Connecting Regular Secondary Structures: Application to Comparative Modeling", *Journal of Molecular Biology* **267**, 352 (1997).
- [34] Z. Sun et B. Jiang, "Patterns and Conformations of Commonly Occuring Supersecondary Structures (Basic Motif) in Protein Data Bank", *Journal of Protein Chemistry* **15**, 675-690 (1996).
- [35] S. Sudarsanam, R. F. Dubose, C. J. March et S. Srinivasan, "Modeling protein loops using a  $\phi_{i+1}$ ,  $\psi_i$  dimer database", *Protein Science* **4**, 1412-1420 (1995).
- [36] D. Rosenbach et R. Rosenfeld, "Simultaneous modeling of multiple loops in proteins", *Protein Science* **4**, 496-505 (1995).

- [37] L. Carlacci et W. Englander, “The Loop Problem in Proteins: A Monte Carlo Simulated Annealing Approach”, *Biopolymers* **33**, 1271-1286 (1993).
- [38] Y. Wang, H. I. Huq, X. F. de la Cruz et B. Lee, “A new procedure for constructing peptides into a given  $C_\alpha$  chain”, *Folding & Design* **3**, 1-10 (1997).

## REMERCIEMENTS

Je remercie mon directeur de recherche, François Major, pour les discussions scientifiques et la liberté d'action qu'il m'a donnée dans ce projet. Je le remercie également pour son aide très appréciée lors de la correction de ce mémoire. Je remercie Dany Dubé pour toutes nos discussions sur la science et Babylon5. Je remercie également Dany Dubé, Patrick Gendron, Sébastien Lemieux, Daniel St-Arnaud pour toutes nos discussions, parfois farfelues, mais toujours appréciées ainsi que nos soirées de billards au Resto Pub. Je me dois de remercier Marc Parisien, Roberto Portillo, Patrick Gendron, Sébastien Lemieux et Daniel St-Arnaud pour nos parties de Doom endiablées. En terminant, je remercie Hélène Juteau pour son support moral (et parfois financier) dans mes deux maîtrises et son aide lors de la correction des deux mémoires.

# ANNEXE A

## Ficher PDB de la crambine (1CBN)

HEADER	PLANT SEED PROTEIN	11-OCT-91	1CBN	1CBN	2
COMPND	CRAMBIN			1CBN	3
SOURCE	ABYSSINIAN CABBAGE (CRAMBE ABYSSINICA) SEED			1CBN	4
AUTHOR	M.M.TEETER, S.M.ROE, N.H.HEO			1CBN	5
REVDAT	1 31-JAN-94	1CBN	0	1CBN	6
JRNL	AUTH M.M.TEETER, S.M.ROE, N.H.HEO			1CBN	7
JRNL	TITL ATOMIC RESOLUTION (0.83 ANGSTROMS) CRYSTAL			1CBN	8
JRNL	TITL 2 STRUCTURE OF THE HYDROPHOBIC PROTEIN CRAMBIN AT			1CBN	9
JRNL	TITL 3 130 K			1CBN	10
JRNL	REF J.MOL.BIOL.	V. 230	292 1993	1CBN	11
JRNL	REFN ASTM JMOBAK UK ISSN 0022-2836		070	1CBN	12
REMARK	1			1CBN	13
REMARK	1 REFERENCE 1			1CBN	14
REMARK	1 AUTH H.HOPE			1CBN	15
REMARK	1 TITL CRYOCRYSTALLOGRAPHY OF BIOLOGICAL MACROMOLECULES:			1CBN	16
REMARK	1 TITL 2 A GENERALLY APPLICABLE METHOD			1CBN	17
REMARK	1 REF ACTA CRYSTALLOGR., SECT. B	V. 44	22 1988	1CBN	18
REMARK	1 REFN ASTM ASBSDK DK ISSN 0108-7681		622	1CBN	19
REMARK	1 REFERENCE 2			1CBN	20
REMARK	1 AUTH M.WHITLOW, M.M.TEETER			1CBN	21
REMARK	1 TITL AN EMPIRICAL EXAMINATION OF POTENTIAL ENERGY			1CBN	22
REMARK	1 TITL 2 MINIMIZATION USING THE WELL-DETERMINED STRUCTURE			1CBN	23
REMARK	1 TITL 3 OF THE PROTEIN CRAMBIN			1CBN	24
REMARK	1 REF J.AM.CHEM.SOC.	V. 108	7163 1986	1CBN	25
REMARK	1 REFN ASTM JACSAT US ISSN 0002-7863		004	1CBN	26
REMARK	1 REFERENCE 3			1CBN	27
REMARK	1 AUTH M.M.TEETER, H.HOPE			1CBN	28
REMARK	1 TITL PROGRESS IN THE WATER STRUCTURE OF THE PROTEIN			1CBN	29
REMARK	1 TITL 2 CRAMBIN BY X-RAY DIFFRACTION AT 140 K			1CBN	30
REMARK	1 REF ANN.N.Y.ACAD.SCI.	V. 482	163 1986	1CBN	31
REMARK	1 REFN ASTM ANYAA9 US ISSN 0077-8923		332	1CBN	32
REMARK	1 REFERENCE 4			1CBN	33
REMARK	1 AUTH M.M.TEETER			1CBN	34
REMARK	1 TITL WATER STRUCTURE OF A HYDROPHOBIC PROTEIN AT			1CBN	35
REMARK	1 TITL 2 ATOMIC RESOLUTION. PENTAGON RINGS OF WATER			1CBN	36
REMARK	1 TITL 3 MOLECULES IN CRYSTALS OF CRAMBIN			1CBN	37
REMARK	1 REF PROC.NAT.ACAD.SCI.USA	V. 81	6014 1984	1CBN	38
REMARK	1 REFN ASTM PNASA6 US ISSN 0027-8424		040	1CBN	39
REMARK	1 REFERENCE 5			1CBN	40
REMARK	1 AUTH W.A.HENDRICKSON, M.M.TEETER			1CBN	41
REMARK	1 TITL STRUCTURE OF THE HYDROPHOBIC PROTEIN CRAMBIN			1CBN	42
REMARK	1 TITL 2 DETERMINED DIRECTLY FROM THE ANOMALOUS SCATTERING			1CBN	43
REMARK	1 TITL 3 OF SULPHUR			1CBN	44
REMARK	1 REF NATURE	V. 290	107 1981	1CBN	45
REMARK	1 REFN ASTM NATUAS UK ISSN 0028-0836		006	1CBN	46
REMARK	1 REFERENCE 6			1CBN	47
REMARK	1 AUTH M.M.TEETER, W.A.HENDRICKSON			1CBN	48
REMARK	1 TITL HIGHLY ORDERED CRYSTALS OF THE PLANT SEED PROTEIN			1CBN	49
REMARK	1 TITL 2 CRAMBIN			1CBN	50
REMARK	1 REF J.MOL.BIOL.	V. 127	219 1979	1CBN	51
REMARK	1 REFN ASTM JMOBAK UK ISSN 0022-2836		070	1CBN	52
REMARK	2			1CBN	53
REMARK	2 RESOLUTION. 0.83 ANGSTROMS.			1CBN	54
REMARK	3			1CBN	55
REMARK	3 REFINEMENT.			1CBN	56
REMARK	3 PROGRAM PROLSQ			1CBN	57
REMARK	3 AUTHORS KONNERT, HENDRICKSON			1CBN	58
REMARK	3 R VALUE 0.106			1CBN	59
REMARK	3 RMSD BOND DISTANCES 0.020 ANGSTROMS			1CBN	60
REMARK	3 RMSD BOND ANGLE DISTANCES 0.041 ANGSTROMS			1CBN	61
REMARK	4			1CBN	62
REMARK	4 SEQUENCE ADVISORY NOTICE:			1CBN	63
REMARK	4 THERE IS SEQUENCE MICROHETEROGENEITY FOR RESIDUES 22 AND			1CBN	64
REMARK	4 25. RESIDUE 22 CAN BE PRO OR SER AND RESIDUE 25 CAN BE LEU			1CBN	65
REMARK	4 OR ILE THE MOST LIKELY COMPOSITIONS FOR CRAMBIN IN THE			1CBN	66
REMARK	4 CRYSTAL USED IN THIS STUDY IS PRO 22 - LEU 25 AND			1CBN	67
REMARK	4 SER 22 - ILE 25. BECAUSE OF LIMITATIONS IN PROTEIN DATA			1CBN	68
REMARK	4 FORMAT, ONLY PRO 22 AND LEU 22 ARE SHOWN ON THE SEQRES			1CBN	69
REMARK	4 RECORDS BELOW. IN ADDITION RESIDUES SER 22 AND ILE 25 ARE			1CBN	70
REMARK	4 PRESENTED AS RESIDUES SER 22B AND ILE 25B ON THE ATOM			1CBN	71
REMARK	4 RECORDS BELOW, IMMEDIATELY FOLLOWING PRO 22 AND LEU 25,			1CBN	72



ATOM	66	HA	PRO	5	10.272	9.410	15.343	1.00	3.20	1CBN	168
ATOM	67	1HB	PRO	5	7.828	9.705	16.029	1.00	2.63	1CBN	169
ATOM	68	2HB	PRO	5	8.508	10.814	15.358	1.00	2.54	1CBN	170
ATOM	69	1HG	PRO	5	6.930	8.993	14.102	1.00	2.88	1CBN	171
ATOM	70	2HG	PRO	5	6.681	10.453	13.977	1.00	3.25	1CBN	172
ATOM	71	1HD	PRO	5	7.995	9.225	12.148	1.00	3.05	1CBN	173
ATOM	72	2HD	PRO	5	8.592	10.611	12.555	1.00	2.71	1CBN	174
ATOM	73	N	SER	6	8.903	6.701	14.772	1.00	2.75	1CBN	175
ATOM	74	CA	SER	6	8.706	5.341	15.230	1.00	2.94	1CBN	176
ATOM	75	C	SER	6	8.791	4.422	14.009	1.00	3.08	1CBN	177
ATOM	76	O	SER	6	8.722	4.876	12.867	1.00	3.29	1CBN	178
ATOM	77	CB	SER	6	7.376	5.151	15.947	1.00	3.38	1CBN	179
ATOM	78	OG	SER	6	6.327	5.254	14.943	1.00	3.48	1CBN	180
ATOM	79	H	SER	6	8.760	6.855	13.874	1.00	5.06	1CBN	181
ATOM	80	HA	SER	6	9.380	5.087	15.880	1.00	3.01	1CBN	182
ATOM	81	1HB	SER	6	7.323	4.248	16.309	1.00	2.78	1CBN	183
ATOM	82	2HB	SER	6	7.229	5.831	16.635	1.00	2.84	1CBN	184
ATOM	83	HG	SER	6	5.605	4.995	15.359	1.00	3.13	1CBN	185
ATOM	84	N	ILE	7	8.887	3.129	14.301	1.00	3.60	1CBN	186
ATOM	85	CA	ILE	7	8.941	2.087	13.267	1.00	4.98	1CBN	187
ATOM	86	C	ILE	7	7.653	2.106	12.395	1.00	3.75	1CBN	188
ATOM	87	O	ILE	7	7.752	2.109	11.182	1.00	5.13	1CBN	189
ATOM	88	CB	ILE	7	9.193	0.736	13.880	1.00	7.27	1CBN	190
ATOM	89	CG1	ILE	7	10.659	0.726	14.337	1.00	11.19	1CBN	191
ATOM	90	CG2	ILE	7	8.877	-0.425	12.927	1.00	10.39	1CBN	192
ATOM	91	CD1AILE	7	11.293	-0.460	15.011	0.70	10.78	1CBN	193	
ATOM	92	CD1BILE	7	11.538	0.178	13.256	0.30	7.65	1CBN	194	
ATOM	93	H	ILE	7	8.885	2.833	15.164	1.00	2.71	1CBN	195
ATOM	94	HA	ILE	7	9.687	2.293	12.658	1.00	5.28	1CBN	196
ATOM	95	HB	ILE	7	8.615	0.637	14.674	1.00	8.32	1CBN	197
ATOM	96	1HG1AILE	7	11.182	0.915	13.495	0.70	8.99	1CBN	198	
ATOM	97	1HG1BILE	7	10.893	1.657	14.542	0.30	9.15	1CBN	199	
ATOM	98	2HG1AILE	7	10.782	1.519	14.934	0.70	9.14	1CBN	200	
ATOM	99	2HG1BILE	7	10.723	0.161	15.142	0.30	9.59	1CBN	201	
ATOM	100	1HG2	ILE	7	8.879	-1.259	13.461	1.00	9.84	1CBN	202
ATOM	101	2HG2	ILE	7	9.581	-0.446	12.230	1.00	9.69	1CBN	203
ATOM	102	3HG2	ILE	7	7.993	-0.280	12.525	1.00	9.37	1CBN	204
ATOM	103	1HD1AILE	7	10.589	-0.934	15.540	0.70	12.06	1CBN	205	
ATOM	104	1HD1BILE	7	10.967	-0.201	12.521	0.30	9.32	1CBN	206	
ATOM	105	2HD1AILE	7	11.690	-1.087	14.327	0.70	12.32	1CBN	207	
ATOM	106	2HD1BILE	7	12.061	0.936	12.858	0.30	9.70	1CBN	208	
ATOM	107	3HD1AILE	7	11.998	-0.148	15.646	0.70	11.78	1CBN	209	
ATOM	108	3HD1BILE	7	12.163	-0.521	13.603	0.30	9.35	1CBN	210	

ICI on saute les residus 8 a 20 pour limiter le nombre de pages...

ATOM	338	N	THR	21	4.065	9.392	-4.234	1.00	2.42	1CBN	440
ATOM	339	CA	THR	21	3.677	10.559	-3.462	1.00	2.82	1CBN	441
ATOM	340	C	THR	21	4.903	11.355	-3.019	1.00	2.63	1CBN	442
ATOM	341	O	THR	21	5.844	10.709	-2.465	1.00	3.41	1CBN	443
ATOM	342	CB	THR	21	2.945	10.108	-2.197	1.00	2.66	1CBN	444
ATOM	343	OG1	THR	21	1.965	9.112	-2.559	1.00	3.02	1CBN	445
ATOM	344	CG2	THR	21	2.287	11.257	-1.482	1.00	3.34	1CBN	446
ATOM	345	H	THR	21	3.688	8.587	-3.997	1.00	1.89	1CBN	447
ATOM	346	HA	THR	21	3.077	11.128	-3.963	1.00	2.61	1CBN	448
ATOM	347	HE	THR	21	3.618	9.655	-1.589	1.00	2.44	1CBN	449
ATOM	348	HG1	THR	21	2.135	8.347	-2.156	1.00	4.77	1CBN	450
ATOM	349	1HG2	THR	21	2.939	12.020	-1.308	1.00	1.75	1CBN	451
ATOM	350	2HG2	THR	21	1.573	11.647	-2.059	1.00	2.95	1CBN	452
ATOM	351	3HG2	THR	21	1.902	10.997	-0.619	1.00	2.63	1CBN	453
ATOM	352	N	PRO	22	4.909	12.659	-3.127	0.60	3.03	1CBN	454
ATOM	353	CA	PRO	22	6.035	13.459	-2.622	0.60	3.04	1CBN	455
ATOM	354	C	PRO	22	6.362	13.139	-1.174	0.60	3.08	1CBN	456
ATOM	355	O	PRO	22	5.473	12.959	-0.323	0.60	3.67	1CBN	457
ATOM	356	CB	PRO	22	5.528	14.895	-2.825	0.60	4.19	1CBN	458
ATOM	357	CG	PRO	22	4.614	14.846	-4.059	0.60	3.91	1CBN	459
ATOM	358	CD	PRO	22	3.904	13.493	-3.885	0.60	3.25	1CBN	460
ATOM	359	HA	PRO	22	6.808	13.304	-3.209	0.60	3.46	1CBN	461
ATOM	360	1HB	PRO	22	5.093	15.252	-2.128	0.60	3.86	1CBN	462
ATOM	361	2HB	PRO	22	6.254	15.492	-2.981	0.60	4.22	1CBN	463
ATOM	362	1HG	PRO	22	4.063	15.462	-4.030	0.60	3.83	1CBN	464
ATOM	363	2HG	PRO	22	5.119	14.843	-4.884	0.60	3.68	1CBN	465
ATOM	364	1HD	PRO	22	3.086	13.595	-3.383	0.60	3.65	1CBN	466
ATOM	365	2HD	PRO	22	3.686	13.019	-4.709	0.60	3.25	1CBN	467
ATOM	366	N	SER	22B	4.909	12.659	-3.127	0.40	3.03	1CBN	468
ATOM	367	CA	SER	22B	6.035	13.459	-2.622	0.40	3.04	1CBN	469
ATOM	368	C	SER	22B	6.362	13.139	-1.174	0.40	3.08	1CBN	470
ATOM	369	O	SER	22B	5.473	12.959	-0.323	0.40	3.67	1CBN	471
ATOM	370	CB	SER	22B	5.644	14.934	-2.679	0.40	3.96	1CBN	472
ATOM	371	OG	ASER	22B	4.712	15.250	-1.677	0.20	3.53	1CBN	473
ATOM	372	OG	BSER	22B	6.688	15.800	-2.315	0.20	7.09	1CBN	474
ATOM	373	H	SER	22B	4.323	13.093	-3.663	0.40	2.42	1CBN	475
ATOM	374	HA	SER	22B	6.808	13.304	-3.209	0.40	3.46	1CBN	476
ATOM	375	1HB	ASER	22B	6.463	15.471	-2.534	0.20	3.82	1CBN	477
ATOM	376	1HB	BSER	22B	5.381	15.136	-3.616	0.20	5.09	1CBN	478
ATOM	377	2HB	ASER	22B	5.292	15.151	-3.585	0.20	3.90	1CBN	479
ATOM	378	2HB	BSER	22B	4.838	15.084	-2.107	0.20	4.66	1CBN	480
ATOM	379	N	GLU	23	7.674	13.184	-0.854	1.00	3.14	1CBN	481
ATOM	380	CA	GLU	23	8.080	12.987	0.542	1.00	3.02	1CBN	482
ATOM	381	C	GLU	23	7.376	13.933	1.480	1.00	2.84	1CBN	483
ATOM	382	O	GLU	23	7.035	13.564	2.601	1.00	3.00	1CBN	484
ATOM	383	CB	GLU	23	9.625	13.151	0.698	1.00	3.53	1CBN	485
ATOM	384	CG	AGLU	23	10.387	12.021	0.058	0.80	3.74	1CBN	486
ATOM	385	CG	BGLU	23	10.421	12.092	0.015	0.20	5.25	1CBN	487
ATOM	386	CD	AGLU	23	11.885	12.048	0.399	0.80	4.38	1CBN	488

ATOM	387	CD	BGLU	23	11.899	12.484	0.296	0.20	7.30	1CBN	489
ATOM	388	OE1	AGLU	23	12.428	13.096	0.743	0.80	5.50	1CBN	490
ATOM	389	OE1	BGLU	23	12.243	13.657	0.425	0.20	7.49	1CBN	491
ATOM	390	OE2	AGLU	23	12.521	10.923	0.293	0.80	6.59	1CBN	492
ATOM	391	OE2	BGLU	23	12.751	11.501	0.211	0.20	5.04	1CBN	493
ATOM	392	H	GLU	23	8.294	13.350	-1.476	1.00	1.89	1CBN	494
ATOM	393	HA	GLU	23	7.869	12.057	0.794	1.00	2.16	1CBN	495
ATOM	394	1HB	AGLU	23	9.878	14.005	0.271	0.80	2.06	1CBN	496
ATOM	395	2HB	AGLU	23	9.787	13.219	1.653	0.80	2.19	1CBN	497
ATOM	396	1HG	AGLU	23	10.085	11.130	0.299	0.80	3.21	1CBN	498
ATOM	397	2HG	AGLU	23	10.354	12.099	-0.918	0.80	3.94	1CBN	499
ATOM	398	N	ALA	24	7.160	15.194	1.059	1.00	2.99	1CBN	500
ATOM	399	CA	ALA	24	6.592	16.184	1.972	1.00	2.64	1CBN	501
ATOM	400	C	ALA	24	5.175	15.818	2.410	1.00	2.55	1CBN	502
ATOM	401	O	ALA	24	4.777	16.010	3.540	1.00	3.06	1CBN	503
ATOM	402	CB	ALA	24	6.626	17.598	1.373	1.00	3.59	1CBN	504
ATOM	403	H	ALA	24	7.505	15.460	0.262	1.00	2.30	1CBN	505
ATOM	404	HA	ALA	24	7.153	16.232	2.780	1.00	2.94	1CBN	506
ATOM	405	1HB	ALA	24	7.543	17.842	1.137	1.00	2.49	1CBN	507
ATOM	406	2HB	ALA	24	6.076	17.631	0.563	1.00	2.50	1CBN	508
ATOM	407	3HB	ALA	24	6.263	18.240	2.020	1.00	2.15	1CBN	509
ATOM	408	N	LEU	25	4.377	15.265	1.447	0.60	2.82	1CBN	510
ATOM	409	CA	LEU	25	3.033	14.786	1.800	0.60	2.71	1CBN	511
ATOM	410	C	LEU	25	3.077	13.514	2.641	0.60	2.38	1CBN	512
ATOM	411	O	LEU	25	2.310	13.367	3.581	0.60	2.92	1CBN	513
ATOM	412	CB	LEU	25	2.186	14.577	0.518	0.60	2.90	1CBN	514
ATOM	413	CG	LEU	25	1.814	15.965	-0.117	0.60	4.43	1CBN	515
ATOM	414	CD1	LEU	25	1.222	15.717	-1.500	0.60	5.09	1CBN	516
ATOM	415	CD2	LEU	25	0.623	16.572	0.761	0.60	4.11	1CBN	517
ATOM	416	H	LEU	25	4.728	15.070	0.644	0.60	1.70	1CBN	518
ATOM	417	HA	LEU	25	2.573	15.480	2.312	0.60	2.56	1CBN	519
ATOM	418	1HB	LEU	25	2.832	14.186	-0.175	0.60	3.74	1CBN	520
ATOM	419	2HB	LEU	25	1.312	14.093	0.720	0.60	3.27	1CBN	521
ATOM	420	HG	LEU	25	2.617	16.584	-0.248	0.60	2.73	1CBN	522
ATOM	421	1HD1	LEU	25	0.515	15.030	-1.466	0.60	4.69	1CBN	523
ATOM	422	2HD1	LEU	25	0.829	16.587	-1.836	0.60	4.59	1CBN	524
ATOM	423	3HD1	LEU	25	1.946	15.436	-2.128	0.60	4.44	1CBN	525
ATOM	424	1HD2	LEU	25	-0.170	15.974	0.843	0.60	2.83	1CBN	526
ATOM	425	2HD2	LEU	25	0.989	16.789	1.668	0.60	3.14	1CBN	527
ATOM	426	3HD2	LEU	25	0.344	17.402	0.282	0.60	3.79	1CBN	528
ATOM	427	N	ILE	25B	4.377	15.265	1.447	0.40	2.82	1CBN	529
ATOM	428	CA	ILE	25B	3.033	14.786	1.800	0.40	2.71	1CBN	530
ATOM	429	C	ILE	25B	3.077	13.514	2.641	0.40	2.38	1CBN	531
ATOM	430	O	ILE	25B	2.310	13.367	3.581	0.40	2.92	1CBN	532
ATOM	431	CB	ILE	25B	2.186	14.577	0.518	0.40	2.90	1CBN	533
ATOM	432	CG1	ILE	25B	1.658	15.855	-0.086	0.40	2.48	1CBN	534
ATOM	433	CG2	ILE	25B	0.962	13.694	0.784	0.40	4.13	1CBN	535
ATOM	434	CD1A	ILE	25B	0.623	16.572	0.761	0.20	4.11	1CBN	536
ATOM	435	CD1B	ILE	25B	1.222	15.717	-1.500	0.20	5.09	1CBN	537
ATOM	436	H	ILE	25B	4.728	15.070	0.644	0.40	1.70	1CBN	538
ATOM	437	HA	ILE	25B	2.573	15.480	2.312	0.40	2.56	1CBN	539
ATOM	438	HB	ILE	25B	2.769	14.106	-0.118	0.40	3.37	1CBN	540
ATOM	439	1HG1A	ILE	25B	2.432	16.460	-0.225	0.20	2.73	1CBN	541
ATOM	440	1HG1B	ILE	25B	1.076	16.325	0.437	0.20	3.30	1CBN	542
ATOM	441	2HG1A	ILE	25B	1.243	15.658	-0.968	0.20	2.96	1CBN	543
ATOM	442	2HG1B	ILE	25B	2.432	16.460	-0.225	0.20	2.73	1CBN	544
ATOM	443	1HG2	ILE	25B	0.423	14.095	1.506	0.40	3.33	1CBN	545
ATOM	444	2HG2	ILE	25B	0.451	13.622	-0.059	0.40	3.57	1CBN	546
ATOM	445	3HG2	ILE	25B	1.278	12.796	1.059	0.40	3.60	1CBN	547
ATOM	446	1HD1A	ILE	25B	0.989	16.789	1.668	0.20	3.14	1CBN	548
ATOM	447	1HD1B	ILE	25B	0.515	15.030	-1.466	0.20	4.69	1CBN	549
ATOM	448	2HD1A	ILE	25B	0.344	17.402	0.282	0.20	3.79	1CBN	550
ATOM	449	2HD1B	ILE	25B	0.829	16.587	-1.836	0.20	4.59	1CBN	551
ATOM	450	3HD1A	ILE	25B	-0.170	15.974	0.843	0.20	2.83	1CBN	552
ATOM	451	3HD1B	ILE	25B	1.946	15.436	-2.128	0.20	4.44	1CBN	553
ATOM	452	N	CYS	26	4.010	12.607	2.307	1.00	2.74	1CBN	554
ATOM	453	CA	CYS	26	4.116	11.434	3.161	1.00	2.53	1CBN	555
ATOM	454	C	CYS	26	4.590	11.790	4.576	1.00	2.43	1CBN	556
ATOM	455	O	CYS	26	4.222	11.090	5.540	1.00	3.18	1CBN	557
ATOM	456	CB	CYS	26	5.022	10.378	2.542	1.00	3.03	1CBN	558
ATOM	457	SG	CYS	26	4.343	9.677	1.004	1.00	3.12	1CBN	559
ATOM	458	H	CYS	26	4.562	12.745	1.613	1.00	1.80	1CBN	560
ATOM	459	HA	CYS	26	3.236	11.004	3.234	1.00	1.94	1CBN	561
ATOM	460	1HB	CYS	26	5.874	10.780	2.294	1.00	2.78	1CBN	562
ATOM	461	2HB	CYS	26	5.169	9.629	3.135	1.00	2.77	1CBN	563
ATOM	462	N	ALA	27	5.387	12.845	4.701	1.00	2.59	1CBN	564
ATOM	463	CA	ALA	27	5.818	13.340	6.023	1.00	2.75	1CBN	565
ATOM	464	C	ALA	27	4.648	13.792	6.870	1.00	2.87	1CBN	566
ATOM	465	O	ALA	27	4.466	13.329	7.986	1.00	3.23	1CBN	567
ATOM	466	CB	ALA	27	6.882	14.427	5.838	1.00	2.94	1CBN	568
ATOM	467	H	ALA	27	5.625	13.325	3.972	1.00	1.96	1CBN	569
ATOM	468	HA	ALA	27	6.280	12.595	6.477	1.00	2.97	1CBN	570
ATOM	469	1HB	ALA	27	7.628	14.068	5.304	1.00	2.23	1CBN	571
ATOM	470	2HB	ALA	27	6.502	15.193	5.354	1.00	2.32	1CBN	572
ATOM	471	3HB	ALA	27	7.213	14.737	6.702	1.00	2.45	1CBN	573
ATOM	472	N	THR	28	3.829	14.741	6.338	1.00	2.95	1CBN	574
ATOM	473	CA	THR	28	2.708	15.163	7.150	1.00	3.39	1CBN	575
ATOM	474	C	THR	28	1.696	14.058	7.401	1.00	3.24	1CBN	576
ATOM	475	O	THR	28	0.984	14.051	8.406	1.00	4.36	1CBN	577
ATOM	476	CB	THR	28	2.009	16.426	6.567	1.00	3.18	1CBN	578
ATOM	477	OG1	THR	28	1.678	16.122	5.199	1.00	3.69	1CBN	579
ATOM	478	CG2	THR	28	2.878	17.654	6.666	1.00	4.26	1CBN	580
ATOM	479	H	THR	28	3.973	15.030	5.506	1.00	1.94	1CBN	581
ATOM	480	HA	THR	28	3.045	15.474	8.031	1.00	2.87	1CBN	582
ATOM	481	HB	THR	28	1.157	16.545	7.086	1.00	3.39	1CBN	583

ATOM	482	HG1	THR	28	1.024	16.666	4.925	1.00	3.53	1CBN	584
ATOM	483	1HG2	THR	28	3.741	17.490	6.189	1.00	3.21	1CBN	585
ATOM	484	2HG2	THR	28	2.457	18.446	6.263	1.00	3.51	1CBN	586
ATOM	485	3HG2	THR	28	3.108	17.877	7.623	1.00	3.98	1CBN	587
ATOM	486	N	TYR	29	1.598	13.082	6.455	1.00	2.82	1CBN	588
ATOM	487	CA	TYR	29	0.682	12.007	6.659	1.00	3.10	1CBN	589
ATOM	488	C	TYR	29	1.063	11.059	7.808	1.00	3.15	1CBN	590
ATOM	489	O	TYR	29	0.203	10.507	8.463	1.00	4.59	1CBN	591
ATOM	490	CB	ATYR	29	0.567	11.223	5.288	0.60	4.44	1CBN	592
ATOM	491	CB	BTYR	29	0.577	11.266	5.295	0.40	3.95	1CBN	593
ATOM	492	CG	ATYR	29	0.020	9.814	5.251	0.60	4.59	1CBN	594
ATOM	493	CG	BTYR	29	-0.542	10.270	5.306	0.40	4.03	1CBN	595
ATOM	494	CD1	ATYR	29	-1.332	9.554	5.514	0.60	5.34	1CBN	596
ATOM	495	CD1	BTYR	29	-1.816	10.563	5.826	0.40	4.48	1CBN	597
ATOM	496	CD2	ATYR	29	0.845	8.736	4.934	0.60	5.36	1CBN	598
ATOM	497	CD2	BTYR	29	-0.265	8.932	5.005	0.40	10.03	1CBN	599
ATOM	498	CE1	ATYR	29	-1.821	8.250	5.516	0.60	5.27	1CBN	600
ATOM	499	CE1	BTYR	29	-2.831	9.612	5.845	0.40	4.38	1CBN	601
ATOM	500	CE2	ATYR	29	0.385	7.429	4.942	0.60	5.82	1CBN	602
ATOM	501	CE2	BTYR	29	-1.269	7.949	5.037	0.40	9.90	1CBN	603
ATOM	502	CZ	ATYR	29	-0.944	7.198	5.246	0.60	5.21	1CBN	604
ATOM	503	CZ	BTYR	29	-2.536	8.310	5.477	0.40	7.71	1CBN	605
ATOM	504	OH	ATYR	29	-1.387	5.915	5.236	0.60	6.27	1CBN	606
ATOM	505	OH	BTYR	29	-3.511	7.365	5.278	0.40	15.00	1CBN	607
ATOM	506	H	TYR	29	2.114	13.148	5.713	1.00	3.31	1CBN	608
ATOM	507	HA	TYR	29	-0.229	12.330	6.824	1.00	3.36	1CBN	609
ATOM	508	1HB	ATYR	29	-0.017	11.808	4.732	0.60	4.12	1CBN	610
ATOM	509	1HB	BTYR	29	0.421	11.960	4.614	0.40	3.37	1CBN	611
ATOM	510	2HB	ATYR	29	1.469	11.262	4.877	0.60	4.15	1CBN	612
ATOM	511	2HB	BTYR	29	1.448	10.843	5.107	0.40	3.43	1CBN	613
ATOM	512	HD1	ATYR	29	-1.936	10.295	5.754	0.60	4.54	1CBN	614
ATOM	513	HD1	BTYR	29	-2.032	11.508	6.031	0.40	5.23	1CBN	615
ATOM	514	HD2	ATYR	29	1.800	8.912	4.709	0.60	5.78	1CBN	616
ATOM	515	HD2	BTYR	29	0.573	8.709	4.512	0.40	7.39	1CBN	617
ATOM	516	HE1	ATYR	29	-2.761	8.080	5.752	0.60	7.88	1CBN	618
ATOM	517	HE1	BTYR	29	-3.769	9.894	5.975	0.40	8.10	1CBN	619
ATOM	518	HE2	ATYR	29	0.976	6.676	4.710	0.60	4.05	1CBN	620
ATOM	519	HE2	BTYR	29	-1.015	6.997	4.985	0.40	7.98	1CBN	621
ATOM	520	N	THR	30	2.412	10.870	7.986	1.00	2.81	1CBN	622
ATOM	521	CA	THR	30	2.910	9.891	8.934	1.00	3.45	1CBN	623
ATOM	522	C	THR	30	3.530	10.406	10.229	1.00	4.22	1CBN	624
ATOM	523	O	THR	30	3.690	9.603	11.128	1.00	5.38	1CBN	625
ATOM	524	CB	THR	30	4.022	9.025	8.261	1.00	4.10	1CBN	626
ATOM	525	CG1	THR	30	5.076	9.886	7.858	1.00	3.55	1CBN	627
ATOM	526	CG2	THR	30	3.492	8.238	7.078	1.00	5.98	1CBN	628
ATOM	527	H	THR	30	2.981	11.285	7.426	1.00	3.36	1CBN	629
ATOM	528	HA	THR	30	2.207	9.243	9.153	1.00	3.21	1CBN	630
ATOM	529	HB	THR	30	4.357	8.393	8.974	1.00	4.95	1CBN	631
ATOM	530	HG1	THR	30	5.140	9.936	6.972	1.00	5.09	1CBN	632
ATOM	531	1HG2	THR	30	2.677	7.698	7.344	1.00	4.37	1CBN	633
ATOM	532	2HG2	THR	30	3.222	8.851	6.357	1.00	3.77	1CBN	634
ATOM	533	3HG2	THR	30	4.175	7.612	6.737	1.00	4.49	1CBN	635
ATOM	534	N	GLY	31	3.897	11.670	10.231	1.00	3.82	1CBN	636
ATOM	535	CA	GLY	31	4.718	12.221	11.316	1.00	4.22	1CBN	637
ATOM	536	C	GLY	31	6.221	12.143	11.061	1.00	3.59	1CBN	638
ATOM	537	O	GLY	31	6.985	12.680	11.889	1.00	3.95	1CBN	639
ATOM	538	H	GLY	31	3.822	12.190	9.480	1.00	5.94	1CBN	640
ATOM	539	1HA	GLY	31	4.472	13.159	11.455	1.00	4.08	1CBN	641
ATOM	540	2HA	GLY	31	4.485	11.749	12.170	1.00	4.31	1CBN	642
ATOM	541	N	CYS	32	6.646	11.509	9.971	1.00	2.98	1CBN	643
ATOM	542	CA	CYS	32	8.050	11.589	9.560	1.00	3.06	1CBN	644
ATOM	543	C	CYS	32	8.352	13.008	9.148	1.00	3.34	1CBN	645
ATOM	544	O	CYS	32	7.461	13.875	8.946	1.00	3.62	1CBN	646
ATOM	545	CB	CYS	32	8.361	10.618	8.453	1.00	2.76	1CBN	647
ATOM	546	SG	CYS	32	7.987	8.859	8.836	1.00	3.14	1CBN	648
ATOM	547	H	CYS	32	6.035	11.197	9.377	1.00	1.95	1CBN	649
ATOM	548	HA	CYS	32	8.618	11.329	10.318	1.00	3.22	1CBN	650
ATOM	549	1HB	CYS	32	7.816	10.812	7.661	1.00	2.96	1CBN	651
ATOM	550	2HB	CYS	32	9.294	10.628	8.186	1.00	3.15	1CBN	652

ICI on saute les residus 33 a 45 pour limiter le nombre de pages...

ATOM	737	3HB	ALA	45	15.947	7.697	17.201	1.00	4.18	1CBN	839
ATOM	738	N	ASN	46	13.925	6.435	13.670	1.00	3.39	1CBN	840
ATOM	739	CA	ASN	46	13.501	5.329	12.797	1.00	3.70	1CBN	841
ATOM	740	C	ASN	46	13.281	5.771	11.349	1.00	3.70	1CBN	842
ATOM	741	O	ASN	46	13.691	6.901	11.001	1.00	4.09	1CBN	843
ATOM	742	CB	ASN	46	12.252	4.651	13.386	1.00	4.58	1CBN	844
ATOM	743	CG	ASN	46	12.526	4.138	14.764	1.00	5.34	1CBN	845
ATOM	744	OD1	ASN	46	13.443	3.218	14.924	1.00	9.98	1CBN	846
ATOM	745	ND2	ASN	46	11.916	4.601	15.746	1.00	5.99	1CBN	847
ATOM	746	OXT	ASN	46	12.678	4.980	10.600	1.00	4.99	1CBN	848
ATOM	747	H	ASN	46	13.288	7.025	13.931	1.00	7.58	1CBN	849
ATOM	748	HA	ASN	46	14.199	4.633	12.824	1.00	3.68	1CBN	850
ATOM	749	1HB	ASN	46	11.525	5.317	13.418	1.00	4.22	1CBN	851
ATOM	750	2HB	ASN	46	11.960	3.924	12.790	1.00	4.74	1CBN	852
ATOM	751	1HD2	ASN	46	12.053	4.334	16.647	1.00	7.82	1CBN	853
ATOM	752	2HD2	ASN	46	11.317	5.324	15.663	1.00	7.54	1CBN	854
TER	753		ASN	46						1CBN	855
HETATM	754	C1	AE0H	66	14.823	-0.159	13.271	0.70	13.49	1CBN	856
HETATM	755	C1	BE0H	66	15.763	-0.521	12.803	0.30	10.99	1CBN	857
HETATM	756	C2	EOH	66	15.702	0.904	12.771	1.00	17.90	1CBN	858
HETATM	757	O	AE0H	66	15.029	2.134	12.501	0.70	7.21	1CBN	859
HETATM	758	O	BE0H	66	14.540	1.708	12.931	0.30	6.09	1CBN	860
CONNECT	44	43	665							1CBN	861



## **ANNEXE B**

### **Les classes du système de lecture PDB**

Les interfaces usager des classes correspondantes au système de lecture de fichier PDB (Figure 19) sont présentées.

```

extern const int ATOM_N;
extern const int ATOM_CA;
extern const int ATOM_C;
extern const int ATOM_O;
extern const int ATOM_HC;
class C_AtompDb {
public:
    // ***** Contenu *****
    int _Atom;
    char _Res,_Insert,_ChainId,_Altern;
    float _x,_y,_z;
    int _ResPos,_Serial;
    // ***** Methodes *****
    // Constructeurs ++++
    C_AtompDb(const char* PDB_buffer) ;
    C_AtompDb(int atom,int ser_num,char id,char res,
        int respos,float x,float y,float z) ;
    // Modificateurs +++++
    int SetAtom(const char *name);
    void SetAtom(int token) { _Atom = token; };
    void SetResidu(char Res) { _Res = Res; };
    void SetPosition(int Pos) { _ResPos = Pos; };
    void SetInsert(char insert) { _Insert = insert; };
    void SetChainId(char id) { _ChainId = id; };
    // Operateurs ++++++
    C_AtompDb& operator= (const C_AtompDb &X) ;
    int operator== (const C_AtompDb &X) const ;
    int operator< (const C_AtompDb &X) const ;
    int operator> (const C_AtompDb &X) const ;
    float operator[] (char T) const ; // X,Y,Z
    int Empty(void) const; //
    int SameKind (const C_AtompDb &X) const; // tous les champs sauf 3D
    int Same3D (const C_AtompDb &X) const ; // champs x,y et z
    int SameAtom (const char *name) const;
    int SameAtom (int token) const { return _Atom == token; };
    int SameAtom (const C_AtompDb &X) const;
    int SameResidu (const C_AtompDb &X) const;
    int BackboneMember (void) const;
    int Within (const C_AtompDb * A,float d) const; // distance euclidienne
    int Within (const C_AtompDb * A,float d1,float d2) const;
    // Acces au contenu ++++++
    int GetSerial(void) const { return _Serial; };
    int GetAtom(void) const { return _Atom; };
    const char* GetAtomName(void) const { return AtomBank[_Atom]; };
    char GetAlternate(void) const { return _Altern; };
    char GetResidu(void) const { return _Res; };
    int GetChainId(void) const { return _ChainId; };
    int GetPosition(void) const { return _ResPos; };
    char GetInsertion(void) const { return _Insert; };
    float GetX (void) const { return _x; };
    float GetY (void) const { return _y; };
    float GetZ (void) const { return _z; };
    // Impression ++++++
    int PrintPdb (ostream& out) const;
    int PrintClosure (ostream& out) const; // pour residu terminal
};

```

FIGURE 41. Présentation de l'interface usager de la classe C\_AtompDB.

```

class C_ResiduPdb {
public:
    // ***** Contenu *****
    char _Res,_Insert,_ChainId;
    int _ResPos;
    vector < C_AtomPdb* > _VAtomPdb;
    // ***** Methodes *****
    // Constructeurs +++++
    C_ResiduPdb (const char *pdb_line);
    // Modificateurs +++++
    int Reset (const char *pdb_line); { Reset(); return Add(pdb_line); };
    int Reset (char Res,int Pos,char Insert,char id) ;
    int Add (const char *pdb_line) ;
    int Add (const C_AtomPdb* atom) ;
    int Remove (const char* atom);
    void SetChainId (char id) ;
    void SetResidu (char Res) ;
    void SetPosition (int Pos) ;
    void SetInsert (char insert) ;
    // Operateurs +++++
    C_ResiduPdb& operator= (const C_ResiduPdb& X) ;
    int operator== (const C_ResiduPdb& X) const;
    const C_AtomPdb* operator[] (int index) const;
    const C_AtomPdb* operator[] (const char* atom) const;
    const C_AtomPdb* operator() (int atom) const;
    static int check_flag(const char* buffer) {
        return C_AtomPdb::check_flag(buffer); }; // fonction globale
    static int check_flag(const char* buffer,char id) {
        return C_AtomPdb::check_flag(buffer,id); }; // fonction globale
    int SameResidu(const C_ResiduPdb& X) const; // compare le residu
    int SameAtomPdb(const C_ResiduPdb& X) const; // compare les atomes
    int Empty(void) const ;
    int IsIn(const char* atom,int& index) const;
    int IsNucleotide (void) const;
    int BackboneIn (void) const ;
    int Within (const C_ResiduPdb * X,float d) const;
    int Within (const C_ResiduPdb * X,float d1,float d2) const;
    // ACCES au contenu +++++
    int Size(void) const { return _VAtomPdb.size(); };
    char GetResidu(void) const { return _Res; };
    int GetPosition(void) const { return _ResPos; };
    char GetChainId(void) const { return _ChainId; };
    char GetInsert(void) const { return _Insert; };
    // Impression +++++
    friend ostream& operator<< (ostream& out,const C_ResiduPdb &X) ;
    int PrintClosure(ostream& out) const ;
};

```

FIGURE 42. Présentation de l'interface usager simplifiée de la classe C\_ResiduPDB.

```

class C_ConfigPdb
{
public:
// ***** Contenu *****
vector<char> _Seq;
vector<C_ResiduPdb*> _VResPdb;
char _ChainId;
char* _File;
int _Model;
// *****Methodes *****
// Constructeursr +++
C_ConfigPdb (char id,int model,const char* file_name) ;
// Modificateurs +++
int Reset (void) ;
int Reset (char id,int model,const char* file_name);
int Reload (void) ; // relit l'information du fichier _File
int Add (const C_ResiduPdb *X);
int SetFile (const char* file_name);
int SetChainId (char id);
int SetModel (int model);
int SetResiduPdb (const vector<C_ResiduPdb*> &VRes);
// operateurs +++++
C_ConfigPdb& operator= (const C_ConfigPdb &X);
int operator== (const C_ConfigPdb &X) const;
const C_ResiduPdb* operator[] (int index) const;
const C_ResiduPdb* operator() (int ResPos) const;
const C_ResiduPdb* operator() (int ResPos,char insert) const;
int Empty (void) const ;
int IsIn (int ResPos,char insert,int& index) const;
int SameResidu (const vector<char> &seq) const;
int Same3D (const vector<C_ResiduPdb*> &VRes) const;
int IsModel (void) const ; // PDB contient parfois des modeles 3D
// detecte les atomes qui sont a une distance de "d" angstrom
int AnyCollisions (int d) const ;
int AnyNucleotide (void) const ; // detecte la presence de nucleotide
// ACCES au contenu +++
int Size (void) const ;
int Size (char Res) const ;
const char* GetFile (void) const ;
const C_ResiduPdb* GetFirst (void) const ;
const C_ResiduPdb* GetLast (void) const ;
char GetResidu (int ResPos) const ;
char GetChainId (void) const ;
int GetModel (void) const ;
int Transcript (vector<C_ResiduPdb*> & C) const;
int Transcript (vector<const C_ResiduPdb*> & C) const;
// filtre les r'esidus a l'interieur de "d_min"
int Transcript (vector<C_ResiduPdb*> & C,float d_min) const;
// Impression +++
int PrintPdb (ostream &out) const;
int PrintPdb3D (ostream &out) const;
};

```

FIGURE 43. Présentation de l'interface usager de la classe C\_ConfigPDB correspondant à la configuration d'une structure du fichier PDB. Un fichier peut contenir plusieurs structures qui sont différenciées par un champ "chain id".

```

extern const char SS_HELIX;
extern const char SS_SHEET;
extern const char SS_LOOP;
extern const char SS_COIL;
class C_SSPdb {
public:
    // Un ensemble de fonction globale sont definies pour
    // traiter les differents champs HELIX SHEET COIL LOOP
    // qui representent la structure secondaire de la proteine.
    // Ces fonctions ne sont pas presentees ici.
    // ***** Contenu *****
    char _Type; // SS_HELIX SS_SHEET SS_LOOP SS_COIL
    int _Pos1,_Pos2,_Serial,_NumberStrand,_Sense,_HClass;
    char _Res1,_Res2,_Insert1,_Insert2,_ChainId1,_ChainId2;
    char _Id[4]; // identificateur du segment dans le fichier PDB
    // Constructeur ++++
    C_SSPdb(const char* pdb_line) ;
    C_SSPdb (char Type, char ChainId1,char Res1, int Pos1,
             char Insert1,char ChainId2, char Res2, int Pos2,
             char Insert2,const char* Id,int HClass,
             int Sense,int NumberStrand,int Serial) ;
    // Modificateurs ++++
    void SetType(char type) ;
    void SetChainId1(char ChainId) ;
    void SetResidu1(char Res) ;
    void SetPosition1(int Pos) ;
    void SetInsert1(char insert) ;
    void SetChainId2(char ChainId) ;
    void SetResidu2(char Res) ;
    void SetPosition2(int Pos) ;
    void SetInsert2(char insert) ;
    void SetId(const char* Id) ;
    void SetHClass(int HClass) ;
    void SetSense(int Sense) ;
    void SetNumberStrand(int NumberStrand) ;
    void SetSerial(int serial) ;
    // Operateurs ++++
    C_SSPdb& operator= (const C_SSPdb& X) ;
    int operator== (const C_SSPdb& X) const;
    int Empty (void) const ;
    int IsIn (int Pos) const ;
    int IsIn (int Pos1,int Pos2) const ;
    // test si [pos1,pos2] recouvre la SS de cette objet
    int IsOverlap (int Pos1,int Pos2) const ;
    // Acces au contenu ++++
    int Size(void) const ;
    char GetType(void) const ;
    char GetChainId1(void) const ;
    char GetResidu1(void) const ;
    int GetPosition1(void) const ;
    char GetInsert1(void) const ;
    char GetChainId2(void) const ;
    char GetResidu2(void) const ;
    int GetPosition2(void) const ;
    char GetInsert2(void) const ;
    const char* GetId(void) const ;
    int GetHClass(void) const ;
    int GetSense(void) const ;
    int GetNumberStrand(void) const ;
    int GetSerial(void) const ;
    // Impression +++++
    friend ostream& operator<< (ostream& out,const C_SSPdb& X);
};

```

FIGURE 44. Présentation de l'interface usager simplifiée de la classe C\_SSPDB correspondant à la structure secondaire du fichier de la PDB. Un fichier de la PDB peut contenir plusieurs structures secondaires qui sont différenciées par un champ "chain id".

```

class C_SeqPdb {
private:
    // ***** Contenu a acces limite *****
    char _ChainId,*_Seq;
    int _Size;
public:
    // ***** Methodes *****
    // Constructeurs ++++
    C_SeqPdb (char chainid,const char * seq) ;
    C_SeqPdb (const char *pdb_buffer) ;
    // Modificateurs ++++
    int Reset (const char *pdb_file,char id) ;
    int Reset (char chainid,const char * seq);
    int Add (const char *pdb_buffer);
    // Operateurs ++++
    C_SeqPdb& operator= (const C_SeqPdb& X);
    int operator== (const C_SeqPdb& X) const;
    char operator[] (int index) const;
    int Empty (void) const ;
    int IsIn (int index) const;
    int IsIn (char Res) const;
    // Acces au contenu +++++
    int Size (void) const ;
    char GetChainId (void) const;
    const char* GetSequence (void) const ;
    // Impression +++++
    int PrintPdb(ostream& out) const;
};

```

FIGURE 45. Présentation de l'interface usager simplifiée de la classe C\_SeqPDB correspondant à la structure secondaire du fichier de la PDB. Cette classe permet d'extraire du fichier PDB la séquence de résidus.

```

class C_ParserPdb {
private:
    // ***** Contenu a acces limite *****
    char * _File;
public:
    // ***** Contenu *****
    vector < C_SeqPdb* > _VSeqPdb;
    vector < C_SSPdb* > _VSSPdb;
    vector < C_ConfigPdb* > _VConfigPdb;
    vector < char > _VChainId;
    vector < int > _VModel;
    // ***** Methodes *****
    // Constructeurs +++++
    C_ParserPdb (const char* file) ;
    // Modificateurs +++++
    int Reset (const char* file,int model,char chainid) ;
    int Load3D (int model,char chainid);
    int TreatInsertion (int index);
    int TreatCollisions (int index,float d);
    void SetFile (const char* name) ;
    void SetVSeqPdb (const vector<C_SeqPdb*> &X) ;
    void SetVSSPdb (const vector<C_SSPdb*> &X) ;
    void SetVConfigPdb (const vector<C_ConfigPdb*> &X) ;
    int Add (C_ConfigPdb *X);
    int Add (C_SSPdb *X);
    int Add (C_SeqPdb *X);
    int Replace (C_ConfigPdb *X);
    int Replace (C_SSPdb *X);
    int Replace (C_SeqPdb *X);
    // operateurs +++++
    C_ParserPdb& operator= (const C_ParserPdb &X);
    int operator== (const C_ParserPdb &X) const;
    const C_ConfigPdb* operator[] (int index) const;
    const C_ConfigPdb* operator[] (char chain_id) const;
    const C_ConfigPdb* operator() (int model,char chain_id) const;
    // Acces au contenu +++++
    int Size (void) const ;
    int ConfigPdbSize (void) const ;
    int ModelSize (void) const ;
    int ChainIdSize (void) const ;
    int SeqPdbSize (void) const ;
    int SSPdbSize (void) const ;
    const char * GetFile (void) const ;
    int Transcript (int index,vector<const C_ResiduPdb*> & VResPdb,
vector<char> & VSS,float d_min) const;
    int Match (int seq_index,int config_index,
vector<int> & map_seq2Config) const;
    int Empty(void) const ;
    int IsInConfigPdb (int model,char chain_id,int &index) const;
    const C_ConfigPdb* GetConfigPdb (int index) const;
    int IsInSeqPdb (char chain_id,int &index) const;
    const C_SeqPdb* GetSeqPdb (int index) const;
    int IsInSSPdb (char chain_id,char type,int pos,int &index) const;
    const C_SSPdb* GetSSPdb (int index) const;
    int IsInModel (int model,int &index) const;
    int GetModel (int index) const;
    int IsInChainId (char chain_id,int &index) const;
    char GetChainId (int index) const;
    // Impression ++++
    int PrintPdb(ostream &out) const;
    int Print(ostream &out) const;
};

```

FIGURE 46. Présentation de l'interface usager simplifiée de la classe C.ParserPDB correspondant aux structures 3D contenues dans un fichier de la PDB. Cette classe permet d'extraire du fichier PDB toute l'information 3D.

## ANNEXE C

### La comparaison de séquences d'acides aminés

Le principe de la phylogénie est que deux séquences quelconques d'une famille proviennent d'une même séquence originale. La Figure 47 présente un

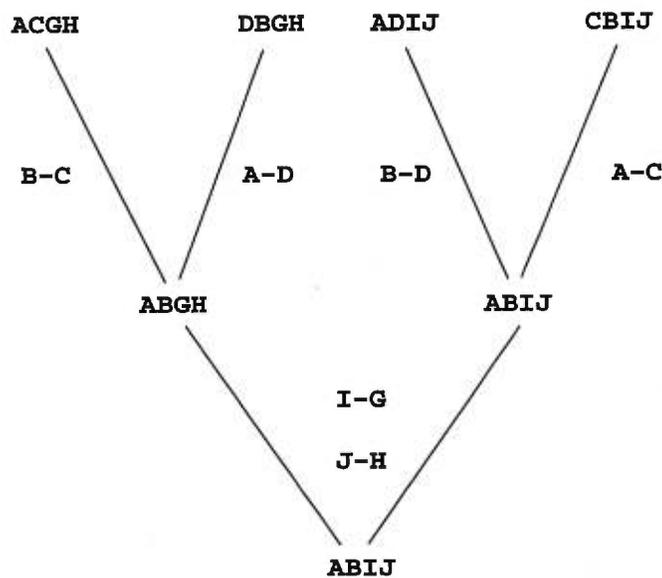


FIGURE 47. Arbre phylogénique simplifié. Quatre séquences différentes sont placées en haut. Des séquences communes inférées (ancêtres) forment les noeuds de l'arbre. Les mutations sont indiquées par les arêtes: X-Y implique que Y est remplacé par X. [14].

exemple d'arbre phylogénique. L'évolution provoque des modifications dans les séquences d'acides aminés. Ces modifications sont appelées *mutations* et peuvent être de trois types : modification d'un acide aminé en un autre, insertion d'un nouvel acide aminé ou délétion d'un acide aminé. En prenant des vraies séquences,

TABLEAU XVI. Matrice des points de mutation acceptés à partir de l'arbre de la Figure 47. [14]

	A	B	C	D	G	H	I	J
A			1	1				
B			1	1				
C	1	1						
D	1	1						
G							1	
H								1
I					1			
J						1		

Dayhoff a établi les fréquences de mutations naturelles. On utilise ces fréquences pour mesurer la distance entre deux séquences quelconques [14]. On établit d'abord la matrice des points de mutation (tableau XVI). On établit aussi la mutabilité d'un résidu avec l'équation C.1

$$m_i = \frac{\text{nombre de mutation}}{\text{fréquence d'apparition dans les séquences}} \quad (\text{C.1})$$

où  $i$  représente l'acide aminé

La matrice des probabilités de mutation est ensuite définie par l'équation C.2

$$M_{ij} = \frac{\lambda m_j A_{ij}}{\sum_i A_{ij}} \quad (\text{C.2})$$

$$M_{jj} = 1 - \lambda m_j$$

$A_{ij}$  = élément de la matrice des points de mutation

$\lambda$  = constante de proportionnalité

Les éléments  $M_{ij}$  indique la probabilité que l'acide aminé  $i$  soit muté en l'acide aminé  $j$  après un certain temps dans l'évolution dénoté  $\lambda$  PAM. L'unité PAM couvre  $10^8$  années et permet de décrire un pourcentage acceptable de mutations

ponctuelles pour  $10^8$  années. La matrice  $M$  obtenue est appelée matrice de Dayhoff et ses dérivées sont appelées 1 PAM, 2 PAM.

Les matrices de probabilité représentent différentes théories particulières sur l'évolution. Les matrices 1 PAM et 2 PAM n'en sont qu'un exemple. Les matrices les plus près de la "réalité" actuellement sont basées sur l'observation de substitutions dans les séquences disponibles.

Une fois la matrice de probabilité choisie, le problème suivant est de comparer les séquences. Pour ce faire, on calcule la distance qui existe entre une nouvelle séquence et les familles de séquences déjà connues. La distance entre deux séquences est calculée en comparant leur alignement (superposition) optimal qui est trouvé grâce à une métrique qui donne un score à un alignement et un algorithme qui modifie la superposition des séquences. L'alignement optimal est l'alignement qui donne le meilleur score (le plus faible) de la métrique qui tient compte des trois types de mutations. L'algorithme peut insérer des gaps (acide aminé vide) qui représentent la délétion ou l'insertion dépendamment de la séquence qu'on étudie, du parent ou de l'enfant dans l'arbre phylogénique. Insérer des gaps dans une séquence induit une pénalité et accroît la distance entre les séquences en augmentant le score de la métrique. Un algorithme d'alignement simple génère toutes les alignements possibles et sélectionne celui qui a le score le plus faible. Vu la taille des séquences, de 50 à des milliers d'acides aminés, il nous faut des algorithmes plus efficaces. L'algorithme de Smith Waterman utilise la technique de la programmation dynamique pour aligner deux séquences.

$$H_{i,j} = \max \left\{ \begin{array}{l} H_{i-1,j-1} + w(a_i, b_j), \\ H_{i,j-1} + w(a_i, \Delta), \\ H_{i-1,j} + w(\Delta, b_j) \end{array} \right\} \quad (\text{C.3})$$

$w(a_i, b_j)$  = calcul de la similarité (ex: 1 PAM)  
 $w(a_i, \Delta)$  = coût d'insertion d'un gap  
 $n$  = nombre d'acides aminés de la première séquence

$m$  = nombre d'acides aminés de la deuxième séquence

$\Delta$  = symbole pour un gap

où  $0 \leq i < n$

$0 \leq j < m$

L'équation C.3 présente la relation permettant de construire dynamiquement la matrice  $H$  pour obtenir le meilleur score pour un alignement complet de deux séquences qui se trouvent à l'élément  $H_{m-1,n-1}$ . Cet algorithme modifie une séquence en introduisant des gaps pour décaler un bout de séquence, ce qui entraîne néanmoins une pénalité évaluée par les fonctions  $w(a_i, \Delta)$  et  $w(\Delta, b_j)$  de la fonction de score. Une substitution fréquemment observée reçoit une pénalité moindre qu'une substitution plus rare [2, 18]. L'algorithme de Smith Waterman est utilisé par la modélisation par homologie pour déterminer à quelle famille de protéines une nouvelle séquence appartient.